

CHARB & ZINEB

# LA VIE DE MAHOMET

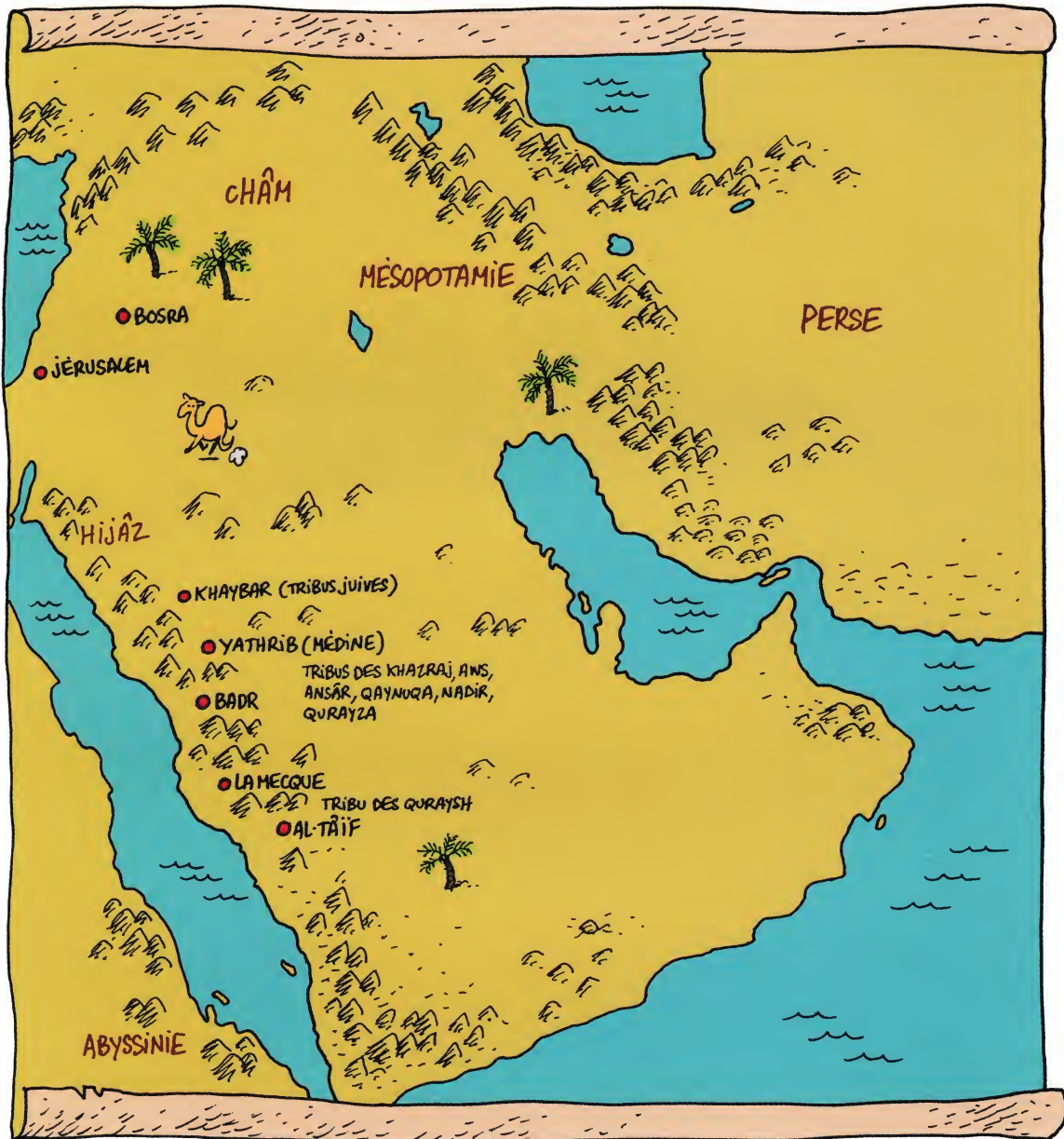
LES ÉCHAPPÉS  
CHARLIE HEBDO

**CHARB - ZINEB**

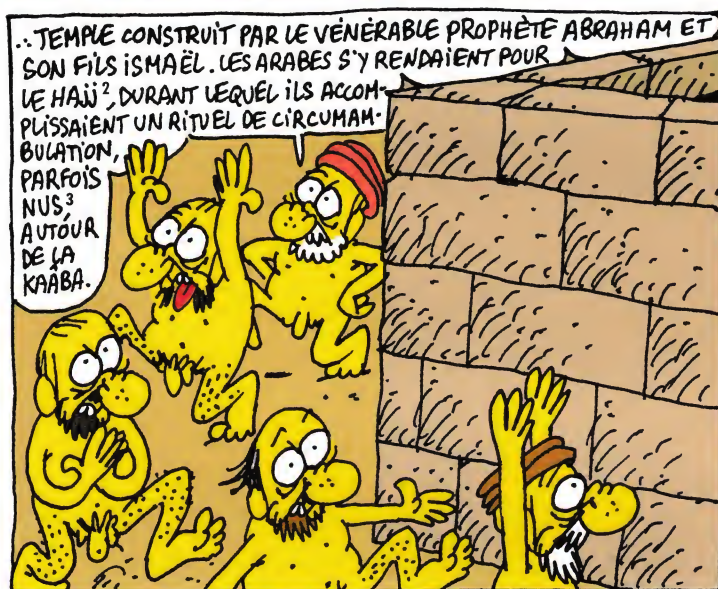
**LA VIE DE  
MAHOMET**

**LES ÉCHAPPÉS  
CHARLIE HEBDO**











# ABD AL-MUTTALIB

SEIGNEUR DES QURAYSH, TRIBU RÉGNANT SUR LA MECQUE, IL FAISAIT L'OBJET DE DÉFÉRENCE PARMI LES SIENS ET AU-DELÀ...



OH!

UN JOUR, ALORS QU'IL DORMAIT NON LOIN DE LA KAABA, ABO AL-MUTTALIB EUT UNE VISION OÙ UN ESPRIT LUI ORDONNAIT DE CREUSER ZAM-ZAM.



IL NE CESSA DEPUIS DE S'EN OCCUPER AVEC SES DIX FILS, POUR ABREUVER PÈLERINS ET VOYAGEURS.



SON FILS PRÉFÉRÉ ÉTAIT ABDOUHAH. DE FIÈRE ALLURE, BEAU ET INTELLIGENT, IL ÉTAIT FORT COURTISÉ PAR LES FEMMES DE LA TRIBU.



ELLES ÉPROUVAIENT UNE IRRÉSISTIBLE ATTIRANCE, POUR LE JEUNE HOMME DONT SE DÉGAGEAIT UNE LUMIÈRE DIVINE...



ROQAYA LUI PROPOSA MÊME CENT CHAMEAUX POUR HONORER SA COUCHÉ, MAIS IL REFUSA.







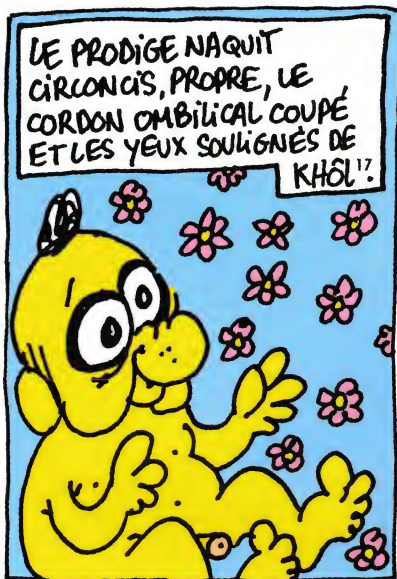
# DÉCÈS D'ABDULLAH



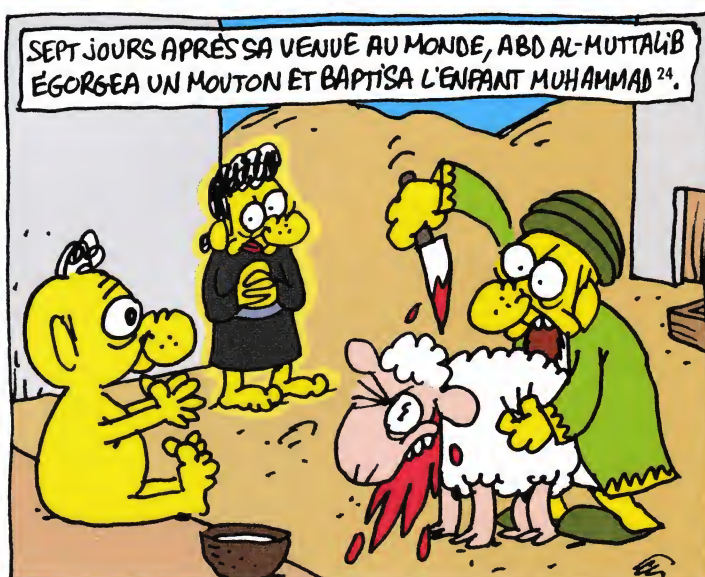














# L'ALLAÏTEMENT

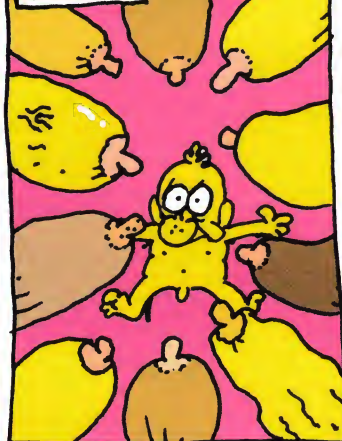
LES QURAYSH AVAIENT COUTUME DE CONFIER LEURS NOUVEAU-NÉS MÂLES À DES MÈRES BÉDOUINES, AFIN QU'ILS GRANDISSENT EN BONNE SANTÉ, LOIN DES FLEAUX DE LA VILLE, ET QU'ILS ACQUISSSENT L'ELOQUENCE DES ARABES DU DÉSERT.



C'EST D'ABORD THUWAYBA<sup>25</sup>, L'ESCLAVE DE SON ONCLE ABÛ LAHAB<sup>26</sup>, QUI DONNA LE SEIN À MUHAMMAD.



IL EUT ENSUITE PLUSIEURS MÈRES ALLAITANTES, JUSQU'À DIX<sup>27</sup>...



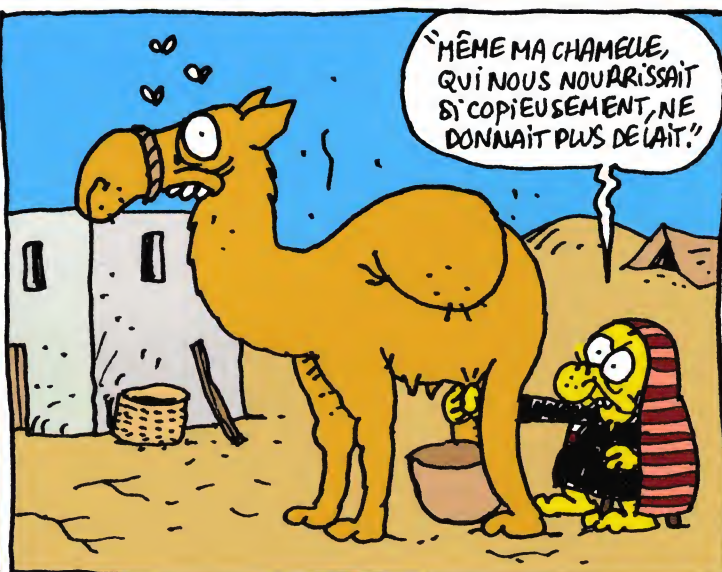
MAIS IL NE RESTA AUPRÈS D'AUCUNE AUSSI LONGTEMPS QU'AUPRÈS DE HALÎMA BINTABÛ DHUWAYB, PLUS CONNUE COMME HALÎMA AS-SÂADIYA, CAR ELLE EST DE LA TRIBU DES BANÛ SÂAD, RÉPUTÉE POUR L'EXCELLENCE DE SES NOURRICES.



"MON VILLAGE DE HUDAYBIYA<sup>28</sup> CONNUT UNE ANNÉE BIEN MAIGRE, JE N'AVAI'S QUE TRÈS PEU DE LAIT DANS MA POITRINE POUR MON FILS ABDULLAH!!"



"MÊME MA CHAMELLE, QUI NOUS NOURRISSAIT SI COPIEUSEMENT, NE DONNAIT PLUS DE LAIT."

















# LA PROTECTION DIVINE

LORSQUE MUHAMMAD ATTEIGNIT L'ÂGE D'ÊTRE SEVRÉ, SA NOURRICE DUT LE CONDUIRE AUPRÈS DE SA MÈRE À LA MECQUE.



UNE FOIS CHEZ AMINA, ELLE LA SUPPLIA DE LUI CONFIER L'ENFANT UNE ANNÉE DE PLUS, AFIN QU'IL PROFITÂT DE L'AIR DE LA CAMPAGNE, CE QUE LA MÈRE LUI ACCORDA, CRAIGNANT QUE MUHAMMAD NE TOMBÂT MALADE EN VILLE.<sup>39</sup>



SUR LE CHEMIN DU RETOUR, HALÏMA S'ARRÊTA AU SOUK DE DHOV ALMAJÂZ<sup>40</sup> PRÈS DU MONT ARAFAT<sup>41</sup>.



ELLE CROISA UN DISEUR DE BONNE AVENTURE QUI PRÉDISAIT L'AVENIR DES ENFANTS.



LORSQU'ELLE LUI PRÉSENTA MUHAMMAD, IL VIT LE SCEAU DE LA PROPHÉTIE SUR SON ÉPAULE ET S'ÉCRIA :

"Ô ARABES! TUEZ CET ENFANT!"









# LA TACHE NOIRE

UN JOUR, VERS L'ÂGE DE CINQ ANS, UN ÉVÉNEMENT ÉTRANGE SE PRODUISIT...

HALÎMA ET AL-HÂRÎTH FURENT SURPRIS PAR LES CRIS DE LEUR FILS ABDULLAH.

"PÈRE! MÈRE! AU SECOURS, MON FRÈRE MUHAMMAD EST EN DANGER!"

LES ÉPOUX COURURENT TROUVER L'ENFANT, QUI GISAÏT, IMMOBILE, AU SOMMET D'UNE COLLINE. ILS LE CRURENT D'ABORD MORT.

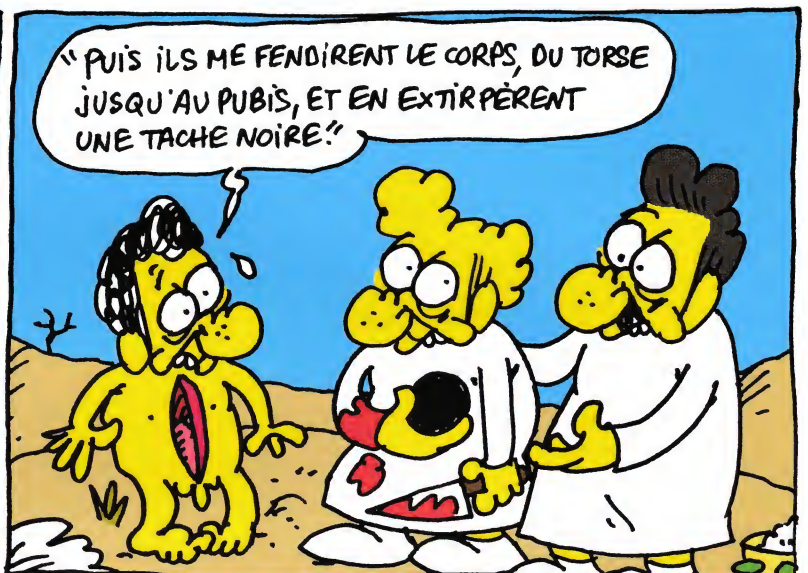
"QUE VOUS ARRIVE-T-IL, MON ENFANT?"

"QUE DU BIEN, MÈRE?"

"DEUX HOMMES, DE BLANC VÊTUS, VINRENT À MOI!"

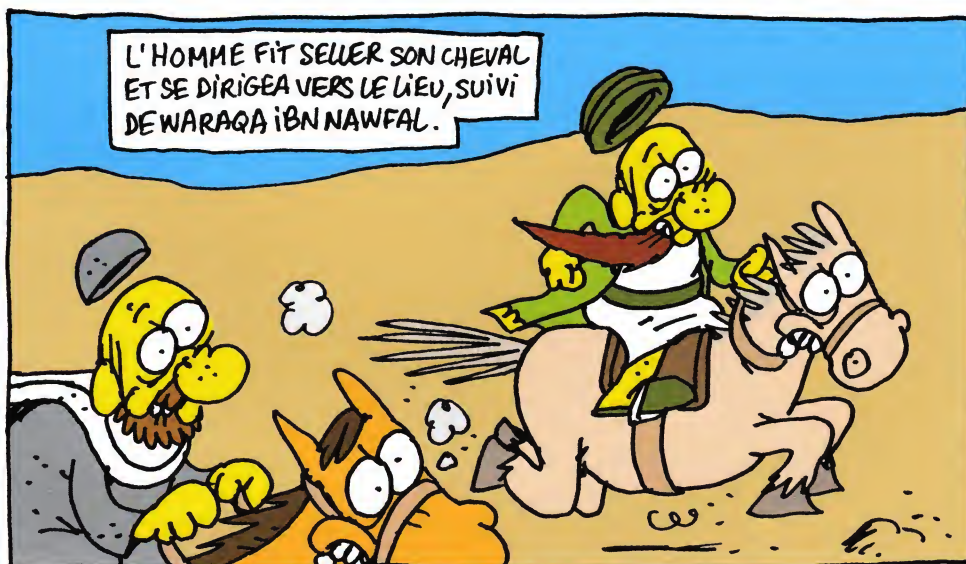
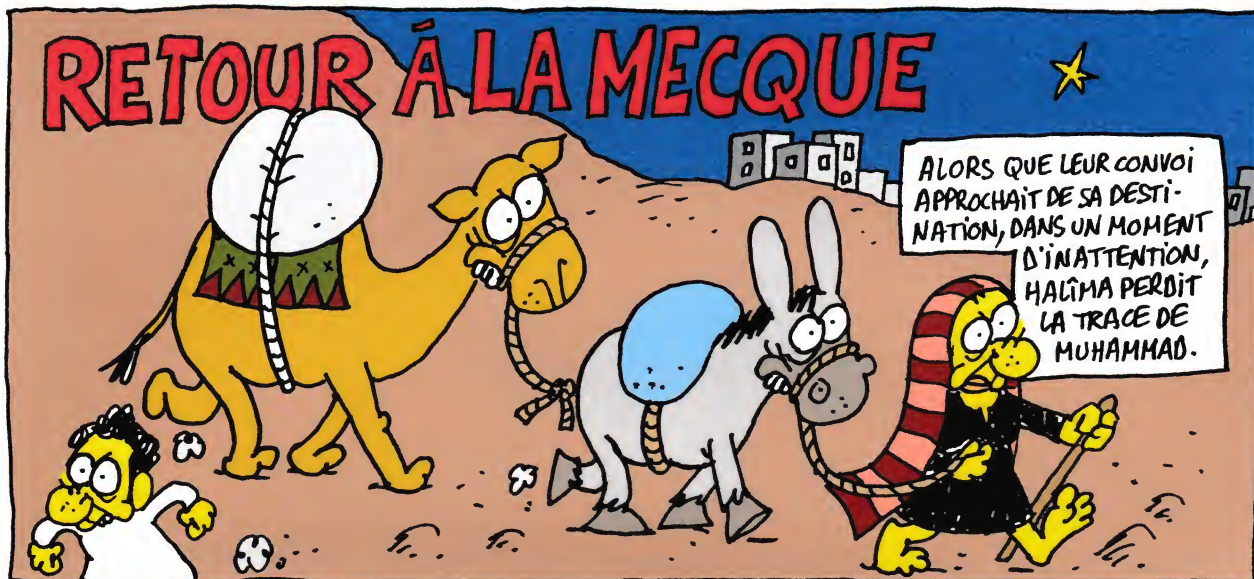
"L'UN TENAIT UNE CRUCHE EN ARGENT, ET L'AUTRE UNE VASQUE SERTIE D'ÉMERAUDES ET REMPLIE DE GLACE. ILS ME PRIRENT, ALORS QUE JE JOUAIS PRÈS DE LA RIVIÈRE..."







# RETOUR À LA MECQUE









## DÉCÈS D'AMINA

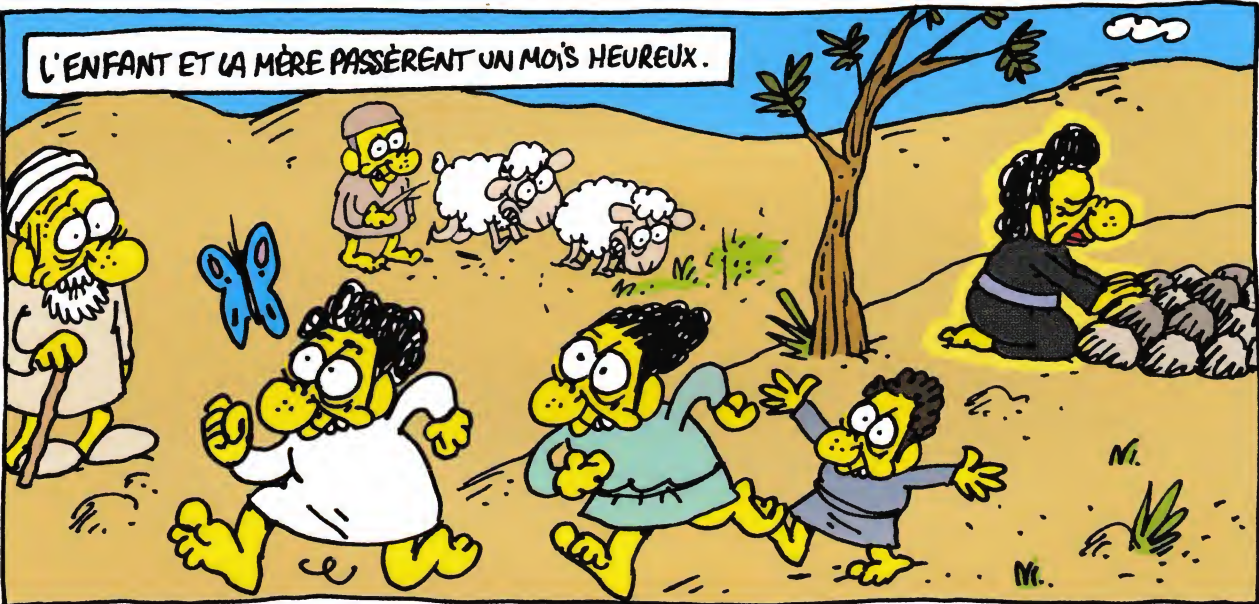
EN 576, LORSQU'IL EUT SIX ANS, AMINA DÉCIDA D'EMMENER MUHAMMAD À YATHRIB AFIN DE VISITER LA TOMBE DE SON PÈRE.



CE FUT L'OCCASION DE PRÉSENTER MUHAMMAD À SES ONCLES MATERNELS.



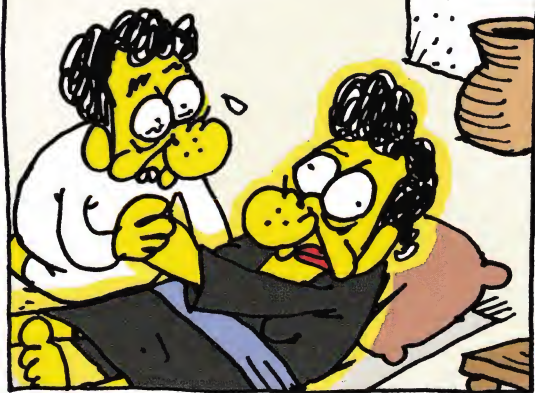
L'ENFANT ET LA MÈRE PASSÈRENT UN MOIS HEUREUX.



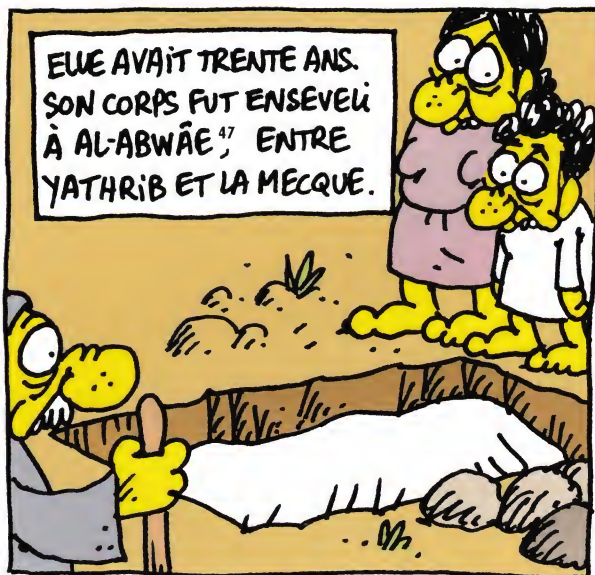
SUR LE CHEMIN DU RETOUR VERS LA MECQUE, UNE VIOLENTE TEMPÊTE SE LEVA, ET AMINA TOMBA MALADE.



ELLE RENDIT L'ÂME QUELQUES JOURS PLUS TARD, DANS LES BRAS DE SON FILS ADORÉ.







ELLE AVAIT TRENTE ANS.  
SON CORPS FUT ENSEVELI  
À AL-ABWÂE<sup>47</sup>, ENTRE  
YATHRIB ET LA MECQUE.



MUHAMMAD ARRIVA CHEZ SON GRAND-PÈRE CINQ  
JOURS PLUS TARD AU  
BRAS D'OUN AYMAN,<sup>48</sup>  
L'ESCLAVE DE SA MÈRE.



CELLE-CI DEVIENDRA SA  
NURSE...

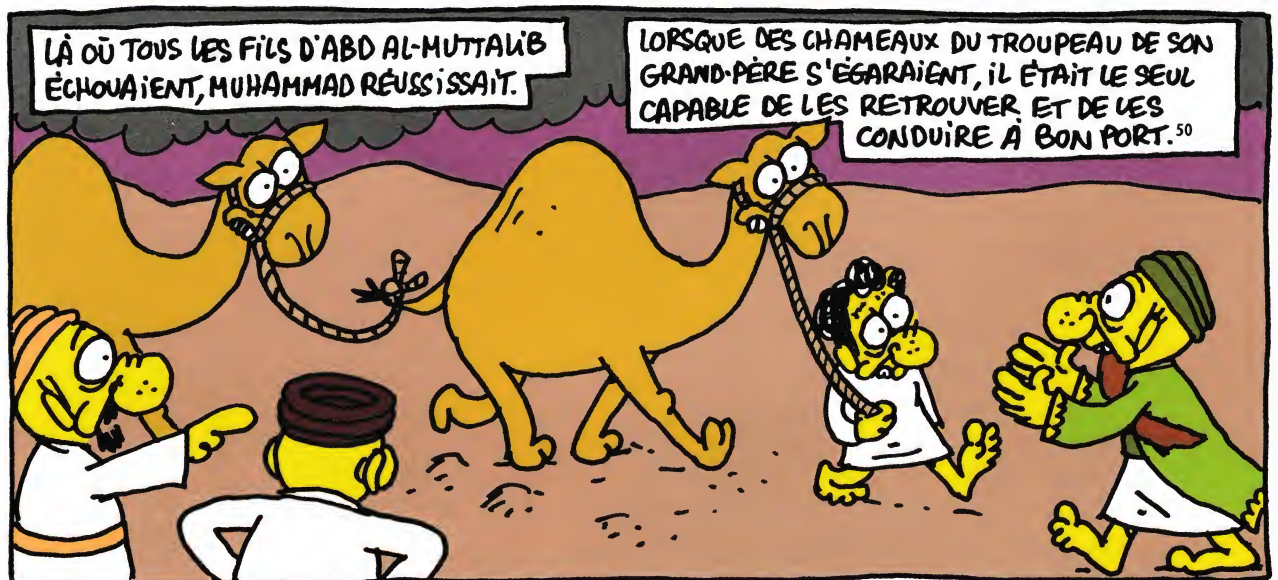
"VOUS ÊTES  
MA MÈRE APRÈS  
MA MÈRE?"<sup>49</sup>



ABD AL-MUTTALIB CHOYA  
MUHAMMAD PLUS QUE  
SES PROPRES FILS.



À CHAQUE REPAS, IL L'INSTALLAIT  
PRÈS DE LUI OU SUR SES GENOUX,  
ET LUI RÉSERVAIT LES MEILLEURS  
METS.



LÀ OÙ TOUS LES FILS D'ABD AL-MUTTALIB  
ÉCHOUAIENT, MUHAMMAD RÉUSSISSAIT.

LORSQUE DES CHAMEAUX DU TROUPEAU DE SON  
GRAND-PÈRE S'ÉGARAIENT, IL ÉTAIT LE SEUL  
CAPABLE DE LES RETROUVER ET DE LES  
CONDUIRE À BON PORT.<sup>50</sup>



# LES SIGNES DE LA PROPHÉTIE

UN JOUR, L'ARCHEVÊQUE DE NAJRÂN<sup>51</sup> VINT TROUVER ABD AL-MUTTAÛB À L'OMBRE DE LA KAÂBA.

"NOUS AVONS CONNAISSANCE QU'UN PROPHÈTE, DESCENDANT D'ISMAËL, APPARAÎTRA DANS CETTE NATION."

"NOUS AVONS SA DESCRIPTION."

ABD AL-MUTTAÛB FIT VENIR MUHAMMAD DEVANT L'ARCHEVÊQUE, QUI EXAMINA SES YEUX, SON DOS, SES PIEDS.

"QUI EST-IL POUR TOI?"

"C'EST MON FILS..."

"CE N'EST POINT POSSIBLE. NOUS SAVONS QUE LE PÈRE DE CE PROPHÈTE N'EST PLUS DE CE MONDE."

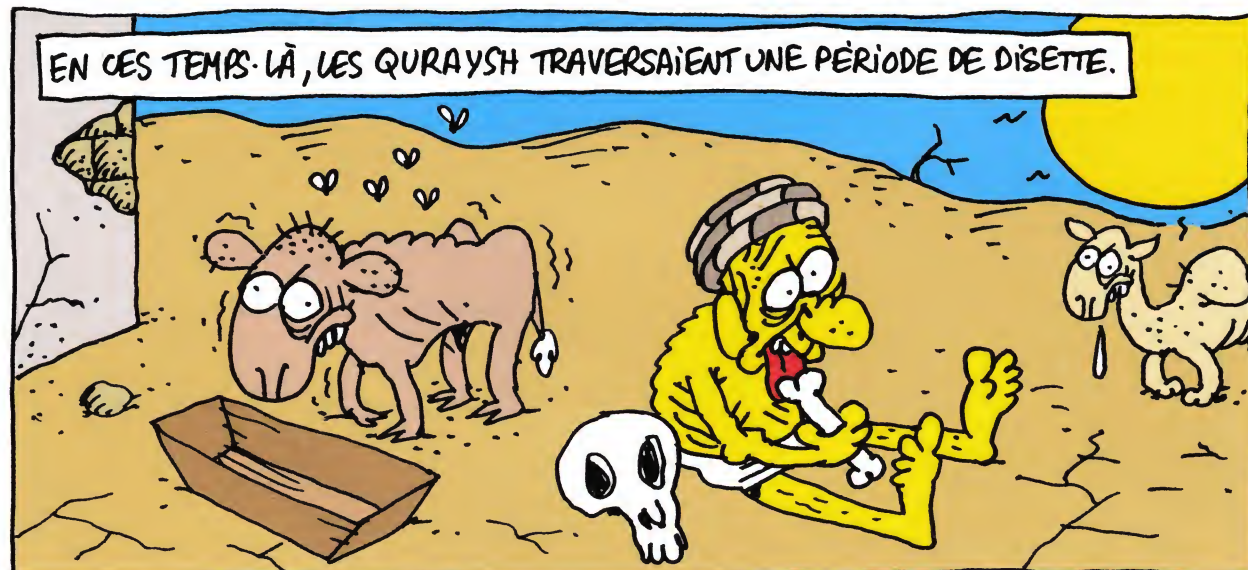
"VOUS DITES VRAI!"

"IL S'AGIT DE MON PETIT FILS. SON PÈRE NOUS A QUITTÉS LORSQU'IL ÉTAIT ENCORE DANS LE VENTRE DE SA MÈRE!"















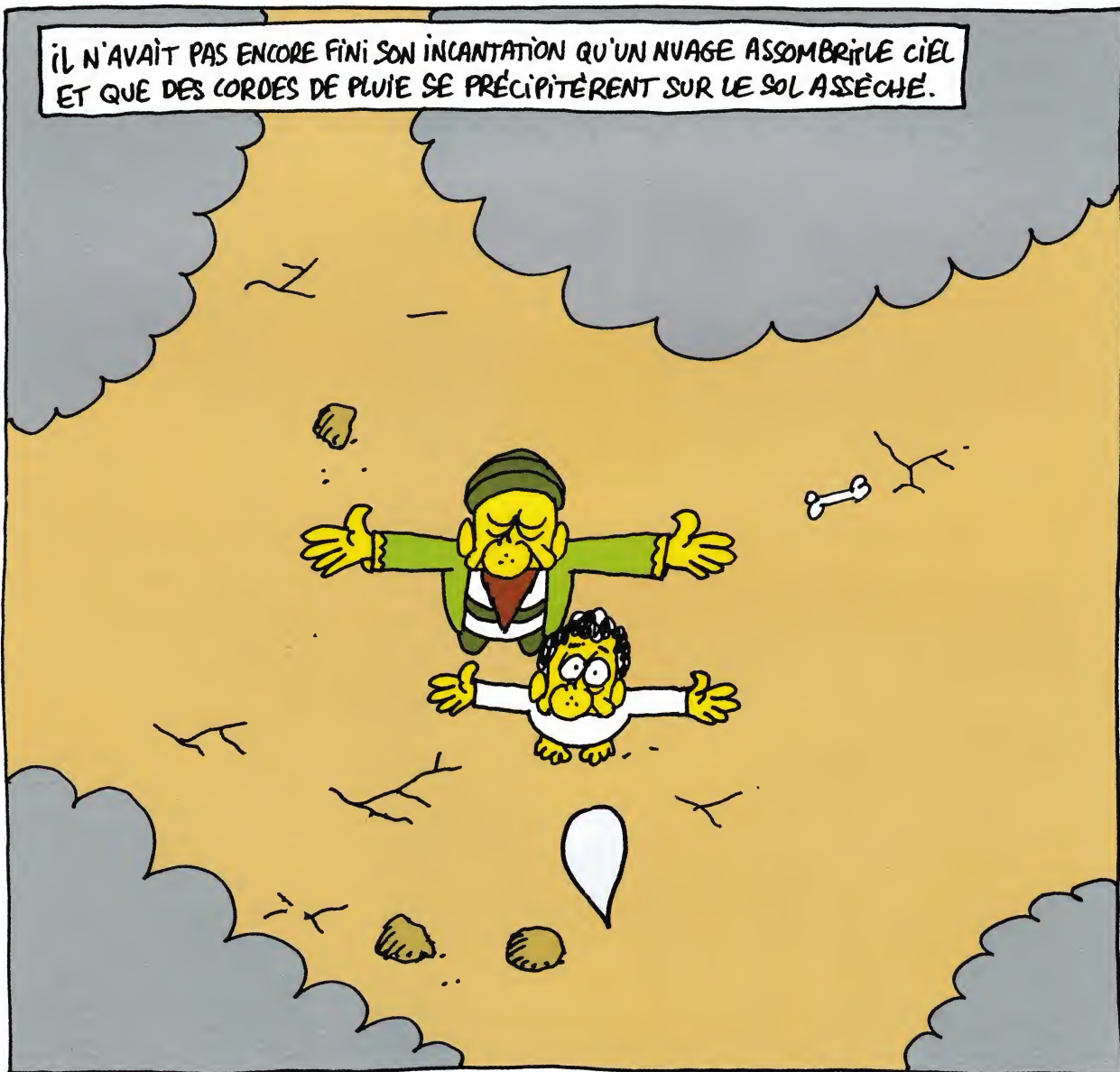
...D'ABD AL-MUTTAÛB



LE VIEILLARD, ACCOMPAGNÉ DE SON PETIT-FILS, LEVA  
LES MAINS AU CIEL ET PRIA.



IL N'AVAÏT PAS ENCORE FINI SON INCANTATION QU'UN NUAGE ASSOMBRIT LE CIEL  
ET QUE DES CORDES DE PLUIE SE PRÉCIPITÈRENT SUR LE SOL ASSÉCHÉ.





# DÉCÈS D'ABD AL-MUTTALIB

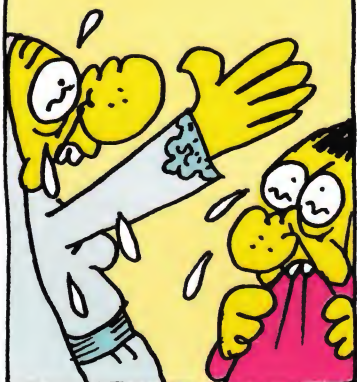
LORSQUE ABD AL-MUTTALIB RENDIT L'ÂME, IL AVAIT PRÈS DE 93 ANS.<sup>54</sup>



SUR SON LIT DE MORT, IL RASSEMBLA SES SIX FILS.



CHACUNE LI RÊCITA QUELQUES VERS D'ÉLÉGIES FUNÈBRES.



LA MECQUE, EN DEUIL, N'ACCUEILLIT PLUS DE SOUK PENDANT LONGTEMPS.



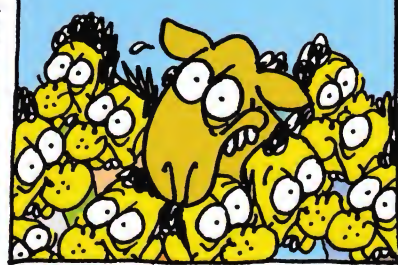
ABD AL-MUTTALIB RECOMMANDA À SON FILS ABÛ TÂLIB DE PRENDRE SOIN DE MUHAMMAD.



L'ENFANT AVAIT MONTRÉ UNE PRÉFÉRENCE POUR CET ONCLE QUI LE COUVRAIT D'AFFECTION.<sup>55</sup>



ABÛ TÂLIB, DE CONDITION MODESTE, NE POSSÉDAIT QU'UNE CHAMELLE POUR NOURRIR SA NOMBREUSE PROGENITURE.<sup>56</sup>





QUE SES ENFANTS MANGEASSENT  
ENSEMBLE OU CHACUN À PART, ILS  
NE FURENT JAMAIS RASSASIÉS.



MAIS LORSQUE MUHAMMAD MANGEAIT AVEC  
EUX, IL RESTAIT TOUJOURS DE LA NOURRITURE.



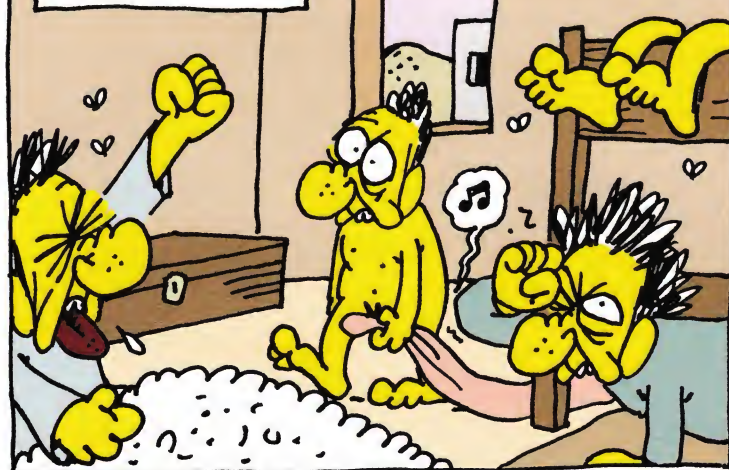
LORSQU'IL N'Y AVAIT POUR REPAS QUE DU  
LAIT DE CHAMELLE, ABÛ TÂLIB VEILLAIT À  
CE QUE SON NEVEU FÛT LE PREMIER À BOIRE  
DANS LA CHOPE EN BOIS, QU'IL PASSAIT  
ENSUITE AUX AUTRES ENFANTS.



ILS BUAIENT TOUS À SATIÉTÉ, MÊME  
LORSQU'ILS NE PARTAGEAIENT QU'UNE  
PETITE QUANTITÉ QUI N'AURAIT PAS SUFFI  
À UN SEUL D'ENTRE EUX.<sup>57</sup>



LE MATIN, LES ENFANTS SE RÉVEILLAIENT HIRSUTÉS,  
LES YEUX CHASSIEUX...



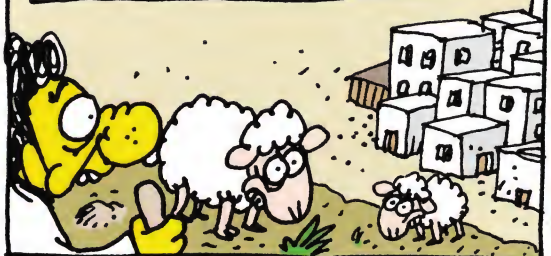
SEUL MUHAMMAD SE RÉVEILLAIT BIEN  
COIFFÉ, LES YEUX SOULIGNÉS DE KHÔL.<sup>58</sup>





# LE BERGER

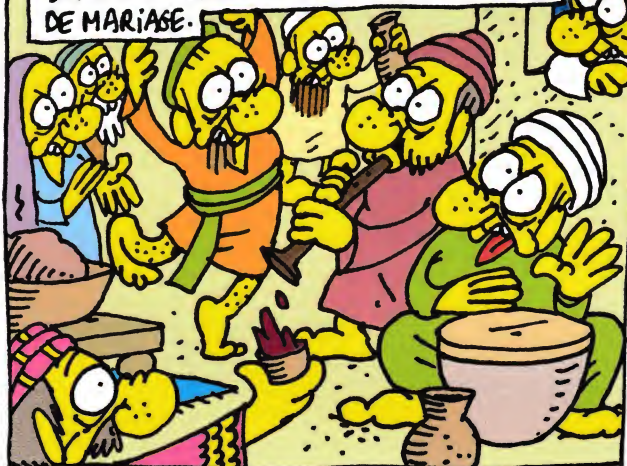
LORSQU'IL EUT ATTEINT L'ÂGE DU DISCERNEMENT, MUHAMMAD SE VIT CONFIER QUELQUES TROUPEAUX À GARDER SUR LES HAUTEURS DE LA MECQUE.



UN JOUR, VOULANT ÉCHAPPER À L'ENNUI, ALORS QU'IL FAISAIT PAÎTRE SON TROUPEAU EN COMPAGNIE D'AUTRES ENFANTS, IL DEMANDA À L'UN D'EUX DE GARDER SES BREBIS AFIN QU'IL ALLÂT PASSER LA SOIRÉE À LA MECQUE.



DÈS SON ARRIVÉE EN VILLE, IL FUT ATTIRÉ PAR UNE MUSIQUE FESTIVE, ET SE RETROUVA DANS UNE MAISON OÙ SE TENAIT UNE FÊTE DE MARIAGE.



EMPORTÉ PAR L'AMBIANCE, MUHAMMAD S'ENDORMIT SUR PLACE ET NE FUT RÉVEILLÉ QUE PAR LES PREMIERS RAYONS DU SOLEIL...



IL COURUT ALORS S'EXCUSER AUPRÈS DE L'ENFANT QUI L'AVAIT ATTENDU TOUTE LA NUIT...

CELA NE L'EMPÊCHA PAS DE REFAIRE LE COUP DÈS LE LENDEMAIN.<sup>59</sup>



TOUTEFOIS, L'ENFANT INSOUCIANT QU'IL FUT SE DISTINGUA TRÈS TÔT PAR SON INFALLIBILITÉ. PROTÉGÉ PAR LES ANGES, AUCUN TORT NE PUT JAMAIS L'ATTEINDRE.





UN JOUR, LES GARNEMENTS JOUAIENT À SE DÉSHABILLER POUR TRANSPORTER DES PIERRES DANS LEURS GUENILLES.



AMUSÉ, MUHAMMAD ÔTA SON HABIT ET SE JOIGNIT À EUX.



MAIS PENDANT QUE CETTE JOYEUSE TROUPE D'ENFANTS NUS CONTINUAIT À DÉPLACER LES PIERRES...



... UNE FORCE INVISIBLE LI ADMINISTRA UN COUP.



AINSI, COMME JÉSUS, ET AVANT LUI MOÏSE, MUHAMMAD FUT BERGER. DE CETTE EXPÉRIENCE, IL ACQUIT LE SENS DES RESPONSABILITÉS ET L'INCLINATION À PRENDRE SOIN DE PLUS FAIBLE QUE LUI.





# PREMIER VOYAGE AU CHÂM

COMME CHAQUE ÉTÉ, ABÛ TÂLIB S'APPRÊTAIT À REJOINDRE LE CONVOI COMMERCIAL DES QURAYSH.

LORSQU'IL FIT APPAREILLER SA CHAMELLE ET DIT ADIEU AUX SIENS, MUHAMMAD, ALORS ÂGÉ DE DOUZE ANS S'ACCROCHA À SON HARNAIS.



'À QU'IL ME LAISSEZ-VOUS? JE N'AI NI PÈRE, NI MÈRE.'<sup>61</sup>



ABÛ TÂLIB S'ATTENDRIT ET MUHAMMAD SE HISSA FIÈREMENT SUR LA CHAMELLE DEVANT SON ONCLE, SOUS LE REGARD JALOUX DES ENFANTS DE LA TRIBU.



LORSQUE LA CARAVANE ATTEIGNAIT LA VILLE DE BOSRA, L'ÉQUIPAGE DÉCIDA DE CAMPER PRÈS D'UN ARBRE, POINT DE REPÈRE DES CARAVANES.



NON LOIN DE LÀ HABITAIT UN ERMITE CHRÉTIEN ZÉLÉ NOMMÉ BUHEYRÂ<sup>62</sup>, QUI PASSAIT SES JOURS ET SES NUITS À MÉDITER EN HAUT D'UNE TOUR.





IL N'AVAIT JAMAIS ADRESSÉ LA PAROLE  
AUX QURAYSH LORSQU'ILS ÉTAIENT DE  
PASSAGE. CETTE ANNÉE-LÀ, IL VINT À  
LEUR RENCONTRE.

"Ô QURAYSH,  
JOIGNEZ-VOUS  
À MOI!"

"JE VOUS AI PRÉPARÉ UN FESTIN.  
VENEZ TOUS: GRANDS ET PETITS,  
HOMMES LIBRES ET ESCLAVES?"

"QU'EST-CE QUI TE PASSE PAR LA TÊTE  
AUJOURD'HUI, BUHEYRÂ? NOUS SOMMES  
PASSÉS MAINTE FOIS PAR ICI ET TU NE  
NOUS AS JAMAIS TRAITÉS DE LA SORTE!"

"LORSQUE VOUS ATTEIGNÎTES LE SOMMET  
DE LA COLLINE, PAS UN SEUL ARBRE NI UNE  
SEULE PIERRE NE MANQUÈRENT DE  
SE PROSTERNER..."

... "ALORS QU'ILS NE LE  
FONT GUÈRE QUE POUR  
LES PROPHÈTES?"<sup>63</sup>

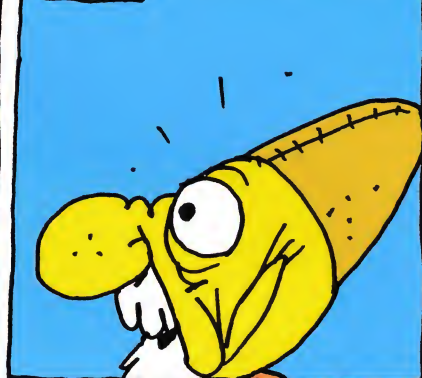
ILS LE SUIVIRENT TOUS, SAUF MUHAMMAD, QUI RESTA  
SOUS L'ARBRE, EXCLU À CAUSE DE SON JEUNE ÂGE.



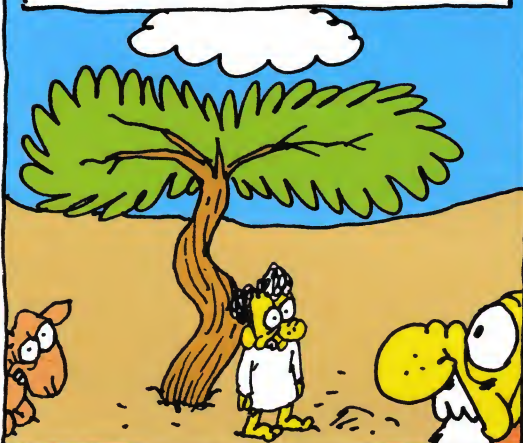
L'ERMITE, QUI AVAIT CONSULTÉ LES ÉCRITURES, NE REMARQUA LES SIGNES DE LA PROPHÉTIE EN AUCUN DE SES CONVIVES.



MAIS LORSQU'IL SE RETOURNA VERS L'ENFANT AU LOIN, IL FUT SUBJUGUÉ PAR CE QU'IL VIT.:



UN NUAGE PROTÉGÉAIT MUHAMMAD DES RAYONS DU SOLEIL, COMME UN BOUCHIER, ET L'ARBRE, AUPARAVANT SEC, VERDIT.



"NE VOUS AI-JE PAS DEMANDÉ QU'AUCUN DE VOUS NE S'ABSENTE DU FESTIN?"

"TOUS CEUX QUI DOIVENT Y ÊTRE SONT LÀ, IL NE MANQUE QU'UN ENFANT, LE PLUS JEUNE D'ENTRE NOUS".



"QUELLE INDIGNITÉ DE L'EXCLURE ALORS QU'IL EST DES VÔTRES!"



ENTENDANT CELA, AL-HĀRĪTH IBN ABD AL-MUTTALĪB, UN AUTRE ONCLE DE MUHAMMAD, JURA:

"PAR AL-LĀT ET AL-UZZĀ, CE N'EST QU'AVILISSEMENT DE NOTRE PART D'ÉCARTER AINSI LE FILS D'ABDULLAH DE NOTRE REPAS!"



AL-HĀRĪTH RETOURNA VERS L'ENFANT, L'ENLAÇA ET L'AMENA À L'ASSEMBLÉE SANS QUE LE NUAGE LE QUITTÂT UN INSTANT.





ÉMERVEILLÉ, BUHEYRÂ SE MIT À EXAMINER MUHAMMAD, ET S'ÉTONNA À CHAQUE FOIS QUE SES ATTRIBUTS CORRESPONDISSSENT À CE QU'IL AVAIT LU DANS LES LIVRES ANCIENS.



LORSQUE LES HOMMES EURENT FINI DE MANGER, IL LE PRIT À PART.



"JEUNE HOMME, JE VOUS ABJURE PAR AL-LÂT ET AL-UZZÂ DE RÉPONDRE À MES QUESTIONS."

"NE ME DEMANDE RIEN EN LEUR NOM, CAR IL N'EST RIEN QUE JE DÉTESTE PLUS QUE CES DEUX-LÀ!"



"ALORS, RÉPONDEZ-MOI AU NOM DE DIEU!"



"DEMANDE ALORS CE QUE BON TE SEMBLE!"

IL LE QUESTIONNA LONGUEMENT SUR SON ÉTAT, SES VISIONS, SON ANATOMIE, ET ACQUIESÇA À CHAQUE DE SES RÉPONSES.<sup>64</sup>



ENSUITE, BUHEYRÂ LUI DÉCOUVRIIT LE DOS ET BAISA LE SCEAU DE LA PROPHÉTIE ENTRE LES OMOPLATES.



APRÈS CET ENTRETIEN QUI INTRIGUA LES HOMMES DE LA CARAVANE, IL S'EN ALLA TROUVER ABÛ TÂÛB.



"CE JEUNE HOMME EST-IL TON PARENT?"

"C'EST MON FILS!"







# LES GUERRES SACRILÈGES

DÈS SON ADOLESCENCE, MUHAMMAD FUT INITIÉ AUX ARTS DE LA GUERRE.



MAIS IL N'EUT L'OCCASION DE MONTRER SON TALENT QU'À L'ÂGE DE 20 ANS<sup>65</sup>, LORSQUE ÉCLATA LA QUATRIÈME GUERRE SACRILÈGE, ET QUE SES ONCLES L'APPELÈRENT À COMBATTRE À LEURS CÔTÉS.



CES GUERRES, NOMMÉES HURÛB AL-FIJÂR PAR LES ARABES, REVÊTAIENT UN CARACTÈRE SACRILÈGE, CAR ELLES SE PRODUISAIENT EN TERRITOIRE SACRÉ DE LA MECQUE, DURANT LES MOIS SACRÉS DE DHÛ AL-QI'DA, DHÛ AL-HIJJA - MOIS DU HAJJ - MOHARRAM ET RAJAB.



TOUTE GUERRE OU EFFUSION DE SANG PENDANT CES QUATRE MOIS ÉTAIT STRICTEMENT INTERDITE<sup>66</sup>. SAUF POUR LAYER UN AFFRONT.



LE PREMIER FIJÂR AVAIT EU LIEU ALORS QUE MUHAMMAD ÉTAIT ENCORE ADOLESCENT. COMME LA PLUPART DES GUERRES DES ARABES À L'ÉPOQUE, C'EST AU SOUK OKADH QU'ELLE ÉCLATA.









LE TROISIÈME FIJĀR EUT POUR CAUSE  
UNE DETTE D'UN HOMME DE BANŪ  
KINĀNA ENVERS UN AUTRE DE  
BANŪ ĀAMIR.



ILS FINIRENT PAR S'ENTRETUER.



QUANT AU QUATRIÈME FIJĀR, IL FUT NOMMÉ  
AL-BARRĀO, DU NOM DE SON INSTIGATEUR.  
CELUI-CI, UN HOMME DES BANŪ KINĀNA,  
TUA PAR SURPRISE URWA, UN CHAMELIER  
DE LA TRIBU DES HAWĀZIN, QUI L'AVAIT  
ÉVINÇÉ D'UN COMMERCE.<sup>67</sup>



LA NOUVELLE DE L'ASSASSINAT SE RÉPANDIT  
ET, AVANT MIDI, LES CAVALIERS DE DIFFÉRENTES  
TRIBUS S'AFFRONTÈRENT.



CEUX DE QAYS AVAIENT L'AVANTAGE  
SUR QURAYSH ET KINĀNA.

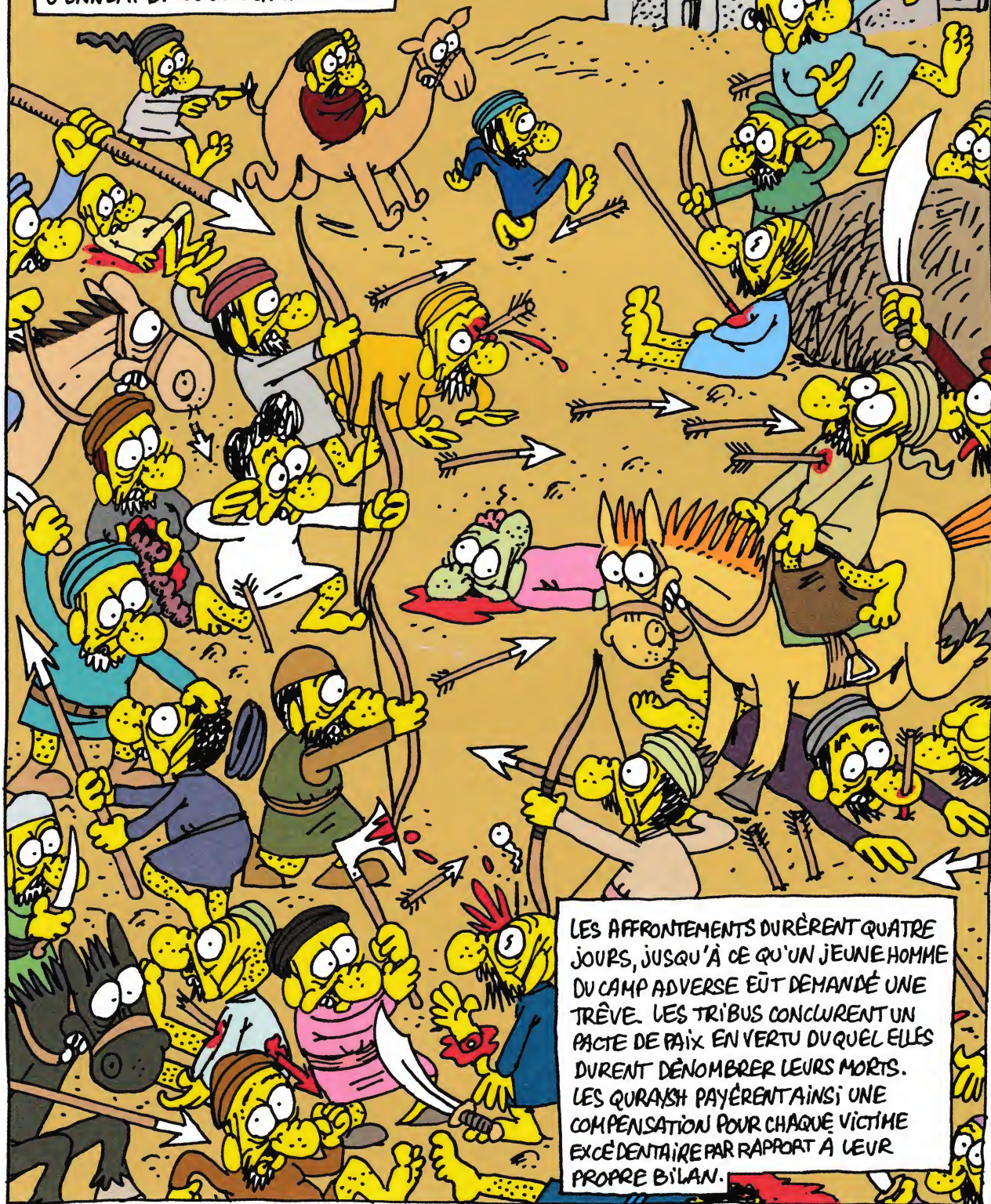


MUHAMMAD FUT ENRÔLÉ DANS LA BATAILLE  
PAR SON ONCLE PATERNEL AZ-ZUBAYR QUI LUI  
CONFIÀ UN ARC.





DÈS SON ARRIVÉE SUR LE CHAMP DE BATAILLE, LE RAPPORT DE FORCE S'INVERSA, ET LES COMBATS PRIÈRENT FIN LA NUIT À L'AVANTAGE DE QURAYSH.<sup>68</sup> LE JEUNE GUERRIER SUT SE MONTRER VAILLANT AU COMBAT, IL RAMASSAIT LES FLÈCHES TIRÉES PAR L'ENNEMI ET LES DÉCOCHAÏT SUR LUI.



LES AFFRONTEMENTS DURÈRENT QUATRE JOURS, JUSQU'À CE QU'UN JEUNE HOMME DU CAMP ADVERSE EÛT DEMANDÉ UNE TRÊVE. LES TRIBUS CONCLUÈRENT UN PACTE DE PAIX EN VERTU DUQUEL ELLES DURENT DÉNOMBRER LEURS MORTS. LES QURAYSH PAYÈRENT AINSI UNE COMPENSATION POUR CHAQUE VICTIME EXCÉDENTAIRE PAR RAPPORT À LEUR PROPRE BILAN.



# L'ALLIANCE DES VERTUEUX

CES ANNÉES DE GUERRE AVAIENT AFFAIBLI LE COMMERCE ET NUI AU PRÉSTIGE DE QURAYSH PARMI LES ARABES ET À CELUI DES ARABES PARMI LES NATIONS QUI LES ENTOURAIENT.



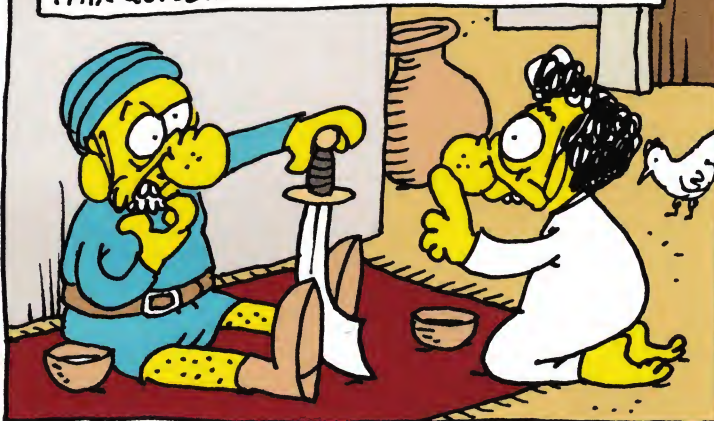
LES SEIGNEURS DE LA MECQUE QUI AVAIENT, POUR LA PLUPART, DÉJÀ VOYAGÉ AU CHÂM OU EN ABYSSINIE, ADMIRAIENT LA PAIX ET LA JUSTICE QUI Y RÉGNAIENT..



MAŁGRÉ SON JEUNE ÂGE, MUHAMMAD DÉCIDA DE PRENDRE UNE INITIATIVE QUI AUVAIT LONGTEMPS ÊTRE LOUÉE PAR SES CONGÈNÈRES.



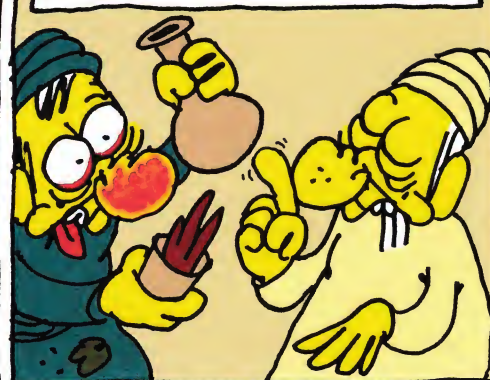
AFIN DE SE PRÉMUNIR CONTRE TOUTE SÉDITION, IL PROPOSA À SON ONCLE AZ-ZUBAYR D'APPELER LES FACTIONS TRIBALES À CONCLURE UN TRAITÉ DE PAIX QUI DEVAIT REDORER LE BLASON DES ARABES.



LA RÉUNION EUT LIEU DANS LA MAISON D'ABDULLAH İBN JADÂAN, NOBLE SEİGNEUR DE QURAYSH, LE PLUS ÂGÉ DES ALLIÉS.



LE VIEIL HOMME JOUİSSAIT D'UNE GRANDE ESTİME PARMI LES SIENS, CAR İL FAİSAİT PARTİE DE CEUX QUI S'İNTERDİSAİENT LA BOİSSON.





LA RAISON EN ÉTAIT QU'UNE NUIT OÙ IL FUT DANS UN ÉTAT D'IVRESSE PRONONÇA IL COMMENÇA À TENDRE LE BRAS POUR ATTRAPER LA LUNE.



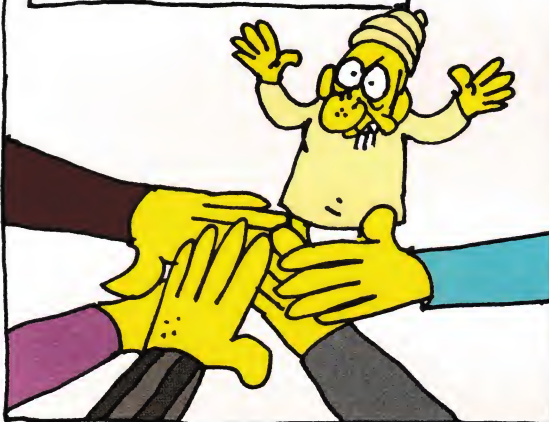
CE QUI FIT RIRE L'ASSEMBLÉE.



LORSQU'IL FUT SOBRE LE LENDEMAIN, IL JURA DE NE PLUS CONSOMMER D'ALCOOL AFIN DE NE PLUS SOUFFRIR LE RIDICULE.<sup>69</sup>



LES NOTABLES SCÉLÈRÈNT UN PACTE DE NON-AGRESSION SUR LE PRINCÈPE D'INTERVENTION COLLECTIVE EN CAS DE VIOLATION DE LA JUSTICE.



EN VERTU DE HILF AL-FUDÛL, TOUTE VICTIME D'INJUSTICE, QU'ELLE SOIT MECQUOISE OU ÉTRANGÈRE, DEVAIT OBTENIR RÉPARATION, TANT QU'ELLE SE TROUVAIT SUR LE TERRITOIRE DES QURAYSH.



LE PACTE DES VERTUEUX FUT L'ILLUSTRATION DU BESOIN DE PLUS EN PLUS PRESSANT CHEZ LES ARABES DE FONDER UN ÉTAT, UN ROYAUME À LA HAUTEUR DES PUISSANCES QUI LES TOISAIENT AU NORD ET AU SUD, À L'EST ET À L'OUEST.





# AL-AMÎN

(L'HONNÊTE)

ABÛ TÂLIB, QUI SE FAISAIT VIEUX, VINT UN JOUR VOIR SON NEVEU.

"MUHAMMAD.."

"JE SUIS UN HOMME DÉSARGENTÉ, JE N'AI PAS DE QUOI LEVER UN COMMERCE. ET LES TEMPS SONT DURS DEPUIS QUE LA SÈCHERESSE S'EST ACHARNÉE SUR NOUS."

"KHADIJA BINT KHUWAYLID CHARGE DES HOMMES DE NOTRE TRIBU DE SON COMMERCE, ILS LUI GÈRENT SA FORTUNE ET RÉALISENT DE GRANDS BÉNÉFICES?"

"SI TU TE PROPOSAIS À ELLE, ELLE TE PRÉFÉRERAIT AUX AUTRES, VU CE QU'ELLE SAIT DE TA RECTITUDE ET DE TON HONNÊTÉTÉ!"

"TU SAIS BIEN QUE JE N'AIME PAS TE VOIR VOYAGER AU CHÂM, CAR JE CRAINS QUE LES JUIFS NE TE FASSENT DU MAL, MAIS JE CROIS BIEN QUE NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX."

"ESPÉRONS QU'ELLE FASSE APPEL À MOI, ALORS!"<sup>70</sup>

RICHE COMMERÇANTE DE PLUS DE 40 ANS, KHADIJA ÉTAIT LA GRANDE DAME DE QURAYSH.

ELLE AVAIT ACCUMULÉ RICHESSES ET POUVOIR À LA SUITE DE DEUX VEUVAGES. LES HOMMES DE SA TRIBU LA CONVOITAIENT, POURVU QU'ILS EUSSENT LES MOYENS DE L'ÉPOUSER.<sup>71</sup>







LORSQUE LA CARAVANE ARRIVA DANS  
LES ENVIRONS DE BOSRA, ELLE FIT UNE  
HAUTE PRÈS DU MÊME ARBRE OÙ IL  
S'ÉTAIT ARRÊTÉ DES ANNÉES AUPARAVANT.



LORSQUE L'ANACHORÈTE BUHEYRÂ, DU HAUT DE  
SA TOUR, APERÇUT LE NUAGÉ QUI L'ABRITAIT, IL  
COURUT VERS LUI ET LUI FIT DE NOUVEAU OBÉDIENCE.



LES DEUX HOMMES PURENT  
S'ENTRETIENIR SUR LES CHOSSES  
DE LA RELIGION.



CE FUT LE DÉBUT D'UNE  
LONGUE SÉRIE  
D'ÉCHANGES INTELLECTUELS.



PLUS TARD, BUHEYRÂ ÉCRIRA  
SUR LES ARABES:

"JE LES AI TROUVÉS  
BARBARES ET  
GROSSIERS".



"CERTAINS D'ENTRE EUX  
ADORAIENT LES PIERRES,  
D'AUTRES LES ARBRES,  
D'AUTRES LES DÉMONS".



"JE LEUR AI APPRIS  
À RENDRE UN CULTE  
À DIEU ET JE LES AI  
AMENÉS À LA FOI!"





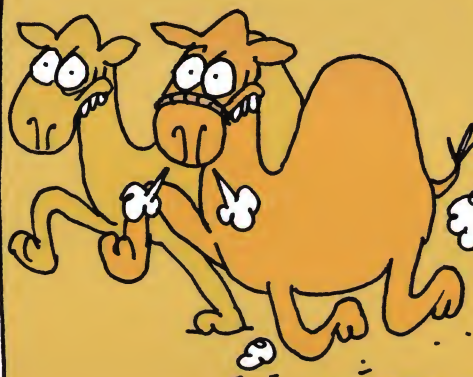




PRIS DE PITIÉ, MUHAMMAD  
RETOURNA VERS LES DEUX BÊTES,  
PUIS POSA SA MAIN SUR ELLES ET  
RÉCITA DES PRIÈRES.



LES MONTURES RETROUVÈRENT IMMÉDIATEMENT LEUR  
VIGUEUR ET PURENT REJOINDRE LA CARAVANE.<sup>74</sup>



MAYSARA SE PRIT D'AFFECTION POUR MUHAMMAD  
ET SOUHAÏTA QUE SA MAÎTRESSE LE TÎNT AUSSI  
EN HAUTE ESTIME.



"MUHAMMAD, PRÉCÉDEZ-MOI  
CHEZ KHADIJA ET RACONTEZ-LUI  
VOS PROUÈSSES. QUI SAÏT, PEUT-ÊTRE  
DOUBLERA-T-ELLE VOTRE SALAIRE!"<sup>75</sup>









# MARIAGE AVEC KHADĪJA

DEUX MOIS APRÈS SON RETOUR  
DU CHĀM<sup>76</sup>, ALORS QUE  
MUHAMMAD ÉTAIT DEvenu UN  
BEAU JEUNE HOMME DE PLUS DE  
VINGT ANS...

.. LA RICHE COMMERÇANTE  
DÉPÊCHA UNE ÉMISSAIRE  
AUPRÈS DE L'HONNÊTE.



"MUHAMMAD, QU'EST-CE QUI  
T'EMPÊCHE DE  
TE MARIER?"

"JE N'EN AI  
PAS LES  
MOYENS?"



"ET SI CE  
SOUCI T'ÉTAIT  
ÉVITÉ?"



"ET SI L'ONTE  
CONVIAIT À LA BEAUTÉ,  
À LA FORTUNE, À UNE  
SITUATION HONORABLE?"



"EST-CE QUE  
TU N'ACCEPTERAI  
PAS?"



"DE QUELLE FEMME  
S'AGIT-IL?"

"KHADĪJA"



"ET COMMENT  
DOIS-JE M'Y PRENDRE?"

"C'EST MOI QUI  
M'EN CHARGE?"



MUHAMMAD PARLA À SES PROCHES DE LA PROPOSITION DE KHADĪJA, ET  
SON ONCLE HAMZA L'ACCOMPAGNA CHEZ KHUWAYLĪD, LE PÈRE  
DE LA PRÉTENDANTE, POUR LUI DEMANDER SA MAIN.<sup>78</sup>





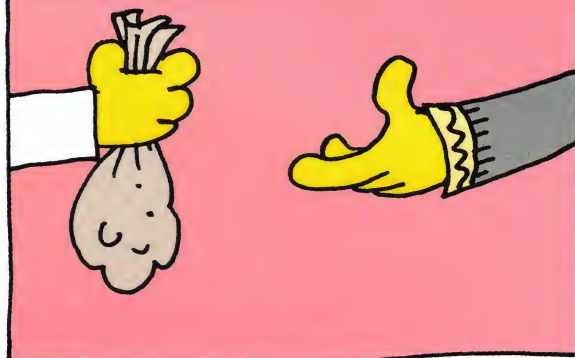




LORSQUE KHUWAYLID FUT IVRE, ABÛ TÂLIB EXÉCUTA LE PLAN ET L'UNION FUT CÉLÈBRÉE.



ALORS QUE VINGT ANS ET UNE FORTUNE COLOSSALE LES SÉPARAIENT, MUHAMMAD TINT À VERSER À SA FEMME UNE DOT DE L'ÉQUIVALENT DE 500 DIRHAMS<sup>79</sup>.



SATISFAITE DE SA RUSE, LA RICHE MARIÉE DEMANDA À SES SERVANTES DE DANSER ET DE JOUER DU TAMBOURIN.



À LA TOMBÉE DE LA NUIT, LORSQUE LES HÔTES SE RETIRÈRENT, KHADÏJA COUCHA SON PÈRE ET LE COUVRIT D'AROMATES ET DE SAFRAN COMME LE VOULAIT LA COUTUME LORSQU'UN PÈRE MARIAIT SA FILLE.



AU RÉVEIL...

"QUE SIGNIFIÉ CECI?"

"TU AS MARIÉ KHADÏJA HIER À MUHAMMAD?"



IL N'IA VIGOREUSEMENT, MAIS SA FILLE LE LUI CONFIRMA.

"J'IRAI AUJOURD'HUI DANS L'ASSEMBLÉE DES QURAYSH..."









# ERMITAGES DANS LE DÉSERT

DANS LES ARIDES VALLEES D'ARABIE, LES BÉDOUINS ÉTAIENT COUTUMIERS D'UN FÉERIQUE SPECTACLE QUI MARQUA PROFONDEMENT MUHAMMAD.<sup>81</sup>

CES CONTRÉES VIVAIENT DES TEMPS ÉSOTÉRIQUES OÙ LA MÉDITATION ET L'ÉTUDE DES ÉCRITS OCCUPAIENT LES ESPRITS.



CHACQUE NUIT, LE DÉSERT S'ORNAIT D'INNOMBRABLES LANTERNES QUE LES ERMITES METTAIENT À L'ENTRÉE DES GROTTES OÙ ILS SE RECUEILLAIENT.



L'HONNÊTE, COMME LES PLUS SPIRITUELS DE SES CONGÉNÈRES, SUCCOMBA À CETTE MODE ET CHOISIT POUR ANTRE DE RETRAITE LA GROTTE DE HIRÂA.



ENTOURÉE DE HAUTES MONTAGNES, LA PETITE CAVITÉ N'OFFRAIT POUR VUE QUE LE CIEL BLEU D'ARABIE.



PENDANT DES ANNÉES, MUHAMMAD S'Y ISOLA DES JOURNÉES, VOIRE DES SEMAINES ENTières. IL Y PASSAIT NOTAMMENT LE MOIS DE RAMADAN,<sup>82</sup> QUE LES ARABES DE LA PÉRIODE ANTEISLAMIQUE CONSACRAIENT AU JEÛNE ET À L'EXPIATION DES PÉCHÉS.



# SALÂM DES PIERRES

MUHAMMAD ÉTAIT ENTOURÉ D'UNE AURA DE MYSTICISME DONT TÉMOIGNÈRENT SES CONTEMPORAINS, FUSSENT-ILS HUMAINS OU OBJETS.

PAR SOUCI D'HYGIÈNE, LES HABITANTS DE LA MECQUE AVAIENT POUR COUTUME DE QUITTER LES MURS DE LA VILLE POUR FAIRE LEURS BESOINS.



FEMMES ET HOMMES SORTAIENT DE LA ZONE D'HABITATION ET DIS PARAÎSSAIENT DERRIÈRE LES COLLINES AVISINANTES POUR SE PROTÉGER DES REGARDS INDISCRETS.



LORSQUE MUHAMMAD EMPRUNTAIT À SON TOUR CE CHEMIN, PAS UN SEUL ARBRE, PAS UNE SEULE PIERRE NE MANQUAIENT DE LE SALUER.



IL SE TOURNAIT À DROITE ET À GAUCHE, MAIS NE VOYAIT PERSONNE.<sup>83</sup>



LORSQU'IL SE TROUVAIT SEUL, IL ENTENDAIT SOUVENT DES VOIX.



"MUHAMMAD!"







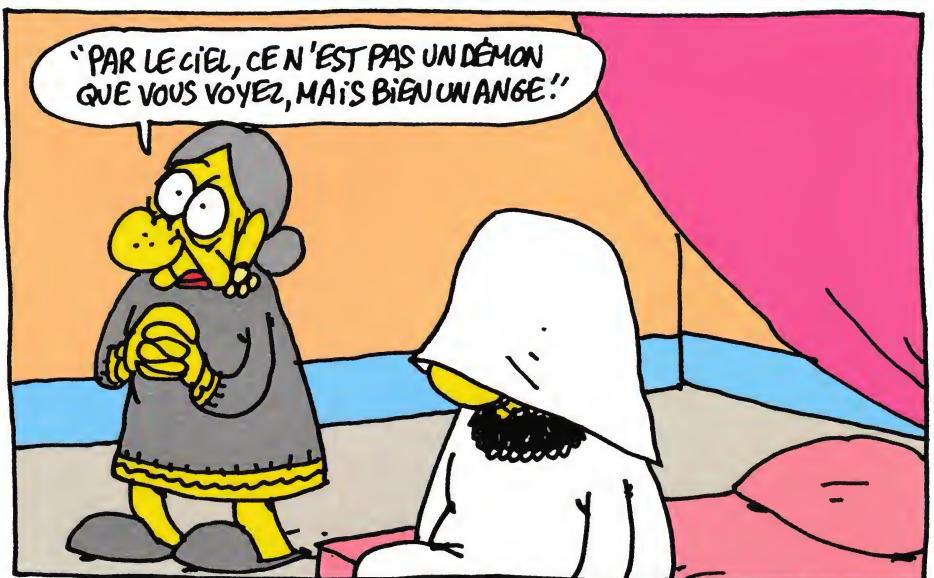














LA PREMIÈRE CHOSE QUE FIT  
L'HONNÊTE, FUT D'AUER  
TOURNER AUTOUR DE LA KÂABA,  
OÙ VINT LE TROUVER WARAQA,  
À QUI IL CONTA LE PRODIGE.

"CETTE SAINTE  
CRÉATURE EST  
L'ARCHANGE QUI  
VENAIT À MOÏSE!"

"NOUS NE NOUS  
SOMMES PAS  
TROMPÉS, VOUS  
ÊTES BEL ET BIEN  
LE MESSAGER DE  
DIEU!"

APRÈS 40 ANS, L'ÂGE DE RAISON  
POUR L'HOMME, MUHAMMAD VENAIT  
ENFIN DE COMPRENDRE LE  
MYSTÈRE DE SON EXISTENCE.



# LES PREMIERS ADEPTES

MUHAMMAD A ÉTÉ CHOISI PAR DIEU POUR PORTER LE LOURD FARDEAU DE LA RISÂLA.<sup>91</sup>



UNE TELLE DESTINÉE NE FUT PAS SANS RISQUES, AUSSI, L'HONNÊTE DUT COMMENCER LA DAAWA<sup>92</sup> EN SECRET.



DEPUIS LA SAINTE NUIT DE LA RÉVÉLATION DANS LA GROTTE DE HIRÂA, L'ARCHANGE VINT RENDRE VISITE À MUHAMMAD PLUS DE 26 000 FOIS JUSQU'À LA FIN DE SA VIE.



À CHACUNE DE SES APPARITIONS, L'HONNÊTE ENTENDAIT UN SON DE CLOCHE...



...IL ÉTAIT PRIS DE CONVULSIONS...



ET DE GROSSES GOUTTES DE SUEUR COULAIENT DE SON FRONT.



LORSQUE L'ANGE LE QUITTAIT, LES VERSETS RÉVÉLÉS RESTAIENT GRAVÉS DANS SA MÉMOIRE AFIN QU'IL LES ENSEIGNE À SON ENTOURAGE.



SELON ASMÂA BINT ÂMÎS, LORSQU'IL RECEVAIT LA RÉVÉLATION, MUHAMMAD AVAIT L'APPARENCE D'UN HOMME IÛRE<sup>93</sup>.





# LES ABLUTIONS

AYANT TOUTE CHOSE, LE PROPHÈTE APPRIT À SES OVAILES LE RITUEL DU WÛDÛU, LES ABLUTIONS QUI PRÉCÈDENT LA PRIÈRE.



APRÈS LA TOILETTE INTIME EFFECTUÉE DE LA MAIN GAUCHE ...



... LE CROYANT DOIT SE LAVER LES MAINS 3 FOIS JUSQU' AUX POIGNETS.



PRENDRE UN PEU D'EAU DANS LA MAIN DROITE ET SE RINÇER LA BOUCHE 3 FOIS EN FROTTANT LES DENTS.



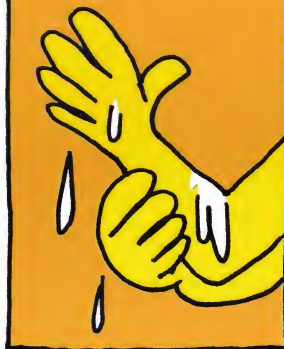
ASPIRER DE L'EAU PAR LES NARINES ET LA REJETER 3 FOIS.



SE LAVER LE VISAGE 3 FOIS.



SE LAVER L'AVANT-BRAS DROIT JUSQU' AU COUDE, PUIS L'AVANT-BRAS GAUCHE, 3 FOIS.



SE PASSER LES MAINS HUMIDES SUR LA TÊTE, DU FRONT JUSQU' À LA NUQUE.



SE LAVER L'EXTÉRIEUR ET L'INTÉRIEUR DES OREILLES.



SE LAVER LE PIED DROIT JUSQU' À LA CHEVILLE, PUIS LE PIED GAUCHE, 3 FOIS.



LE WÛDÛU DOIT ÊTRE REFAIT SI QUOI QUE CE SOIT SORT DES VOIES NATURELLES, OU SI LE CROYANT SE RÉVEILLE D'UN SOMMEIL PROFOND.



MUHAMMAD, LUI, N'ÉTAIT PAS SOUMIS À CETTE RÈGLE, CAR MÊME LORSQUE SES YEUX SE FERMAIENT, SON CŒUR NE DORMAIT JAMAIS.



LA FOI PRÊCHÉE PAR L'HONNÊTE DEVINT RAPIDEMENT CELLE DES PLUS HUMBLES.

"CETTE RELIGION NAQUIT ÉTRANGÈRE, ET ELLE FINIRA ÉTRANGÈRE."





LA PREMIÈRE À AVOIR CRU EN SON MESSAGE EST KHADTJA, QUI CONSACRA TOUTE SA FORTUNE À RÉPANDRE LA NOUVELLE FOI PRÊCHÉE PAR SON JEUNE ÉPOUX.



LE DISCOURS DE MUHAMMAD COMMENÇA PAR SÉDUIRE LES PLUS DÉMUNIS, FEMMES ET HOMMES, QUI Y VIRENT PLUS DE JUSTICE SOCIALE.



LES ESCLAVES ÉGALEMENT ADHÉRÈRENT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX À LA NOUVELLE FOI MONOTHEÏSTE, CAR, BIEN QU'ELLE N'EÛT JAMAIS ABOLI L'ESCLAVAGE, ELLE ADOUCISSAIT LES CONDITIONS DE LA SERVITUDE ET FUSTIGEAIT LE RACISME ANTI-NOIRS.





# ALI

LE PLUS JEUNE DES FILS D'ABŪ TĀLIB FUT L'UN DES TOUT PREMIERS ADEPTES DU MESSAGER D'ALLAH.



ALI IBN ABĪ TĀLIB, QUI DEVIENDRA LE QUATRIÈME CALIFE DE L'ISLAM APRÈS LA MORT DE SON COUSIN, S'EST CONVERTI DÈS L'ÂGE DE 8 ANS.



LES DEUX HOMMES, MALGRÉ LEUR DIFFÉRENCE D'ÂGE, FURENT TRÈS PROCHES.



FĀTIMA BINT ASSAD, LA MÈRE D'ALI, SE SOUVINT DE SA NAISSANCE.

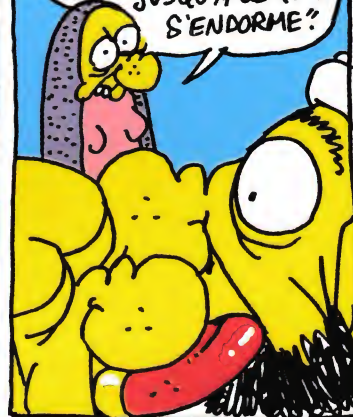
"L'ENVOYÉ D'ALLAH L'A PORTÉ DANS SES BRAS, IL L'A BAPTISÉ ALI..."



"...PUIS IL LUI A CRACHÉ DANS LA BOUCHE?"



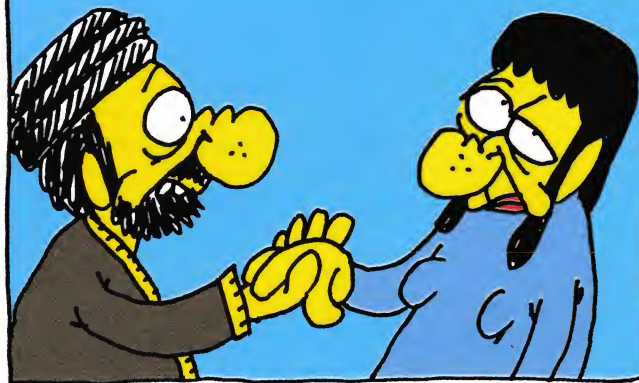
"ENSUITE, IL A MIS SA LANGUE DANS LA BOUCHE DU PETIT QUI A COMMENCÉ À LA SUCER JUSQU'À CE QU'IL S'ENDORME?"



"LE LENDEMAIN, NOUS AVONS FAIT APPEL À UNE NOURRICE, MAIS ALI A REJETÉ SON SEIN, IL NE VOULAIT PLUS TÊTER QUE LA LANGUE DE MUHAMMAD."



PLUS TARD, LE PROPHÈTE LUI DONNERA LA MAIN DE FĀTIMA, LA PRÉFÉRÉE DE SES FILLES, LA MÈRE D'AL-HASSAN ET D'AL-HUSSEIN.





# LA MAISON D'AL-ARQAM

LA DAAWA SE FIT  
AINSI SECRÈTEMENT  
PENDANT TROIS ANS.



POUR PRIER, LES NOUVEAUX CONVERTIS DEVAIENT  
QUITTER LES MURS DE LA VILLE ET SE DISSIMULER  
DERRIÈRE LES DUNES DU DÉSERT.



UN JOUR, DES HOMMES DE QURAYSH  
PASSÈRENT PAR LÀ ET LES RAILÈRENT.



RÉVOLTE, SÂAD IBN  
AL-WAQQÂS BALANÇÀ  
UNE MÂCHOIRE  
D'ANIMAL À L'UN  
D'EUX EN PLEINE  
FIGURE ET LE BLESSA.



CE FUT LE PREMIER SANG  
QUI COULA EN ISLAM.



CRAIGNANT DES REPRÉSAILLES, 39 FIDÈLES  
SE RÉFUGIÈRENT DANS LA MAISON  
D'AL-ARQAM SUR LA SAINTE COLLINE  
DE SAFA, PRÈS DE LA MECQUE.



ILS Y RESTÈRENT CLOÎTRÉS UN MOIS, PRIANT  
JOUR ET NUIT, PUIS ALLAH ORDONNA À MUHAMMAD  
DE PRÊCHER SON MESSAGE AU GRAND JOUR.





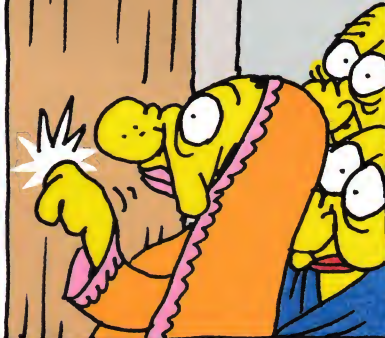
# ABÛ LAHAB



CONNAISSANT LES SIENS,  
MUHAMMAD SE DÉCOURAGEA  
ET S'ENFERMA CHEZ LUI  
PENDANT ENCORE UN MOIS,  
PLONGÉ DANS LA MÉLANCOLIE.



SES TANTES QUI LE  
CRURENT SOUFFRANT  
VINRENT LUI RENDRE  
VISITE.



"JE NE ME PLAINS DE RIEN,  
MAIS ALLAH M'A ORDONNÉ  
DE PRÊCHER D'ABORD PARMI  
LES MIENS."



"ET JE VAIS DONC DEVOIR  
RÉUNIR LES FILS D'ABD  
AL-MUTTALIB POUR LES  
APPELER À VÉNÉRER LE  
DIEU UNIQUE?"



"INVITE-LES TOUS."



"SAUF  
ABD AL-UZZÂ."



"... CAR IL NE  
CONSENTIRA  
JAMAIS À TE  
SUIVRE."



IL NE LES ÉCOUTA PAS. 97









MUHAMMAD RESTA ASSIS, SANS DIRE UN SEUL MOT.

"SI TA FAMILLE T'EMPRISONNAIT, ÇA SERAIT UNE SENTENCE PLUS DOUCE QUE CE QUE TE RÉSERVERAIENT LES FILS DE QURAYSH!"



PEU APRÈS CETTE RÉUNION, ABU AH RÉVÉLA À SON ENVOYÉ LA SOURATE DE LA CORDE.



"QUE PÉRISSENT LES DEUX MAINS D'ABÛ LAHAB ET QU'IL PÉRISSE LUI-MÊME. SA FORTUNE ET SES BIENS SERONT VAINS. IL SUBIRA L'IMPACT D'UN FEU ARDENT. AINSI QUE SA FEMME, PORTEUSE DE BOIS, DONT LE COU EST ATTACHÉ PAR UNE CORDE RUGUEUSE."





# LA PROTECTION D'ABÛ TÂLIB

PLUS PERSONNE À LA MECQUE N'IGNORAIT  
QUE MUHAMMAD S'ÉTAIT PROCLAMÉ PROPHÈTE.



CHaque jour, il sortait en ville et se  
hissait au milieu de la foule pour appeler  
QURAYSH À COMBATTRE LES ASNÂM ET CROIRE  
EN UN DIEU UNIQUE, CELUI D'ABRAHAM.



À CEUX QUI LE SUIVIRENT, MUHAMMAD PROMIT LE PARADIS D'ÉDEN.



AUX AUTRES, LES SCEPTIQUES, LES KUFFÂR, MUHAMMAD PROMIT LE PLUS TERRIBLE DES CHÂTIMENTS.





ALERTÉS PAR LA GRAVITÉ DE SES PROPOS, LES NOTABLES DE QURAYSH ALLÈRENT CHEZ ABÛ TÂLIB, UN DES LEURS, DONT ILS CONNAISSAIENT L'INFLUENCE SUR MUHAMMAD.



"ABÛ TÂLIB, TU ES UN HOMME ÂGÉ, TU JOUIS D'HONNEUR ET DE PRESTIGE PARMI NOUS. TON NEVEU INSULTE NOS ANCÊTRES, NOTRE FOI ET NOS COUTUMES!"



"IL BLASPHEME NOS DIVINITÉS, ET ÇA, NOUS NE POUVONS L'ACCEPTER?"



"SI TU NE L'EN DISSUADES PAS, NOUS N'HÉSITERONS PAS À VOUS COMBATTRE TOUS LES DEUX JUSQU'AU SANG!"



ILS QUITTÈRENT LE VIEILLARD DÉSEMPARÉ. IL NE VOULAIT NI S'ALIÉNER LES SIENS, NI DÉSAVOUER CELUI QU'IL AVAIT ÉLEVÉ COMME UN FILS.



IL DÉCIDA D'INFORMER MUHAMMAD DE L'ULTIMATUM DES QURAYSH.

"PRÉSERVE-TOI, ET PRÉSERVE TON VIEIL ONCLE. NE M'INFLIGE PAS CE QUE JE NE PUIS SUPPORTER."



"JE LE JURE SUR ALUAH, MON ONCLE, SI L'ON METTAIT LE SOLEIL DANS MA MAIN DROITE ET LA LUNE DANS MA MAIN GAUCHE POUR QUE JE RENONCE À MON MESSAGE, JE N'Y CONSENTIRAIS POINT!"









# ALLAH N'EST PAS À VENDRE

LES SEIGNEURS DE QURAYSH  
PROPOSÈRENT HONNEURS, RICHESSES  
ET POUVOIR À MUHAMMAD, POURVU  
QU'IL CESSÂT DE BAFOVER LEUR  
TRADITION.



MAIS IL REFUSA.



CONNAISSANT SON FAIBLE POUR LES FEMMES,  
ILS LUI PROMIRENT MÊME DE LE MARIER À  
TOUTES CEUXES QU'IL DÉSIRERAIT, MAIS IL NE  
CÉDA PAS.



ILS SE RÉSOLURENT À LUI FAIRE CETTE OFFRE:

"MUHAMMAD, VOUS N'AVEZ  
QU'À VÉNÉRER  
AL-LÂT ET  
AL-UZZÂ  
PENDANT  
UNE ANNÉE..."

"ET NOUS  
VÉNÉRERONS  
VOTRE DIEU  
UNE ANNÉE,  
ET AINSI DE  
SUITE..."



"COMME ÇA, QUE VOTRE DIEU SOIT MEILLEUR  
QUE LES NÔTRES OU LE CONTRAIRE, NOUS  
EN PROFITERONS TOUS..."



MUHAMMAD  
HÉSITA...

PUIS...

"JE DOIS  
ATTENDRE  
QUE MON DIEU  
ME DISE QUOI  
FAIRE..."



LA RÉPONSE D'ALLAH NE TARDA  
PAS. IL DÉPÊCHA JIBRIL.

"AU NOM  
DE DIEU, LE  
TOUT CLÉMENT,  
LE TOUT  
MISÉRICORDIEUX..."







L'ÉTAU DES PERSECUTIONS SE RESSERRA DE PLUS EN PLUS AUTOUR DE MUHAMMAD ET DE SES DISCIPLES. CEUX QUI ÉTAIENT DE CONDITION SERVILE FURENT TORTURÉS PAR LEURS MAÎTRES, SOUVENT JUSQU'À CE QUE MORT S'ENSUIVE, SANS JAMAIS ABJURER LEUR FOI.





# PREMIÈRE HÉGIRE EN ABYSSINIE

VOYANT L'INJUSTICE  
FRAPPER SES DISCIPLES,  
MUHAMMAD LEUR DIT:

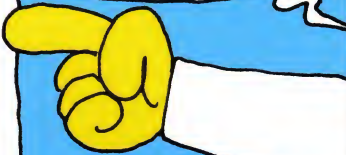
"DISPERSEZ-VOUS  
SUR LA SURFACE  
DE LA TERRE!"

"MAIS OÙ IRONS-  
NOUS, Ô  
MESSAGER  
D'ALLAH?"



MUHAMMAD POINTA SON  
DOIGT EN DIRECTION DE  
L'ÉTHIOPIE.

"PAR LÀ! ILYA  
LÀ-BAS UN ROI CHEZ  
QUI NUL N'ENDURE  
JAMAIS L'ARBITRAIRE"<sup>102</sup>



AINSI, C'ING ANS APRÈS LA RÉVÉLATION, LES MUSULMANS  
FURENT JETÉS SUR LES SENTIERS DE L'EXODE.



PLUS DE 80 D'ENTRE EUX PRIÈRENT LA  
FUIITE UNE NUIT DU MOIS DE RAJAB.

LES FÉODaux DE QURAYSH LES SUIVIRENT  
JUSQU'À LA MER, MAIS NE PURENT RETROUVER  
LEURS TRACES.

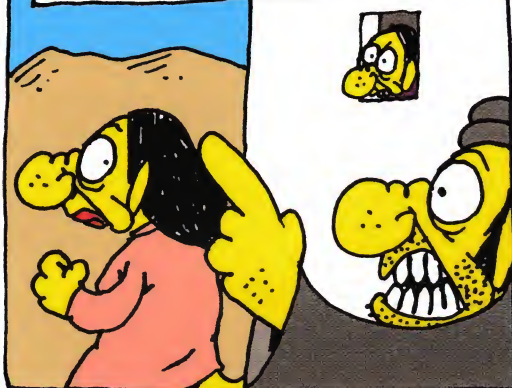


CERTAINS PARTIRENT SEULS, D'AUTRES EN  
FAMILLE, COMME OTHMAN IBN AFFÂN, QUI  
DEVIENDRA LE TROISIÈME ET DERNIER  
CALIFE DE L'ISLAM, ET SON ÉPOUSE ROQAYYA,  
FILLE DE MUHAMMAD ET DE KHADÏJA.

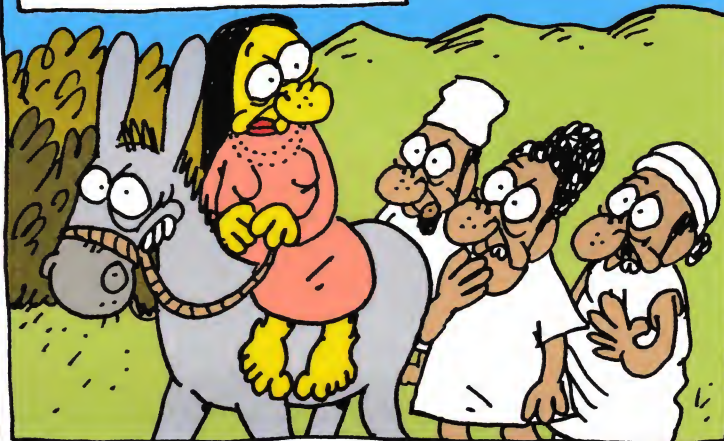




AVANT LUI, ELLE ÉTAIT MARIÉE À OTBA, FILS D'ABÛ LAHAB, QUI LA RÉPUDIA APRÈS LA RÉVÉLATION DES VERSETS CONTRE SON PÈRE.



À SON ARRIVÉE, UN GROUPE D'ABYSSINS REGARDÈRENT LA FILLE DU PROPHÈTE AVEC ÉBAHISSEMENT TANT ILS FURENT ÉBLOUIS PAR SA BEAUTÉ HORS DU COMMUN.



ELLE EN FUT SI INCOMMODÉE QU'ELLE PRIA POUR QUE DIEU LES PUNISSE DE L'OUTRAGE.



ILS PÉRIRENT TOUS, SANS EXCEPTION!<sup>103</sup>



RESTÉE À LA MECQUE, L'AUTRE FILLE DE MUHAMMAD, UM KALTHÛM, ÉTAIT ÉGALEMENT MARIÉE À L'UN DES FILS D'ABÛ LAHAB, OBAYBA, LE FRÈRE CADET D'OTBA.



LORSQU'IL LA RENVOYA CHEZ SON SAINT PÈRE, CELUI-CI LE MAUDIT À HAUTE VOIX.



"QU'ALLAH T'ENVOIE UN DE SES CHIENS!"







# DIPLOMATIE

À LA COUR DU DIGNÉ ROI ÉTHIOPIEN, LES PREMIERS COMPAGNONS DE L'HONNÊTE WRENT SA LETTRE À HAUTE VOIX.

"AU NOM D'ALLAH, LE CLÉMENT, LE MISÉRICORDIEUX. LETTRE DE MUHAMMAD, SAUT ET BÉNÉDICTIONS SUR LUI, LE MESSAGER D'ALLAH AU NÉGUS ROI D'ABYSSINIE.

QUE LA PAIX SOIT SUR CEUX QUI OBSERVENT LA DROITURE. CELA DIT, JE VIENS AUPRÈS DE TOI LOUER ALLAH EN DEHORS DE QUI IL N'Y A PAS DE DIVINITÉ, LE ROI, LE TRÈS SAINT, LA PAIX, LE CROYANT, LE RÉGISSEUR. J'ATTESTE QUE JÉSUS, LE FILS DE MARIE, EST L'ESPRIT ET LA PAROLE D'ALLAH INCRUSTÉS EN L'AFFECTUEUSE, CHASTE ET VIERGE MARIE QUI ALORS CONÇUT JÉSUS TANT DANS SON CORPS QUE DANS SON ESPRIT, TOUT COMME ALLAH A CRÉÉ ADAM DE SA PROPRE MAIN. JE T'INVITE À CROIRE EN ALLAH WI SEUL, SANS LUI ADJOINDRE QUELQUE ASSOCIÉ. QUE CE SOIT, À LUI OBEÏR, À ME SUIVRE ET À CROIRE AU MESSAGE QUE J'AI À CHARGE DE COMMUNIQUER, CAR JE SUIS LE MESSAGER D'ALLAH. JE T'APPELLE, TOI ET TES SOLDATS, À ALLAH LE TOUT-POISSANT. J'AI COMMUNIQUÉ ET CONSEILLÉ. ALORS ACCÈPTE MON CONSEIL. QUE LA PAIX SOIT SUR CEUX QUI ACCEPTENT LA DROITURE?"

LE NÉGUS AL-ASHAM, ROI TRÈS CHRÉTIEN, FUT TOUCHÉ PAR L'HOMMAGE DE MUHAMMAD À SA FOI ET OFFRIT SON HOSPITALITÉ À SES DISCIPLES.



# LES VERSETS SATANIQUES

PENDANT CE TEMPS, L'ENVOYÉ D'ALIAH CONTINUAIT À PRÊCHER LA PAROLE DE DIEU PARMI LES KUFFÂR.



MAIS SES PLUS PROCHES FIDÈLES ÉTANT PARTIS, IL SE SENTAIT ISOLÉ ET ABANDONNÉ.



UN JOUR, IL S'ASSIT PRÈS DE LA KÂABA ET RÉVÉLA À SON AUDITOIRE LA SOURATE AN-NAJH, L'ÉTOILE.



DES VERSETS PEU MONOTHÉISTES S'IMMISCÈRENT DANS SON RÉCIT.

"VOYEZ-VOUS, AL-LÂ ET AL-UZZÂ ET MANÂT, LA TROISIÈME, CES DÉESSES SONT D'UN RANG ÉLEVÉ, ET LEUR INTERCESSION EST PLUS QUE SOUHAITÉE."



DÉSORIENTÉE, L'ASSISTANCE N'EN REVENAIT PAS QUE MUHAMMAD IMPLORÂT LES ASNÂM QU'IL HAÏSSAIT TANT.



CERTAINS SE DEMANDAIENT SI SES RÉCENTS INSUCCÈS NE LE POUSSAIENT PAS À SE MONTRER PLUS AMÈNE ENVERS LES IDÔLES DES QURAYSH<sup>104</sup>.



LE SOIR MÊME, L'ANGE GABRIEL VINT LE VOIR. LORSQUE LE PROPHÈTE LUI RÉCITA LA SOURATE DU JOUR, DJIBRIL S'ÉCRIA:

"MAIS JE NE T'AI JAMAIS DIT CES PHRASES-LÀ !"



PLUS TARD, ALIAH RÉVÉLA À SON ÉLU QU'IL S'AGISSAIT DE L'ŒUVRE MAIGNE D'IBLIS, SATAN, QUI A DÉSOBÉ À SON CRÉATEUR ET A PROMIS DE PERVERTIR L'HOMME.





# DEUX MARIAGES ET DEUX ENTERREMENTS

À LA DIXIÈME ANNÉE  
DE LA RÉVÉLATION, LA  
MORT VINT ENCORE  
FRAPPER LES PROCHES  
DE MUHAMMAD.

L'HONNÊTE, APPRENANT LA MALADIE DE SON  
ONCLE AIMÉ ABÛ TÂÛB, VINT LUI RENDRE  
VISITE SUR SON LIT DE MORT. IL LE TROUVA  
ENTOURÉ DES SEIGNEURS DE QURAYSH.

"FAITES-MOI  
UNE PLACE PRÈS  
DE MON ONCLE!"

"NOUS NE TE LA  
FÉRONS PAS!"

"SI TU ES PROCHE  
DE LUI, NOUS LE  
SOMMES AUSSI!"

"ABÛ TÂÛB, TU ES SOUFFRANT ET  
NUL NE PEUT PRÉDIRE TON  
AVENIR AUJOURD'HUI. D'IS À TON  
NEVEU DE RESPECTER NOS  
CROYANCES..."

"ET QU'IL CROIE EN QUI IL  
VEUT DE SON CÔTÉ!"

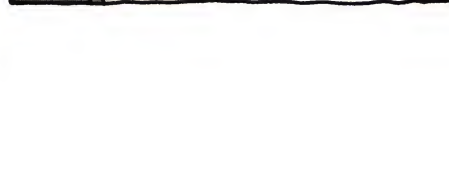
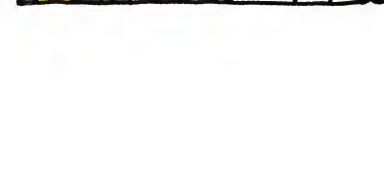
"S'IL CONTINUE À INSULTER  
NOS DIVINITÉS, NOUS SERONS  
OBLIGÉS D'INSULTER SON DIEU!"

"AVEZ-VOUS ENTENDU, MON FILS?  
VOICI LES PLUS NOBLES HOMMES DE VOTRE  
TRIBU QUI VOUS RÉCLAMENT JUSTICE,  
RENDEZ-LA-LEUR, MON FILS!"















ELLE N'AVAIT ENCORE QUE SIX ANS  
LORSQU'ELLE CONVOLA AVEC LE  
MEILLEUR DE TOUS LES HOMMES.

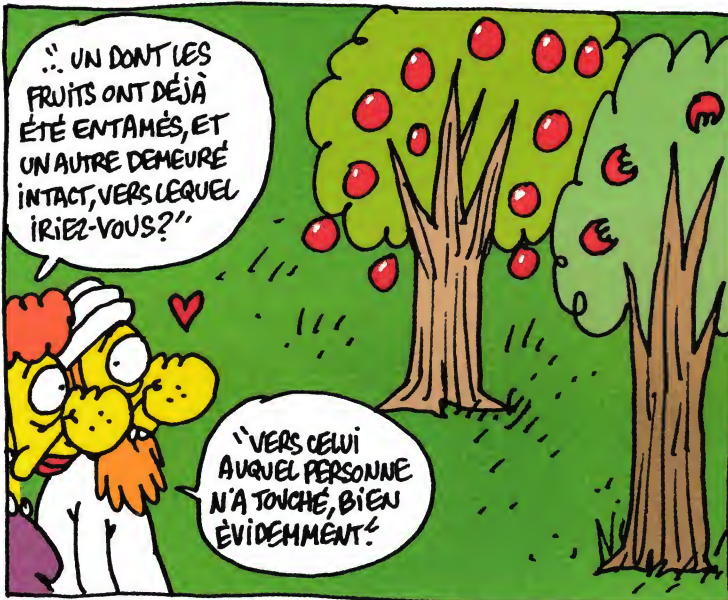


NÉE QUATRE ANS APRÈS LA RÉVÉLATION, ELLE FUT LA  
SEULE VIERGE QUE MUHAMMAD AIT JAMAIS ÉPOUSÉE,  
CE DONT ELLE ÉTAIT TRÈS FIÈRE.



"Ô MESSAGER D'ALLAH,  
SI VOUS ATTEIGNEZ UNE  
VALLÉE OÙ VOUS  
TROUVEZ DEUX  
ARBRES..."

"UN DONT LES  
FRUITS ONT DÉJÀ  
ÉTÉ ENTAMÉS, ET  
UN AUTRE DEMEURÉ  
INTACT, VERS LEQUEL  
IRIEZ-VOUS?"



"VERS CELUI  
AUQUEL PERSONNE  
N'A TOUCHÉ, BIEN  
ÉVIDEMMENT."

MUHAMMAD, QUI, APRÈS LA MORT DE  
KHADÏJA, EUT DE NOMBREUSES  
ÉPOUSES, PRÉFÉRÀT AÏCHA PARMİ  
TOUTES, MÊME S'IL AVAIT ORDRE  
D'OBSERVER LA PLUS STRICTE  
ÉQUITÉ ENTRE ELLES.



UN JOUR, AMR IBN AL-ÂS, UN DES PLUS  
VALEUREUX LIÉUTENANTS DE L'ISLAM,  
DEMANDA AU PROPHÈTE :

"QUI EST CELLE QUE VOUS  
AIMEZ LE PLUS PARMİ  
LES FEMMES?"



"AÏCHA."

"ET PARMİ  
LES HOMMES?"



"SON  
PÈRE."

























# L'ADOPTION

LES ÉPOUSAILLES INCESTUEUSES ONT FAIT JASER CHEZ LES QURAYSH.



CAR MÊME POUR CES BÉDOUINS PAÏENS, MUHAMMAD VENAIT DE VIOLER UN TABOU EN ÉPOUSANT SA BELLE-FILLE.



MAIS CE QU'ALLAH VEUT AU CIEL, PERSONNE NE PEUT L'EMPÊCHER SUR TERRE. AUSSITÔT, LA RÉVÉLATION DIVINE VINT LEVER LE DOUTE QUI PESAIT SUR MUHAMMAD.

"APPELEZ-LES DU NOM DE LEUR PÈRE: C'EST PLUS ÉQUITABLE DEVANT ALLAH. MAIS SI VOUS NE CONNAISSEZ PAS LEUR PÈRE, ALORS CONSIDÉREZ-LES COMME VOS FRÈRES EN RELIGION OU VOS ALLIÉS."



"NUL BLÂME SUR VOUS POUR CE QUE VOUS FAITES PAR ERREUR, MAIS (VOUS SEREZ BLÂMÉS POUR) CE QUE VOS CŒURS FONT DÉLIBÉRÉMENT. ALLAH, CEPENDANT, EST PARDONNEUR ET MISÉRICORDIEUX<sup>112</sup>."



AINSI, L'ADOPTION FUT INTERDITE EN ISLAM, ET MUHAMMAD PUT RÉTABLIR LA VÉRITÉ: ZAYD, BIEN QU'IL L'AIMÂT COMME UN PÈRE, N'A JAMAIS ÉTÉ ET NE SERA JAMAIS SON FILS.





# MARIA LA COPTE

ELLE A ÉTÉ OFFERTE PAR LE PATRIARCHE D'ALEXANDRIE À MUHAMMAD EN L'AN SEPT DE L'HÉGIRE.



DANS LE LOT DE SOMPTUEUX PRÉSENTS, IL Y AVAIT AUSSI SA SŒUR SYRINE...



.. MILLE MITHQUALS<sup>113</sup> D'OR, CENT COUPONS DE SOIE, UNE MULE, UN ÂNE ET MAABÛR, LE FRÈRE DES DEUX ESCLAVES.



UNE FOIS ARRIVÉE À MÉDINE, MARIA, FILLE DE CHAM'ON, QUI ÉTAIT BONNE ET BLANCHE, FUT CHOISIE PAR L'ÉLU D'ALLAH COMME CONCUBINE.



ET IL OFFRIT SA SŒUR SYRINE À SON POÈTE HASSÂN IBN THÂBÎT AL-ANSÂRY.



MUHAMMAD INSTALLA SA NOUVELLE ESCLAVE CHEZ UNE FEMME DE SON ENTOURAGE, NON LOIN DE LA MAISON QU'IL PARTAGEAIT AVEC SES NOMBREUSES FEMMES.





IL EN FUT SI ÉPRIS QU'IL PASSAIT SES JOURNÉES AUPRÈS D'ELLE, NÉGLIGEANT SES ÉPOUSES LÉGITIMES.



AÏCHA, LA MÈRE DES CROYANTS, CONFIA:

"J'EN AI GUÈRE PLUS RESENTI DE JALOUSIE QUE CELLE QUE SUSCITA EN MOI L'ARRIVÉE DE MARIA LA COPTE!"



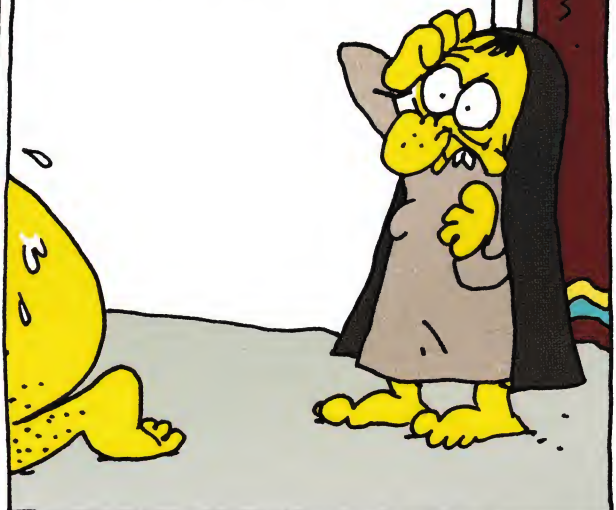
UN JOUR, L'HONNÊTE FIT VENIR MARIA DISCRÈTEMENT DANS SA DEMEURE.



ILS S'ACCOUPLERENT DANS LES APPARTEMENTS DE SON ÉPOUSE HAFSA QUI ÉTAIT ABSENTE, MAIS DONT C'ÉTAIT LE TOUR DE PASSER LA NUIT AVEC LUI.<sup>114</sup>



L'ÉPOUSE TROMPÉE LES SURPRIT.



"Ô PROPHÈTE D'ALAH, COMMENT AVEZ-VOUS PU FAIRE CELA CHEZ MOI, MON JOUR, DANS MA COUCHE?"<sup>115</sup>



"SERAS-TU SATISFAITE SI JE M'INTERDIS DE LA TOUCHER?"

"OUI, FAITES-LE!"



"JE NE TE MONTERAI PLUS JAMAIS!"









L'ARRIVÉE DE CE FILS REMPLÛT L'ÉLU DE BONHEUR. IL LE PRIT DANS SES BRAS ET S'EN ALA LE MONTRER À AÏCHA.

"VOIS-TU COMME IL ME RESSEMBLE?"

"JE NE VOIS AUCUNE RESSEMBLANCE!"



MALHEUREUSEMENT, IBRAHIM TOMBA MALADE AVANT D'ATTEINDRE SA DEUXIÈME ANNÉE ET MOURUT À L'ÂGE DE DIX-HUIT MOIS, CE QUI PLONGEA MARIA DANS L'AFFLICTION.



MARIA SE PLAIGNAIT SOUVENT À SON ÉPOUX DE LA JALOUSIE DES MÈRES DES CROYANTS, MAIS ELLE IGNORAIT QU'IL ÉTAIT ÉGALEMENT JALOUX À SON ÉGARD. L'HONNÊTE S'INQUIÉTAIT DE VOIR MAABÛR PASSER DES HEURES EN TÊTE À TÊTE AVEC SA FAVORITE, ET AVAIT DES DOUTES SUR LA VÉRACITÉ DE LEUR LIEN DE PARENTÉ.



UN JOUR QUE SA JALOUSIE ATTEIGNIT SON PAROXYSMÉ, IL DÉPÊCHA ALI IBN ABÏ TALÏB POUR LES ESPIONNER.

"SI TU LE TROUVES CHEZ ELLE, COUPE-LUI LA TÊTE!"



ALI TROUVA L'ESCLAVE SOUS UN PALMIER EN TRAIN DE RAMASSER DES DATTES, UN PAGNE NOUÉ AUTOUR DE LA TAILLE.



LORSQU'IL VIT L'ÉPÉE, MAABÛR PRIT PEUR ET PERDIT SON CACHE-SEXE. C'EST ALORS QU'ALI S'APERÇUT QU'IL ÉTAIT CASTRÉ.



ALI PUT RASSURER LE PROPHÈTE.



MARIA LA COPTE VÉCUT CINQ ANS APRÈS SON ÉPOUX, PUIS ELLE FUT ENTERRÉE PRÈS DE SON FILS ET DES AUTRES MÈRES DES CROYANTS À MÉDINE.





# L'ADULTÈRE

MUHAMMAD FUT SI ÉPRIS DE SA JEUNE ET FRAÎCHE ÉPOUSE AÏCHA QU'IL NE PUT MÊME PAS S'EN SÉPARER LORSQU'IL PARTIT EN GUERRE.



LA CINQUIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE, IL DÉCIDA DE LA PRENDRE AVEC LUI LORSQU'IL ATTAQUA LA TRIBU JUIVE DES BANÛ AL-MUSTAÛQ. IL AVAIT ALORS CINQUANTE-HUIT ANS, ET ELLE EN AVAIT TREIZE.



LA CAMPAGNE FUT COURONNÉE DE SUCCÈS, CAR LES TROUPES D'AUHÀH ATTAQUÈRENT LES JUIFS PAR SURPRISE PRÈS D'UN PUIT, ALORS QU'ILS ABREUVAIENT LEUR BÉTAIL.



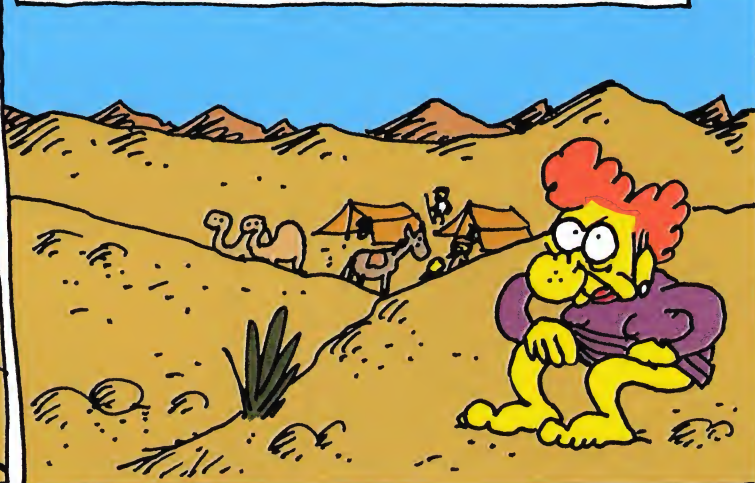
LES HOMMES FURENT TUÉS ET LES FEMMES ET LES ENFANTS RÉDUITS À LA CAPTIVITÉ.



VICTORIEUX, LES MUSULMANS PRIÈRENT AUSSITÔT LE CHEMIN DU RETOUR.



LORSQU'ILS FIRENT UNE HALTE POUR SE RESTAURER, L'ESPIÈGLE AÏCHA S'ÉLOIGNA DU CAMPAMENT POUR FAIRE SES BESOINS.





LORSQU'ELLE VOULUT RETOURNER APRÈS DU CONVOI, ELLE SE RENDIT COMPTE QU'ELLE AVAIT PERDU SON COLLIER. ELLE LE CHERCHA EN VAIN.



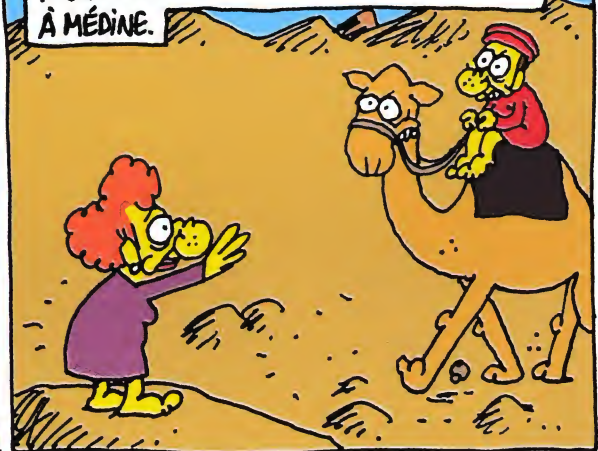
ELLE FOUILLA SI LONGTEMPS LA ROCAÏLE QUE L'ARMÉE LEVA LE CAMP ET PARTIT SANS ELLE.



SON VÉNÉRABLE MARI NE SE RENDIT PAS COMPTE DE SON ABSENCE, CAR IL ÉTAIT TROP OCCUPÉ AVEC LA PETITE JUWAYRI'YAH, UNE ESCLAVE JUIVE RÉCUPÉRÉE APRÈS LE MASSACRE DES SIENS, QU'IL AFFRANCHIT SUR-LE-CHAMP POUR EN FAIRE SON ÉPOUSE.



UN JEUNE ET VIGOUREUX SOLDAT QUI TRAÎNAIT LOIN DERRIÈRE L'ARMÉE TROUVA AÏCHA, SEULE ET ABANDONNÉE AU MILIEU DU DÉSERT, IL LA HISSA SUR SON CHAMEAU ET LA RACCOMPAGNA À MÉDINE.



LES VOYANT ARRIVER, LES MÉDINOIS DÉLIÈRENT LEURS LANGUES, CERTAINS QUE L'EXCUSE DU COLLIER N'ÉTAIT QU'UN PRÉTEXTE D'AÏCHA POUR S'ATTARDER AVEC LE JEUNE ET BEAU SOLDAT, SANS CONTESTE PLUS SÉDUISANT QUE NE L'ÉTAIT À CE MOMENT-LÀ SON ÉPOUX VIEILLISSANT.



COMMENT AVAIT-ELLE PU RATER LE DÉPART D'UNE CARAVANE DE PLUS DE SEPT CENTES HOMMES?





DES PROCHES DE MAHOMET, DONT ALI IBN ABI TÂLIB, LE PERSUADÈRENT QU'IL AVAIT TOUTES LES RAISONS DE DOUTER DE SA FIDÉLITÉ.



MUHAMMAD, CONSOLÉ PAR LA PRÉSENCE DE JUWAYRIYAH, RENVOYA AÏCHA CHEZ SES PARENTS EN ESPÉRANT QU'ELLE NE PRÉSENTERAIT PAS DE SIGNES DE GROSSESSE.



UNE FOIS QU'IL APPRIT QU'ELLE AVAIT EU SES MENSTRUES, L'ANGE GABRIEL VINT ENCORE À LUI POUR LUI APPORTER LA PREUVE DE SON INNOCENCE.



"UNE BANDE PARMI VOUS A PRODUIT UN GRAVE MENSONGE. NE PENSEZ PAS QUE C'ÉTAIT MAUVAIS POUR VOUS, AU CONTRAIRE C'ÉTAIT BIEN POUR VOUS. PENDANT CE TEMPS CHACUN D'ENTRE VOUS A GAGNÉ SA PART DE CULPABILITÉ. QUANT À CELUI QUI INITIA TOUT L'INCIDENT, IL ENCOURT UN TERRIBLE CHÂTIMENT!" 116



DANS LA MÊME SOURATE, ALLAH ORDONNA D'ADMINISTRER CENT COUPS DE FOUET À L'HOMME OU À LA FEMME ADULTÈRE ET QUATRE-VINGTS À CELUI QUI ACCUSE LA FEMME MARIÉE D'ADULTÈRE SANS EN APPORTER LA PREUVE.





UN JOUR, UNE FEMME NOMMÉE SAHLA BINT SUHAYL VINT VOIR LE PROPHÈTE.

"Ô MESSAGER D'ALLAH, MON ÉPOUX ABÛ HUDHAYFA ET MOI AVIONS ADOPTÉ SÂLEM PETIT, NOUS LE CONSIDÉRIONS COMME UN FILS."

"IL POUVAIT RESTER EN NOTRE COMPAGNIE SANS QUE JE SOIS COUVERTE... MAIS LE REGARD D'ABÛ HUDHAYFA ENVERS M'EST ASSOMBRI DEPUIS QUE L'ADOPTION A ÉTÉ INTERDITE, ET NOUS N'AVONS QU'UNE SEULE MAISON, QUE DEVONS-NOUS FAIRE?"

"ALLAÏTE-LE CINQ FOIS?"

"JE SAIS QU'IL EST GRAND"

"MAIS, IL EST GRAND!"

QUELQUES JOURS PLUS TARD, ELLE REVINT LE VOIR.

"JE L'AI ALLAÏTÉ, ET ÇA S'EST ARRANGÉ AVEC ABÛ HUDHAYFA!"

AINSI, DONNER LE SEIN À UN HOMME ADULTE PERMET DE LEVER TOUTE AMBIGUÏTÉ ET DE POUVOIR SE RETROUVER EN SITUATION D'INTIMITÉ SANS QU'IL Y AIT AUCUNE ARRIÈRE-PENSÉE.



AÏCHA, QUI N'EUT JAMAIS D'ENFANT,  
ORDONNA À SES SŒURS ET À SES  
NIÈCES D'ALLAITER CING FOIS LES  
HOMMES QU'ELLE SOUHAITAIT  
RECEVOIR CHEZ ELLE.  
QUANT AUX AUTRES ÉPOUSES DU  
PROPHÈTE, ELLES RESTÈRENT  
SCEPTIQUES ET REFUSÈRENT DE  
CONSIDÉRER COMME UN FILS  
TOUT HOMME QUI N'AURAIT PAS  
TÊTÉ LEUR SEIN AU BERCEAU.





# VOYAGE NOCTURNE

À LA ONZIÈME ANNÉE DE LA RÉVÉLATION, ALLAH FIT VIVRE À MUHAMMAD UNE ÉTRANGE ODYSSEE.

FAKHITA OUM HANI, FILLE D'ABÛ TÂLIB, CHEZ QUI L'HONNÊTE PASSAIT LA NUIT, RACONTA:

"JE DORMAIS DANS MON LIT À L'AUBE, LORSQUE MUHAMMAD ARRIVA ET ME DIT:"

"COUSINE, NE SAIS-TU PAS CE QUI VIENT DE M'ARRIVER?"

"JE VIENS DE PASSER LA NUIT DANS LE SAINT DES SAINTS, À JÉRUSALEM! J'AI ENVIE DE SORTIR ET DE RACONTER AUX QURAYSH CE QUE J'AI VU!"

"JE ME SUIS JETÉE SUR LUI ET ME SUIS ACCROCHÉE À SA TOGE?"

"JE VOUS EN CONJURE, NE LE FAITES POINT."<sup>118</sup>

ALORS QU'IL VENAIT DE PRIER À LA KÂABA, GABRIEL, MICHAEL ET UN TROISIÈME ARCHANGE LUI ONT OUVERT LE CORPS JUSQU'AUX POILS PUBIENS...

... ET LUI LAVÈRENT LE CŒUR TROIS FOIS AVEC DE L'EAU DE ZAMZAM, COMME LORSQU'IL ÉTAIT ENFANT, POUR EFFACER TOUT RÉSIDU DE LA TACHE NOIRE.



ENSUITE, ILS LUI APPORTÈRENT AL-BURÂQ, PÈGASE BLANC  
QUE TOUS LES PROPHÈTES ONT EU POUR MONTURE AVANT LUI.



ET CE FUT LE MIRACLE D'AL-ISRAA  
ET D'AL-MI'RÂJ, LE VOYAGE DE LA  
MECCQUE À JÉRUSALEM, ET L'ASCENSION  
NOCTURNE À TRAVERS LES SEPT CIEUX.





IL ATTACHA AL-BURÂQ À LA PORTE DE LA MOSQUÉE AL-AQSA, OÙ L'ATTENDAIENT ABRAHAM, MOÏSE, JÉSUS ET D'AUTRES PROPHÈTES.



"NOUS AVONS PRIÉ ENSEMBLE, J'ÉTAIS LEUR IHAM, ET NOUS AVONS PARLÉ."



IL PUT MÊME LES DÉCRIRE PHYSIQUEMENT.

JÉSUS:

"NI PETIT, NI GRAND, IL A LES ÉPAULES LARGES ET IL EST DE COULEUR ROUGEÂTRE, COMME S'IL SORTAIT D'UN SAUNA<sup>119</sup>, ET IL A LES CHEVEUX AUX REFLETS CLAIR<sup>120</sup>."



MOÏSE:

"IL EST CORPULENT ET MAT DE PEAU, IL A BEAUCOUP DE CHEVEUX, LES PAUPIÈRES ENFONCÉES, LES DENTS SERRÉES ET LE SOURIRE GINGIVAL!!"



ABRAHAM:

"PAR ALLAH, JE N'AI POINT VU D'ÊTRE PLUS PROCHE DE MOI, PHYSIQUEMENT ET MORALEMENT!"









# Mi'RAJ

APRÈS L'ISAA, LE VOYAGE DE LA MECCQUE VERS JÉRUSALEM, L'HONNÊTE VÉCUT LE MI'RAJ, L'ASCENSION VERS LE SEPTIÈME CIEL, OÙ DIEU L'ÉLEVA À PARTIR DU ROCHER D'AL-AQSA.

## PREMIER CIEL

IL VIT, ENTRE AUTRES, LA TOMBE DE LA COIFFEUSE DE LA FILLE DE PHARAON, DONT L'ANGE GABRIEL LUI CONTA L'HISTOIRE.

LA SAINTE FEMME VIVAIT DANS L'OMBRE DU PUISSANT ROI, QUI FIT ASSASSINER SON ÉPOUX LORSQU'IL APPRIT QU'IL AVAIT OUVERT SON CŒUR À LA FOI MONOTHÉISTE.

UN JOUR, ALORS QU'ELLE COIFFAIT LA FILLE DE PHARAON, ELLE FIT TOMBER LE PEIGNE.

"BISMILLAH" 123

"DIEU, C'EST MON PÈRE?"

"NON, ALLAH EST LE DIEU DE TOUS LES HOMMES ET LE DIEU DE TON PÈRE?"

LORSQUE PHARAON APPRIT QU'EN SON PALAIS VIVAIT UNE PERSONNE QUI VOULAIT UN CULTE À UN AUTRE DIEU QUE LUI, IL JETA UN À UN SES CINQ ENFANTS DANS L'HUILE BOUILLANTE, MAIS ELLE REFUSA D'ABJURER SA FOI. ELLE ET SES ENFANTS FURENT LES PREMIERS MARTYRS.

ENSUITE, UN HOMME ABORDA L'HONNÊTE.

"MUHAMMAD, ATTENDEZ, J'AI À VOUS PARLER"

"QUI EST-CE?"

"IL APPELLE À EMBRASSER LA FOI DES JUIFS, SI TU LUI AVAIS RÉPONDU, TON PEUPLE AURAIT ADOPTÉ LA TORAH!"







IL VIT AUSSI DES GENS À QUI L'ON FENDAIT LE CRÂNE  
PUIS QUI REVENAIENT  
À LEUR ÉTAT NATUREL.



IL VIT DES GENS VÊTUS DE CACHE-SEXE,  
QUI PAÎSSAIENT COMME DES TROUPEAUX  
DE BÉTAIL, ET QUI SE NOURRISSAIENT  
DE ZARQOUM, UN ARBRE SEC ET  
ÉPINEUX.



IL VIT AUSSI DES GENS QUI DÉLAISSAIENT DE  
LA VIANDE FRAÎCHE ET APPÉTISSANTE POUR  
MANGER DE LA VIANDE PUTRÉFIÉE.



IL VIT AUSSI UN HOMME NAGER DANS UNE RIVIÈRE DE SANG  
ET MANGER DES CAILLOUX.



IL VIT DES GENS À QUI L'ON ARRACHAIT LA  
LANGUE ET LES LÈVRES AVEC DES PINCES  
EN FER, AVANT QU'ILS REVIENNENT À  
LEUR ÉTAT NORMAL.



IL VIT AUSSI DES HOMMES AVEC DES LÈVRES DE  
CHAMEAUX, QUI MANGAIENT DES CAILLOUX  
INCANDESCENTS QUI RESSORTAIENT PAR LEUR ANUS.









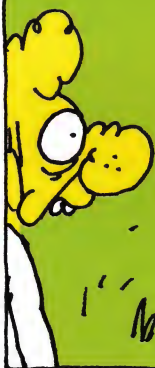
LORSQU'ILS Y PÉNÉTRÈRENT, ILS RENCONTRÈRENT JÉSUS ET JEAN LE BAPTISTE, CONNU CHEZ LES ARABES COMME LE PROPHÈTE YAHYA ZAKARIA.



ILS PRIÈRENT TOUS LES DEUX POUR LE SCEAU DES PROPHÈTES.



TROISIÈME CIEL  
ICI, MUHAMMAD  
RENCONTRA JOSEPH.



"IL EST AUSSI BEAU  
QUE LA PLEINE LUNE,  
IL A REÇU À WI SEUL  
LA MOITIÉ DE LA BEAUTÉ  
DE LA TERRE, ET LE RESTE  
DE L'HUMANITÉ SE PARTAGE  
L'AUTRE  
MOITIÉ."



QUATRIÈME CIEL  
ICI MUHAMMAD RENCONTRA  
IDRISS <sup>124</sup>.



"BIENVENUE AU  
BON FRÈRE ET  
AU BON PROPHÈTE!"



CINQUIÈME CIEL  
ICI MUHAMMAD RENCONTRA AARON, FI'S D'AMRAM,  
ACCOMPAGNÉ DE QUELQUES ÉLUS DU PEUPLE D'ISRAËL.



LA MOITIÉ DE SA BARBE, LONGUE JUSQU'AU  
NOMBRIL, ÉTAIT BLANCHE, ET L'AUTRE  
MOITIÉ ÉTAIT NOIRE. IL WI A AUSSI SOUHAITÉ  
LA BIENVENUE ET A PRIÉ POUR WI.









# LES CINQ PRIÈRES

ARRIVÉ AU PIED DU TRÔNE  
D'ALLAH, LE CRÉATEUR  
ORDONNA À SON ÉLU DE  
PRESCRIRE À SON PEUPLE  
CINQUANTE PRIÈRES  
PAR JOUR.



MUHAMMAD RETOURNA VOIR MOÏSE.

"RETOURNE À TON SEIGNEUR ET  
DEMANDE-LUI DE RÉDUIRE LE  
NOMBRE, CAR TON PEUPLE NE  
LE SUPPORTERA POINT."



"J'EN AI FAIT L'EXPÉRIENCE AVEC LES  
ISRAÉLITES, CAR J'AVAIS TOUT FAIT  
POUR LES RAMENER DANS LE DROIT  
CHEMIN."





ALLAH ACCEPTA DE RÉDUIRE  
DE CINQ PRIÈRES.



MAIS UNE NOUVELE FOIS, MOÏSE  
CONSEILLA À MUHAMMAD DE  
DEMANDER UNE AUTRE RÉDUCTION.



LE MESSAGEUR DE DIEU FIT  
AINSI PLUSIEURS ALLERS ET  
RETOURS ENTRE DIEU ET MOÏSE.



"NOUS RÉDUIRONS IRREVOCABLEMENT  
LE NOMBRE DE PRIÈRES À CINQ,  
DONT CHACUNE VAUT POUR DIX, CE QUI  
FAIT CINQUANTE. CEUX QUI ACCOMPLIRONT  
UNE BONNE ACTION, ELLE LEUR  
SERA COMPTABILISÉE DIX FOIS.  
CEUX QUI COMPTENT EN  
COMMETTRE UNE MAUVAISE  
ET QUI SE REPENTENT,  
AUCUNE MAUVAISE ACTION  
NE SERA MISE À LEUR  
PASSIF, QUANT À CEUX QUI  
EN COMMETTRONT UNE,  
UNE SEULE LEUR SERA  
COMPTABILISÉE ET ILS  
SERONT PUNIS EN  
CONSÉQUENCE."





# LES ANSÂR

MUHAMMAD TINT SON MESSAGE SECRET PENDANT TROIS ANS, PUIS LE RÉVÉLA LA QUATRIÈME ANNÉE.



IL PRÊCHA L'ISLAM PENDANT DIX ANS, AVANT DE SOUK EN SOUK POUR EXHORTER LES ARABES À ABANDONNER LEUR IDOLÂTRIE ET À CROIRE EN AUAH.



IL AUHA À LA RENCONTRE DES PÉLERINS DE LA KAÂBA POUR LEUR OUVRIR LES YEUX SUR L'IMPUISSANCE DES STATUETTES QU'ILS VENAIENT VÉNÉRER, PARFOIS DE TRÈS LOIN.



TOUTES LES TRIBUS RESTÈRENT INCREDULES, LE COMBATTIRENT, PARFOIS ON LUI JETA MÊME DES PIERRES JUSQU'À LE FAIRE SAIGNER.



UN JOUR, IL AUHA À LA RENCONTRE DES TRIBUS DES AWS ET DES KHAZRAJ, ORIGINAIRES DE YATHRIB<sup>125</sup> IL TROUVA LEURS HOMMES EN TRAIN DE SE RASER LE CRÂNE À L'ENTRÉE DE LA MECQUE AFIN QU'ILS Y ACCOMPLISSENT LEUR PÉLERINAGE.









# VENDREDI SAINT

LES ANSÂR SE SONT RÉUNIS UN VENDREDI, JOUR DE JOUMOU'A.<sup>126</sup> LE VENDREDI S'APPELAIT AUPARAVANT AL-OURUBA CHEZ LES ARABES, MAIS DEPUIS LE RASSEMBLEMENT DES ANSÂR, CE SAINT JOUR SE NOMMA AINSI.



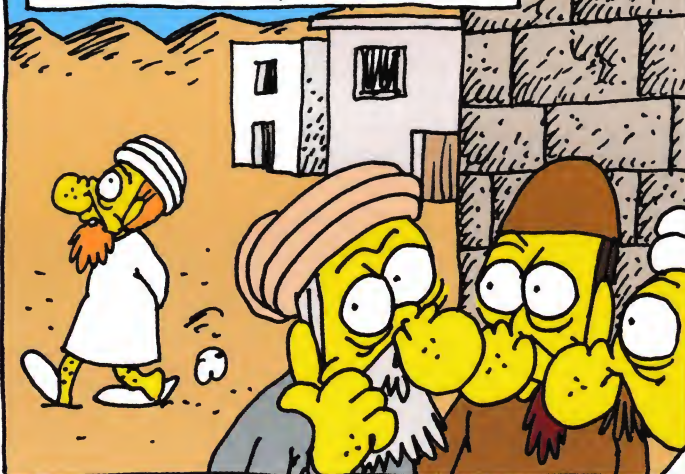
MUHAMMAD ENSEIGNA À SES DISCIPLES QU'AUAH AVAIT ÉLU LE VENDREDI JOUR SAINT POUR TOUTES LES RELIGIONS, MAIS QUE LES JUIFS AVAIENT CHOISI LE SAMEDI, PRÉTENDANT QUE C'ÉTAIT LE JOUR OÙ LE CRÉATEUR SE REPOSA APRÈS AVOIR CRÉÉ LA TERRE.



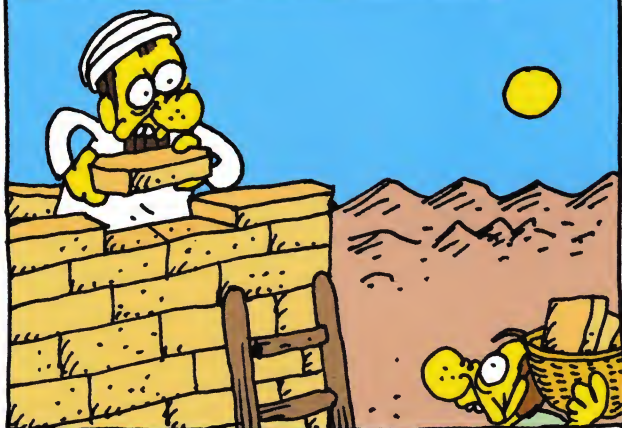
LES CHRÉTIENS, EUX, AVAIENT CHOISI LE DIMANCHE CAR ILS PENSaient QUE C'ÉTAIT LE PREMIER JOUR DE LA SEMAINE.



MUHAMMAD DIT DU SAMEDI QUE C'EST UN JOUR DE TRAHISON, CAR LES QURAYSH S'ÉTAIENT RÉUNIS UN SAMEDI POUR COMPIETER CONTRE LUI.



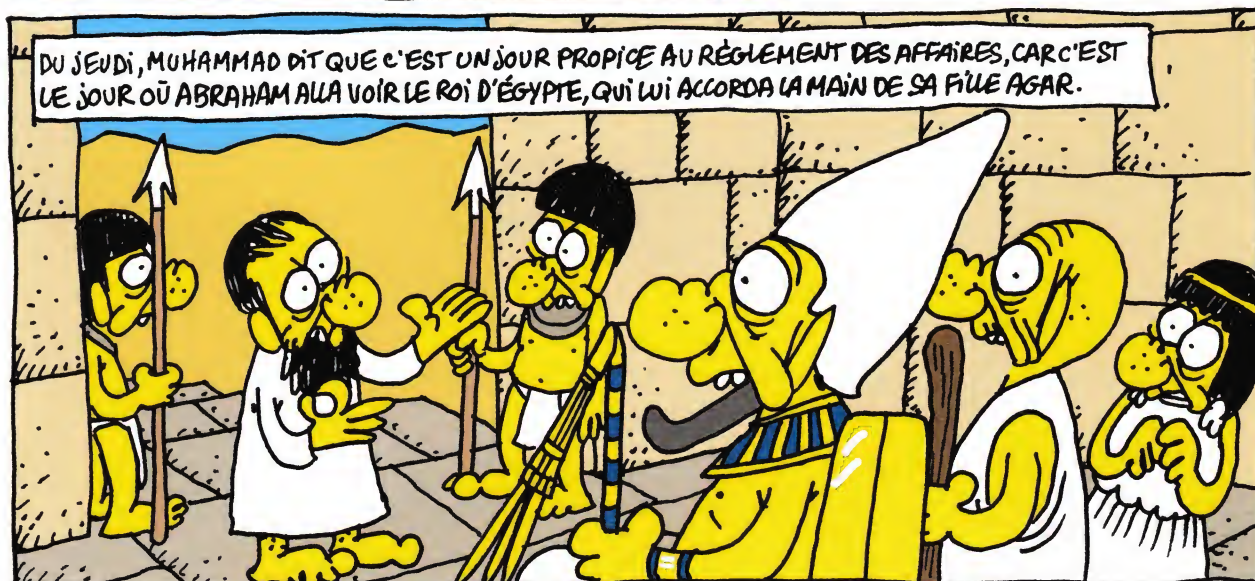
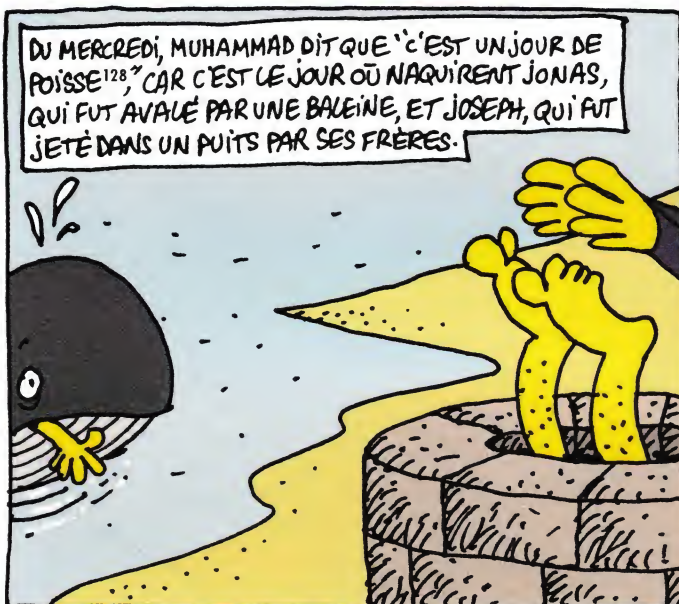
DU DIMANCHE, IL DIT QUE C'EST UN JOUR PROPICE À L'ÉDIFICATION, CAR DIEU CRÉA LA TERRE ET LA REMPLIT DE CRÉATURES UN DIMANCHE.



DU LUNDI, IL DIT QU'IL EST FAVORABLE AU VOYAGE ET AU COMMERCE CAR C'EST LE JOUR OÙ LE PROPHÈTE CHOUÏAB FIT VOYAGER SA CARAVANE ET RÉALISA D'IMPORTANTES BÉNÉFICES.









QUANT AU VENDREDI, ILEN DIT:

"C'EST UN JOUR DE NIKAH,<sup>130</sup>  
CAR C'EST LE JOUR OÙ ADAM  
COPULA AVEC ÈVE?..

"OÙ JOSEPH  
COPULA AVEC  
ZOUÏKHA?.."

"OÙ MOÏSE  
COPULA AVEC LA  
FILLE DE CHOUÏAB?..

"ET OÙ SALOMON  
COPULA AVEC LA  
REÏNE DE SABA."

C'EST ÉGALEMENT UN VENDREDI QUE  
MUHAMMAD COPULA AVEC KHADÏJA  
ET AÏCHA.<sup>131</sup>



# L'HÉGIRE À MÉDINE

C'EST UN JEUDI  
QUE MUHAMMAD  
QUITTA SA VILLE  
NATALE.



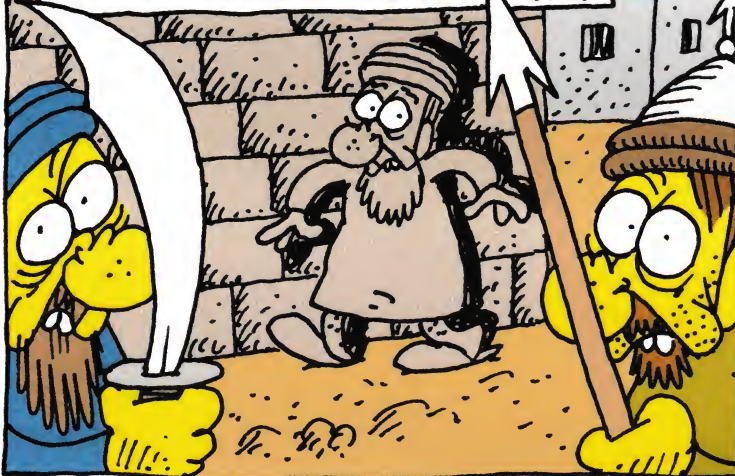
LE 27<sup>e</sup> JOUR DU MOIS DE SAFAR<sup>132</sup>, IL  
QUITTA LA MECQUE AVEC LE PLUS  
FIDÈLE DE SES COMPAGNONS, ABÛ BAKR.



LE JOUR INAUGURA CE QUI  
ALLAIT DEVENIR LA NOUVELLE  
ÈRE MUSULMANE, LE  
CALENDRIER DE L'HÉGIRE.



TRAQUÉ PAR LES KUFFÂR, MUHAMMAD CRAIGNAIT POUR SA  
VIE, MAIS LA PROTECTION D'ALLAH A RENDU SES ENNEMIS  
SOURDS ET AVEUGLES À SES DÉPLACEMENTS.



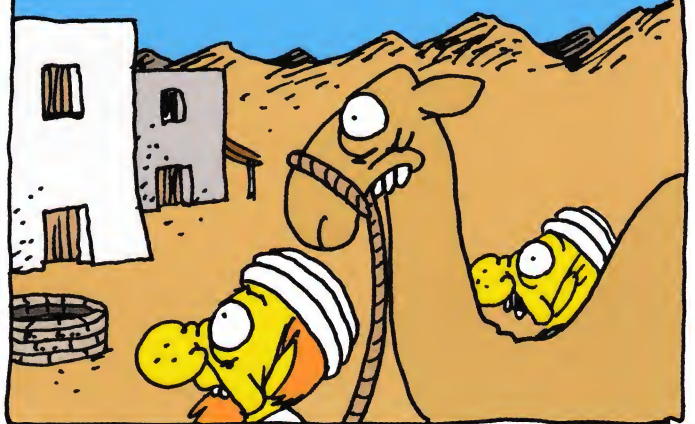
LES DEUX HOMMES RESTÈRENT CACHÉS  
TROIS JOURS DANS LA GROTTÉ DE THAWR,  
NON LOIN DE LA MECQUE.



LE CINQUIÈME JOUR, ILS PURENT ENFIN  
QUITTER LES MONTAGNES ENVIRONNANTES  
ET SE DIRIGER VERS YATHRIB.



LE DOUZIÈME JOUR, ILS ATTEIGNIRENT QABÂA  
ET DÉCIDÈRENT D'Y ÊTRE DOMICILE.





LE SEIZIÈME JOUR, ILS ENTRÈRENT ENFIN À YATHRIB, QUI FUT REBAPTISÉE AL-MADINA AL-MOUNAWNARA, LA CITÉ ILLUMINÉE, MÉDINE, DEUXIÈME VILLE SAINTÉ APRÈS LA MECQUE. L'ENVOYÉ D'ALLAH Y FUT ACCUEILLI PAR LES ANSÂR EN L'ESSE.

"LA PLEINE LUNE S'EST LEVÉE SUR NOUS, DEPUIS LES COLLINES DE THANIYÂT AL-WADÂ. LA GRATITUDE S'IMPOSE À NOUS, AUSSI LONGTEMPS QU'UN PRÉDICATEUR APPELERA À DIEU. Ô TOI QUI AS ÉTÉ ENVOYÉ PARMI NOUS, TU ES VENU AVEC UN COMMANDEMENT AUQUEL NOUS OBÉIRONS, TU ES VENU ET TU AS FAIT HONNEUR À NOTRE CITÉ. SOIS LE BIENVENU, Ô TOI LE MEILLEUR DES PRÉDICATEURS!"





MUHAMMAD FIT LA PRIÈRE DU VENDREDI DANS SA NOUVELLE VILLE, QUI L'ACCUEILLAIT À BRAS OUVERTS, SUR LE LIEU QUI AVAIT DEVENIR LA PREMIÈRE MOSQUÉE ÉRIGÉE POUR VÉNÉRER ALLAH.



LE LUNDI 23 RABII PREMIER DE L'AN I DE L'HÉGIRE<sup>133</sup>, MUHAMMAD QUITTA QABĀA ET S'INSTALLA DÉFINITIVEMENT À MÉDINE.



DEPUIS CE JOUR, LA VILLE ILLUMINÉE CONNUT DES VAGUES SUCCESSIVES D'IMMIGRATION DES MUSULMANS DE LA MECQUE OU D'AILLEURS QUI VOULURENT PARTICIPER À LA NAISSANCE DU NOUVEL ÉTAT ISLAMIQUE ET VIVRE SOUS LA PROTECTION DU VÉNÉRÉ PROPHÈTE.





# LA OUMMA

À MÉDINE, MUHAMMAD NE FUT PLUS SEULEMENT UN PRÉDICATEUR, MAIS SURTOUT UN CHEF D'ÉTAT ET UN CHEF DE GUERRE.



MÊME LA RÉVÉLATION CHANGÉA; DU CORAN MECQUOIS, SUCCINCT, IMAGÉ ET APPELANT À CROIRE EN UN DIEU UNIQUE, LES VERSETS S'ALLONGÈRENT ET TRAITÈRENT DE QUESTIONS JURIDIQUES AUSSI COMPLEXES QUE LE MARIAGE OU L'HÉRITAGE.



L'HONNÊTE LEVA UNE ARMÉE POUR DORÉNAVANT CONTRAINDRE LES INCREDULES PAR LA FORCE DE L'ÉPÉE.



IL A LUI-MÊME MENÉ VINGT-SEPT INVASIONS;<sup>34</sup> TOUTEFOIS, IL N'A COMBATTU QUE DANS NEUF D'ENTRE ELLES : LA GRANDE BATAILLE DE BADR, OHOUD, BANÛ AL-MUSTAÛIQ, AL-KHANDAQ, QURAY DHAH, KHAYBAR, LE RETOUR À LA MECQUE, HANÛN ET AL-TÂÛF.





# LA BATAILLE DE BADR

UN JOUR, UN MOUCHARD VINT DIRE À MUHAMMAD QU'UNE CARAVANE DE QURAYSH TRANSPORTANT D'INCOMMENSURABLES RICHESSES AVAIT QUITTÉ LA MECQUE EN DIRECTION DU CHÂM.



ALLÉCHÉ, L'HONNÊTE ET PRÈS DE DEUX CENTES DE SES COMBATTANTS DÉCIDÈRENT DE LUI COUPER LA ROUTE. HÉLAS, ILS PARVINRENT À LA LOCALISER TROP TARD POUR POUVOIR L'INTERCEPTER.



MAIS LE CHEF DE LA CARAVANE, ABÛ SOUFÎÂN, AVAIT EU LE TEMPS D'ENVOYER UN ÉMISSAIRE AUX SIENS POUR APPeler AU SECOURS.



"NOUS NE LAISSERONS PAS MUHAMMAD ET SES BRIGANDS MENACER NOTRE COMMERCE!"



L'ÉLU DE DIEU, DÉTERMINÉ ET NE RENONÇANT PAS DEVANT L'ÉCHEC, DÉCIDA D'ATTENDRE LE RETOUR DE LA CARAVANE DU CHÂM POUR TENTER DE L'ATTAQUER DE NOUVEAU.



IL DÉPÊCHA DEUX ÉCLAIREURS, TALHA ET SAÏD, AFIN QU'ILS GUETTASSENT LE PASSAGE DU CONVOI.





IL ENVOYA ÉGALEMENT UN ESPION, MUHAMMED BASBAS IBN AMRÛ, AFIN QU'IL RÉCOLTÂT UN MAXIMUM D'INFORMATIONS. CELUI-CI VIT QUE LA CARAVANE ÉTAIT GARDÉE PAR UNE QUARANTAÎNE D'HOMMES.



LE DOUZIÈME JOUR DU MOIS DE RAMADAN, EN L'AN II DE L'HÉGIRE, MUHAMMAD QUITTA MÉDINE AVEC TROIS CENT DIX-NEUF GUERRIERS, DONT DEUX CAVALIERS ET SOIXANTE-DIX CHAMEAUX, EN DIRECTION DE BADR AFIN D'ATTAQUER LA CARAVANE.



IL IGNORAIT QUE QURAYSH AVAIT LEVÉ UNE ARMÉE PLUS PUISSANTE, COMPOSÉE DE PLUS DE MÎLE COMBATTANTS, DONT DEUX CENTS CAVALIERS, MENÉE PAR ABÛ JAHL.



LORSQUE L'ARMÉE DE MUHAMMAD ATTEIGNIT UN LIEU NOMMÉ BUYÛT AS-SAQÂ, IL PASSA SES TROUPES EN REVUE ET RENVOYA DEUX CANDIDATS AU JIHÂD À MÉDINE EN RAISON DE LEUR JEUNE ÂGE.



IL RENVOYA AUSSI UN NON-MUSULMAN QUI SE PROPOSA DE COMBATTRE À SON SERVICE.

"VA-T'EN, CAR JE NE FERAÏ JAMAIS APPEL À UN ASSOCIATIONNISTE!"





L'HONNÊTE SUT FAIRE PREUVE D'UN ADMIRABLE TALENT DE GÉNÉRAL. IL DIVISA SES TROUPES EN DEUX. L'ESCADRON DES MOUHAJIRINE, CEUX QUI ONT FAIT L'HÉGIRE, ET L'ESCADRON DES ANSÂR, CEUX QUI LES ONT ACCUEILLIS À MÉDINE. IL NOMMA ALI IBN ABÎ TÂLIB À LA TÊTE DES PREMIERS ET SÂAD IBN MOUÂD À LA TÊTE DES SECONDS.



"COMBATEZ CEUX QUI NE CROIENT PAS EN ALIAH! CONQUÉREZ, MAIS NE TORTUREZ POINT, NE TUEZ PAS PAR TRAHISSE, NE DÉFIGUREZ PAS LES CADAVRES, ET NE TUEZ PAS LES NOUVEAU-NÉS." <sup>136</sup>



LORSQUE LES MUSULMANS APPRIÈNT QUE L'ENNEMI AVAIT LEVÉ UNE PUISSANTE ARMÉE CONTRE EUX, BEAUCOUP PRIÈRENT PEUR ET VOULURENT FAIRE VOLTE-FACE.



MAIS ALIAH LE TOUT-PUISSANT RÉVÉLA À SON PROPHÈTE DES VERSETS DE LA SOURATE AL-ANFÂL <sup>137</sup>, LE BUTIN, OÙ IL LEUR PROMIT LA VICTOIRE.



ARRIVÉS AU CHAMP DE BATAILLE AVANT LES MÉCRÉANTS, ILS DORMIRENT D'UN SOMMEIL PAISIBLE LA VEILLE DE LA GRANDE GUERRE.

"NOUS DORMIONS TOUS À POINGS FERMÉS, SAUF LE PROPHÈTE, IL A PASSÉ LA NUIT SOUS UN ARBRE, PRIANT, PLEURANT JUSQU'AU LEVER DU SOLEIL."



LA BATAILLE ÉCLATA LE LENDEMAIN. MUHAMMAD ORDONNA À SON ARMÉE DE SE TENIR DOS AU SOLEIL AFIN QUE L'ENNEMI SOIT AVEUGLÉ PAR LA LUMIÈRE.



ALORS QU'IL EXAMINAIT LES RANGÉES ET VEULAIT À CE QU'ELLES SE TIENNENT BIEN DROITES, IL APERÇUT UN HOMME NOMMÉ SAWÂD IBN GHAZIYA QUI S'ÉCARTAIT DES RANGS.



MUHAMMAD ASSÉNA UN COUP DE POING DANS LE VENTRE DU SOLDAT.



"TIENS TOI BIEN, SAWÂD!"

"VOUS M'AVEZ FAIT MAL, Ô PROPHÈTE D'AUAH. DIEU VOUS A ENVOYÉ POUR ÊTRE JUSTE!"



MUHAMMAD LUI DÉCOUVRIT LE VENTRE...



.. SAWÂD SE BAISSA, DÉCOUVRIT CELUI DE L'HONNÊTE ET LE BAISSA.

"POURQUOI FAIS-TU CELA, SAWÂD?"



"PARCE QUE JE SUIS PROBABLEMENT SUR LE POINT DE MOURIR, ET JE VOULAIS QUE MON DERNIER SOUVENIR SOIT CELUI DE MA PEAU CONTRE LA VÔTRE."



LA TECHNIQUE DU COMBAT PAR RANGÉES ÉTAIT JUSQUE-LÀ MÉCONNUE CHEZ LES ARABES. MUHAMMAD S'INSPIRA DES RANGS DE PRIÈRE POUR AINSI COMBATTRE LES ENNEMIS D'AUAH. GRÂCE AU GÉNIE MILITAIRE DE L'HONNÊTE, LES MUSULMANS INFUGÈRENT UNE CUISANTE DÉFAITE. ABÛ JAHL FUT TUÉ.



DIMANCHE 17 RAMADAN DE  
L'AN II DE L'HÉGIRE!<sup>138</sup>



14 MARTYRS,  
70 MORTS ET  
AUTANT DE  
PRISONNIERS.



# FÂTIMA, LA FILLE CHOYÉE

MUHAMMAD MARIA L'AÎNÉE DE SES FILLES L'ANNÉE DE LA BATAILLE DE BADR. IL CHOISIT POUR ELLE LE MEILLEUR DES GENDRES, ALI IBN ABI TÂLIB.

LORSQUE L'ENVOYÉ D'AUAH INFORMA FÂTIMA, QUI N'AVAIT QUE 15 ANS, ELLE BAISSA LA TÊTE ET SE TUT.



PUIS ELLE SE MIT À PLEURER.

"PÈRE, J'AI BIEN L'IMPRESSION QUE VOUS M'AVEZ RÉSERVÉE POUR LE PLUS INDIGENT DE QURAYSH!"



"PAR CELUI QUI M'A ENVOYÉ AVEC LA VÉRITÉ, JE NE T'AI PARLÉ DE CE MARIAGE QUE LORSQUE DIEU L'A PERMIS!"



"J'ACCEPTÉ CE QU'ACCEPTENT DIEU ET SON PROPHÈTE!"



BIEN QUE MUHAMMAD FÛT LUI-MÊME MARIÉ À PLUS DE TREIZE FEMMES, ET QU'IL LIMITÂT LE NOMBRE D'ÉPOUSES LÉGALES DE SES DISCIPLES À QUATRE, EN PLUS DES CONCUBINES...



.. IL ORDONNA À SON GENDRE ET COUSIN DE NE JAMAIS PRENDRE D'AUTRE FEMME, ET AINSI DE RESTER MONOGAME, TANT QUE FÂTIMA VIVRAIT.





# LES JUIFS

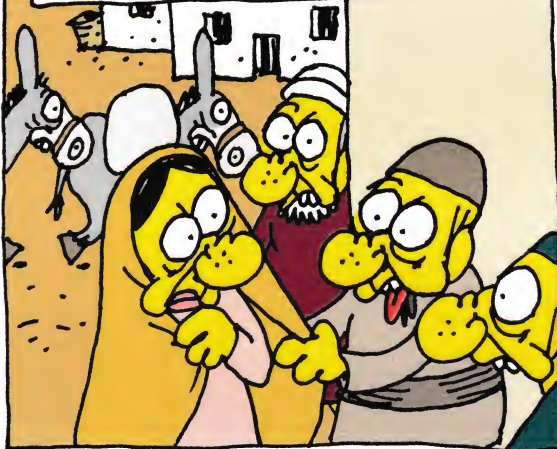
LES BANÛ QAYNQÂ 'ÉTAIENT DES TRIBUS JUIVES QUI VIVAIENT DEPUIS TOUJOURS DANS LES FAUBOURGS DE MÉDINE. ILS FURENT LES PREMIERS ISRAÉLITES AUXQUELS MUHAMMAD MONTRA SON HOSTILITÉ.



LA DEUXIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE, L'ÉPOUSE D'UN ANSÂR SE RENDIT À UN MARCHÉ DE LA TRIBU JUIVE POUR Y FAIRE UNE COMMANDE CHEZ UN BIJOUTIER JUIF.



ALORS QU'ELLE SE TROUVAIT DANS L'ÉCHOPPE, DES JUIFS LA HARCELÈRENT POUR QU'ELLE ÔTÂT SON VOILE.



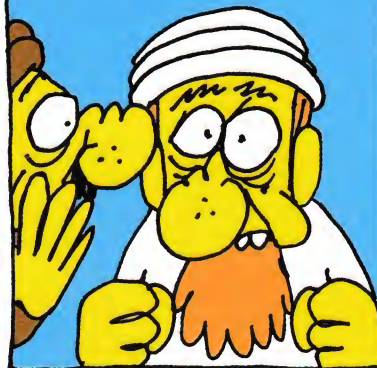
ASSISTANT À LA SCÈNE, UN MUSULMAN SE PRÉCIPITA SUR LE MARCHAND DE BIJOUX ET LE TUA.



LES JUIFS SE RASSEMBLÈRENT ALORS AUTOUR DE L'ASSASSIN ET LE LYNCHÈRENT À MORT.



MUHAMMAD, QUI EU VENT DE L'HISTOIRE, ENTRA DANS UNE COLÈRE NOIRE.





IL ASSIÉGEA LES QUARTIERS JUIFS DES BANÛ QAYNQÂ' PENDANT QUINZE JOURS ET QUINZE NUITS..



.. JUSQU'À CE QU'ILS CAPITULASSENT ET QU'ILS QUITTASSENT LA VILLE, LAISSANT LEURS BIENS DERRIÈRE EUX. ILS ÉTAIENT AU NOMBRE DE SEPT CENT.



## LE MASSACRE DES BANÛ QURAYDHAAH

DES ANNÉES PLUS TARD, ALORS QUE MUHAMMAD RENTRAIT AVEC SES TROUPES D'UNE BATAILLE OÙ LES BANÛ QURAYDHAAH, TRIBU JUIVE DE MÉDINE, L'AVAIENT TRAH, IL REÇUT UN MYSTÉRIEUX ORDRE CÉLESTE.

FATIGUÉ, APRÈS UNE ABSENCE D'UN MOIS, L'HONNÊTE ENTRA DANS LA MAISON D'AÏCHA.



"QU'ON M'APPORTE DE L'EAU POUR ME LAVER!"

DÈS QU'IL EUT VERSÉ DE L'EAU SUR SATÊTE, JIBRÎL VINT À LUI.

"AS-TU DÉPOSÉ LES ARMES?"



"PAR ALLAH, NOUS, LES ANGES, NOUS NE LES AVONS PAS DÉPOSÉES."









IL FUT DÉCIDÉ QUE LES HOMMES SERAIENT TOUS ÉGORGÉS...



...ET QUE LES BIENS, LES FEMMES ET LES ENFANTS SOIENT DISTRIBUÉS AUX VAINQUEURS.



TOUTEFOIS, MUHAMMAD, SACHANT RESTER CLÉMENT EN TOUTES CIRCONSTANCES, INTERDIT QUE LES MÈRES SOIENT SÉPARÉES DE LEURS ENFANTS AVANT QU'ILS SOIENT PUBÈRES.



PARMI LES CAPTIFS QUE L'HONNÊTE GARDA POUR LUI, IL Y AVAIT LA BELLE RAYHANA, DONT IL S'ÉPRIT AU PREMIER REGARD. BIEN QUE TOUS LES HOMMES DE SA FAMILLE AIENT ÉTÉ MASSACRÉS LE JOUR-MÊME, ELLE CONSENTIT À SE CONVERTIR À L'ISLAM AFIN DE DEMEURER L'ESCLAVE DE L'ENVOYÉ D'ALLAH.



BILÂL, JADIS LUI-MÊME ESCLAVE, EUT ÉGALEMENT SA PART EN FEMMES ET ENFANTS. ALORS QU'IL PASSAIT EN COMPAGNIE DE SON LOT DE CAPTIFS PRÈS D'UN AMONCELEMENT DE CADAVRES, UNE FEMME RECONNAISSANT SES SIENS SE MIT À HURLER.



"MALHEUR À TOI! QUEL CŒUR AS-TU POUR LUI FAIRE SUBIR LE SPECTACLE DES SIENS AINSI TUÉS!"









BIEN QUE L'ÉU EÛT PROMIS LA VICTOIRE À SES TROUPES POUR LES GALVANISER, UNE SUCCESSION DE TRAHISONS AVAIT FAIRE VOLER EN ÉCLATS LE MYTHE DE L'INVINCIBLE ARMÉE D'AUAH.



FORTS DE LEUR FOI EN LA PAROLE DIVINE, UN GROUPE D'ARCHERS QUE MUHAMMAD AVAIT PLACÉS EN HAUT D'UNE COLLINE SE PRÉCIPITÈRENT POUR PILLER LE TRÉSOR DE GUERRE DÈS QUE LA VICTOIRE DES MUSULMANS FUT PROCLAMÉE, CE QUI OUVRIIT LA VOIE À L'ENNEMI, QUI ATTAQUA. L'ACTION FAILLIT COÛTER LA VIE À L'HONNÊTE.



BLESSÉ AU NEZ, MUHAMMAD FUT ANNONCÉ MORT...



.. CE QUI ACHÉVA DE BRISER LE MORAL DE SES TROUPES ET ACCLÉRA LA DÉFAITE.





HAMZA, LE VALEUREUX GUERRIER, L'ONCLE ET AMI DE MUHAMMAD, QUI NAQUIT DE L'UNION DE SON GRAND-PÈRE ET DE SA TANTE MATERNEUE, LAISSA QUANT À LUI LA VIE DANS LA BATAILLE D'OHOD.



IL S'ÉTAIT MONTRÉ SI REDOUTABLE LORS DE BADR QU'UNE NOBUE DAME DE QURAYSH AVAIT JURÉ DE LUI FAIRE PAYER LE SANG DE SES PROCHES.



POUR OHOD, ELLE MANDATA WAHCHY, UN ESCLAVE ABYSSIN SI HABILE AU TIR À LA LANCE...



... QU'IL PUT TUER HAMZA À DISTANCE.



LE CORPS DU HÉROS FUT PROFANÉ POUR MIEUX HUMILIER MUHAMMAD.



HAMZA AVAIT 60 ANS, MUHAMMAD EN AVAIT 56. IL PLEURA SON ONCLE COMME IL N'AVAIT JAMAIS PLEURÉ PERSONNE.



À L'ISSUE D'OHOD, QURAYSH AVAIT ARRACHÉ UNE JUSTE VENGEANCE: 70 MORTS MUSULMANS POUR LES 70 HOMMES QU'ILS AVAIENT PERDUS À BADR.





# LA PAIX DE HUDAYBIYA

SIX ANS APRÈS L'HÉGIRE, LA NOSTALGIE DE LA MECQUE GRANDIT EN MUHAMMAD.



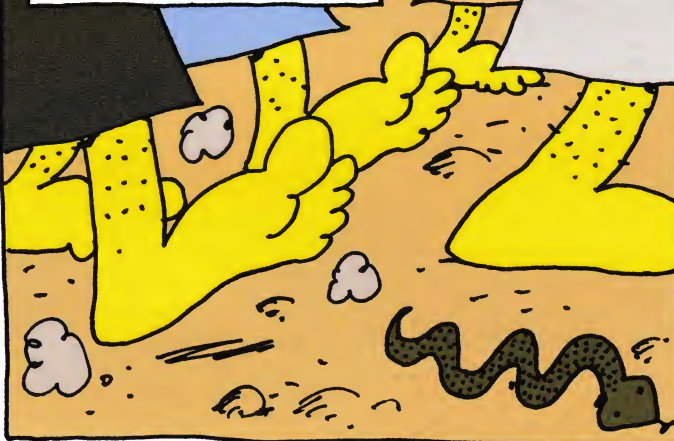
APRÈS TANT DE GUERRES, TANT D'INVASIONS, TANT DE VICTOIRES SUR LES ENNEMIS D'ALLAH, LA OUHMA S'ÉTAIT AGRANDIE, ELLE ÉTAIT DORÉNAVANT CRAINTÉ PAR LES ÉTATS VOISINS, CAR DE PLUS EN PLUS DE TRIBUS SE FAISAIENT VASSAUX DE MUHAMMAD.



TOUTEFOIS, LA MECQUE, JOYAUX DE L'ARABIE, CITÉ D'ABRAHAM, DEMÉURAIT FIÈREMENT PAÏENNE. L'ÉLU NE POUVAIT L'ACCEPTER.



FORT D'UNE ARMÉE DE MILLE QUATRE CENTS HOMMES, IL DÉCIDA DE MARCHER SUR LA MECQUE, NON PAS POUR L'ASSIÉGER, MAIS POUR Y ACCOMPLIR PAÏFÈMENT LE PÈLERINAGE DE L'OMRA<sup>140</sup>.



MUHAMMAD ET SES COMPAGNONS NE PRIÈRENT AVEC EUX QUE DES ARMES LÉGÈRES POUR SE DÉFENDRE CONTRE D'ÉVENTUELS COUPEURS DE ROUTES. LORSQU'ILS ARRIVÈRENT À PROXIMITÉ DE LA MECQUE, ILS FIRENT LEURS GRANDES ABLUTIONS ET MIRENT L'HABIT DE L'IHRÂM<sup>141</sup> AFIN D'ACCOMPLIR LE SAINT RITUEL.









"LORSQU'IL FAIT SES ABUTIONS,  
ILS S'ENTRETUENT PRESQUE POUR  
RÉCUPÉRER SON EAU USÉE?"



"LORSQU'IL PARLE, ILS BAISSENT LE TON, ET  
N'OSENT PRESQUE PAS LE REGARDER EN FACE,  
TANT ILS LE RÉVÈRENT."



ORWA IBN MASSOUD INFORMA ENFIN  
QURAYSH QUE LEUR ENNEMI JURÉ  
LEUR PROPOSAIT UN ACCORD DE PAIX,  
DONT ILS CONSENTIRENT À  
DISCUTER LES CLAUSES.



LES TERMES DE L'ACCORD DE PAIX FURENT LES SUIVANTS:

- QUE QUICONQUE SOIT LIBRE DE FAIRE OBÉDIENCE AUX MUSULMANS OU À QURAYSH.
- QU'AUCUNE GUERRE N'AIT LIEU PENDANT 10 ANS.
- QUE LES MUSULMANS REBROUSSENT CHEMIN ET QU'ILS REVIENNENT ACCOMPLIR L'OMRA L'ANNÉE SUIVANTE.
- QU'AUCUNE AGRESSION MUTUELLE, NI ENVERS UNE TIÈRE TRIBU N'AIT LIEU, QUELLES QU'EN SOIENT LES RAISONS.
- QUE LES MUSULMANS RENVOIENT TOUTE PERSONNE DE QURAYSH QUI SE CONVERTIRAIT SANS L'ACCORD DE SON TUTEUR, ET QUE LES MECQOÏS NE RENVOIENT PAS LES MUSULMANS QUI DÉSIRENT RENTRER À LA MECQUE.





# LA CONQUÊTE DE LA MECQUE

LA HUITIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE, LES BANŪ BAKR, TRIBU ALLIÉE DE QURAYSH, DÉCIDENT D'ATTAQUER LES BANŪ KHUZĀA, ALLIÉS DE MUHAMMAD, VIOLANT AINSI LE TRAITÉ DE HUDAYBIYA. LA RÉPONSE DE L'ÉLU FUT À LA FOIS FORTE ET JUSTE.

C'EST DANS LE SECRET TOTAL QU'IL PRÉPARA LA BATAILLE. IL LEVA UNE ARMÉE DE DIX MILLE HOMMES, TELLE QUE TOUT LE HIJĀZ N'EN AVAIT JAMAIS CONNU, MAIS IL GARDA LA DESTINATION SECRÈTE.



MÊME AU PLUS PROCHE DE SES AMIS, ABŪ BAKR, IL NE DIT RIEN, NI À SA JEUNE ÉPOUSE ET CONFIDENTE AÏCHA.



POUR FAIRE DIVERSION, IL ENVOYA UN ESCADRON DE HUIT HOMMES EN ÉCLAIREURS DANS UNE TRIBU NON LOIN DE MÉDINE, AFIN DE FAIRE CROIRE À TOUS QUE C'ÉTAIT LÀ QUE SE DIRIGERAIT L'ATTAQUE.



LES MECQUOIS, QUANT À EUX, COMPRIRENT LA GRAVITÉ DE LEUR ACTE, ET TENTÈRENT DÉSESPÉRÉMENT DE RÉTABLIR LE TRAITÉ DE PAIX AVEC MUHAMMAD, CE QU'IL REFUSA OBSTINÉMENT.



L'ARMÉE DE L'ISLAM QUITTA MÉDINE LE DIXIÈME JOUR DU RAMADAN. TOUS JEÛNAIENT ET TOUS ÉTAIENT MUS PAR LA FOI EN ALLAH, LA VOLONTÉ DE SOUMETTRE LES KÛFFAR, ET LA PROMESSE DE METTRE LA MAIN SUR D'INCOMMENSURABLES RICHESSES.





ABÛ SOUFÎÂN, LE CHEF DE L'ARMÉE DE QURAYSH, QUITTA LA MECQUE EN COMPAGNIE DE DEUX AUTRES NOTABLES DE LA VILLE POUR ALLER À LA RENCONTRE DE MUHAMMAD ET IMPLORER MISÉRICORDIE, MAIS IL REFUSA DE LES RECEVOIR.



HUMIQUÉ, LE SEIGNEUR DE QURAYSH JURA :

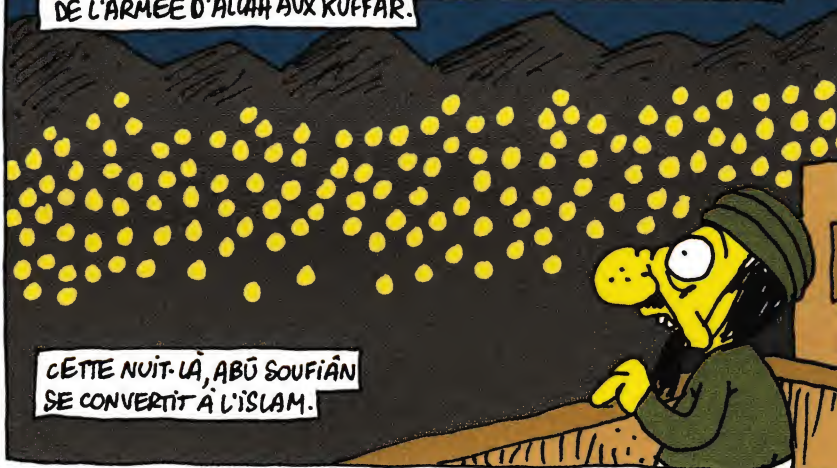
"PAR ALLAH, SI LE PROPHÈTE D'ALLAH, QUE LA PAIX ET LE SAUT SOIENT SUR LUI, NE ME REÇOIT PAS, J'IRAI ERREUR DANS CE DÉSERT JUSQU'À CE QUE JE MEURE DE FAIM ET DE SOIF !"



ENTENDANT CELA, MUHAMMAD DANS SA MAGNANIMITÉ FUT PRIS DE PITIÉ ET DÉCIDA DE LUI ACCORDER SON PARDON.

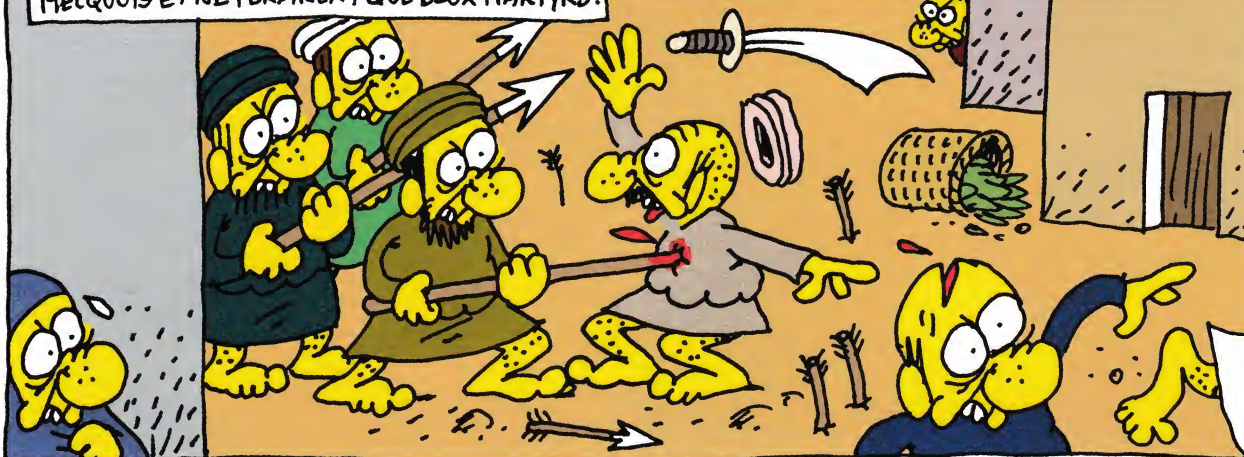


ARRIVÉ SUR LES HAUTEURS DE LA MECQUE, LE PROPHÈTE ORDONNA À SON ARMÉE D'ALLUMER DIX MILLE FEUX DANS LA MÊME NUIT, JUSQU'À CE QUE L'HORIZON S'ILLUMINE ET FASSE VOIR LA PUISSANCE DE L'ARMÉE D'ALLAH AUX KUFFÂR.



CETTE NUIT-LÀ, ABÛ SOUFÎÂN SE CONVERTIT À L'ISLAM.

LE 20<sup>e</sup> JOUR DU RAMADAN DE LA HUITIÈME ANNÉE DE L'HÈGIRE<sup>143</sup>, MUHAMMAD ENTRA DANS LA MECQUE À LA TÊTE DE SON ARMÉE. LES MUSULMANS NE TUÈRENT QUE DOUZE HOMMES DANS LES RANGS DES MECQOÏS ET NE PERDIRENT QUE DEUX MARTYRS.





MUHAMMAD, EN TURBAN NOIR, MODESTEMENT HABILLÉ, ENTRA TRIOMPHALEMENT DANS LA VILLE DE SON ENFANCE, EN RÉCITANT LA SOURATE DE LA VICTOIRE ÉCLATANTE (AL-FATH).

"EN VÉRITÉ, NOUS T'AVONS ACCORDÉ UNE VICTOIRE ÉCLATANTE, AFIN QUE DIEU TE PARDONNE TES FAUTES, PASSÉES ET PRÉSENTES, PARACHÈVE SUR TOI SA GRÂCE ET TE DIRIGE DANS LA VOIE DROITE. DIEU TE PRÊTE AINSI UN PUISSANT SECOURS. C'EST LUI QUI A FAIT NAÎTRE LA QUIÉTUDE DANS LE CŒUR DES CROYANTS, AFIN D'ACROÎTRE SANS CESSER LEUR FOI, ET C'EST À LUI QU'APPARTIENNENT LES ARMÉES DES CIEUX ET DE LA TERRE. IL EST OMNISCIENT LE SAGE."<sup>144</sup>





LORSQUE LE MEILLEUR DES HOMMES ARRIVA AU SAINT DES SAINTS, À LA KAÂBA, IL DESCENDIT DE SA MONTURE ET SE MÎT À TOURNER AUTOUR DE LA MAISON DE DIEU AVEC UN ARC À LA MAIN.



IL Y AVAIT TROIS CENT SOIXANTE STATUETTES DE DIVINITÉS DANS LE SANCTUAIRE CE JOUR-LÀ ET MUHAMMAD SE MÎT À LES DÉTRUIRE AVEC SON ARME EN RÉCITANT UN VERSET DE LA SOUTATE DU VOYAGE NOCTURNE (AS-ISRÂA).



"LA VÉRITÉ EST VENUE ET L'ERREUR A DISPARU."

"...CAR L'ERREUR EST DESTINÉE À DISPARAÎTRE."

QUAND CE FUT FAIT ET QUE LES ASNÂM FURENT SORTIS DE LA KAÂBA, IL PSALMODIA 'ALLAH' AKBAR" À CHACUN DE SES ANGLES.



ENSUITE, IL ORDONNA À BILÂL DE FAIRE L'ADHAN DEPUIS LE TOIT DU SANCTUAIRE D'ABRAHAM.



PUIS IL S'Y ENFERMA ET FIT LA PRIÈRE.







LORSQU'IL SORTIT, IL TROUVA LES QURAYSH EN RANGÉES DEVANT LUI, ATTENDANT SA SENTENCE.

"IL N'Y A DE DIEU QU'ALLAH SEUL, IL A TENU SA PROMESSE, ET A ACCORDÉ LA VICTOIRE À SON ESCLAVE."



"TOUTE VICTOIRE, TOUT ARGENT OU SANG EST SOUS MES PIEDS. Ô QURAYSH, DIEU VOUS A SORTIS DE L'ÈRE DE L'ANTEÏSLAM, VOUS DESCENDEZ TOUS D'ADAM, ET ADAM EST DE TERRE?"



PUIS IL RÉCITA LES VERSETS CORANIQUES DE LA SOURATE DES APPARTEMENTS (AL-HOUJOURÂTE).

"Ô HOMMES! NOUS VOUS AVONS CRÉÉS D'UN MÂLE ET D'UNE FEMELLE, ET NOUS AVONS FAIT DE VOUS DES NATIONS ET DES TRIBUS, POUR QUE VOUS VOUS ENTRE-CONNAISSIEZ. LE PLUS NOBLE D'ENTRE VOUS, APRÈS D'ALLAH, EST LE PLUS PIËUX. ALLAH EST CERTES OMNISCIENT ET GRAND CONNAISSEUR."



MUHAMMAD DEMEURA À LA MECQUE DIX-NEUF JOURS POUR Y ENSEIGNER LES PRÉCEPTES DE L'ISLAM.



MAUGRÉ TOUT CE QU'IL AVAIT ENDURÉ DE LA PART DES MECQUOÏS, AU DÉBUT DE LA RÉVÉLATION, IL LEUR ACCORDA UNE AMNISTIE GÉNÉRALE, SAUF À NEUF PERSONNES, CINQ HOMMES ET QUATRE FEMMES, DONT IL RÉCLAMA LE SANG.



TOUTEFOIS, CEUX PARMI EUX QUI SE REPENTIRENT ET EMBRASSÈRENT L'ISLAM BÉNÉFICIÈRENT DE SON PARDON.



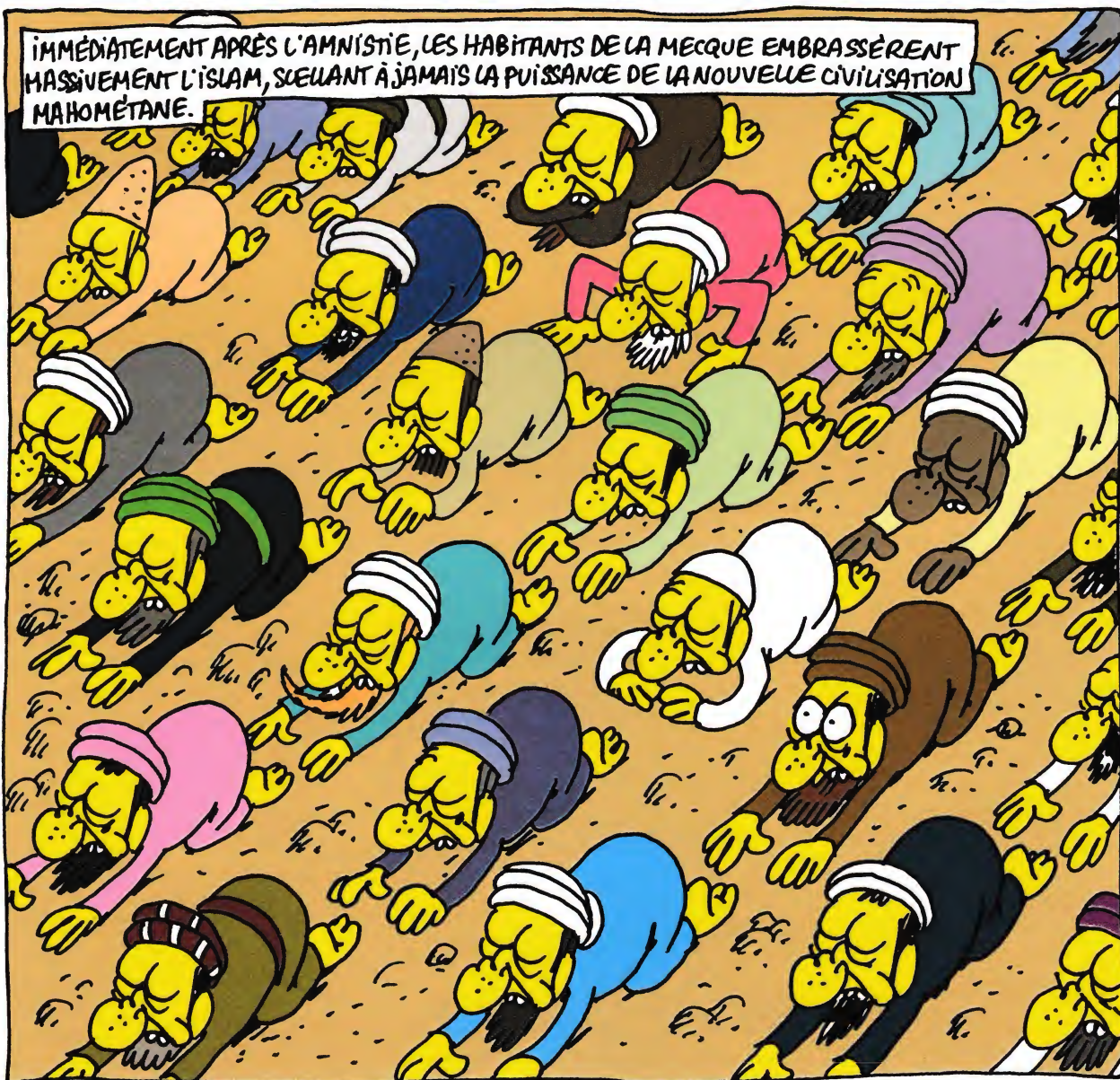
PARMI LES SENTENCIÉS, IL Y AVAIT HIND BIANT OTBA,  
CELLE QUI FIT COULER LE SANG DE SON ONCLE HAMZA EN  
LE FAISANT ASSASSINER PAR SON ESCLAVE WAHCHY.



ELLE QUI FUT CONNUE POUR SA MORGUE  
VINT À GENOUX À MUHAMMAD ET RÉCLAMA  
SA CLÉMENTIE. QU'ELLE OBTINT.



IMMÉDIATEMENT APRÈS L'AMNISTIE, LES HABITANTS DE LA MECQUE EMBRASSÈRENT  
MASSIVEMENT L'ISLAM, SUEUANT À JAMAIS LA PUISSANCE DE LA NOUVELLE CIVILISATION  
MAHOMÉTANE.





# LE SERMON D'ADIEU

C'EST À LA NEUVIÈME ANNÉE DE L'HÉGIRE QU'ALLAH IMPOSA LE HAJJ À SES SERVITEURS COMME LE CINQUIÈME ET DERNIER PILIER DE L'ISLAM.



MUHAMMAD QUITTA MÉDINE LE 25<sup>e</sup> JOUR DU MOIS DE DHÛ AL-BIIDA, ENTOURÉ DE PRÈS DE CENT MILLE HOMMES.

DÈS QU'IL MIT L'HABIT DE L'IHRÂM, MUHAMMAD SE MIT À PSALMODIER.



"JE RÉPONDS À TON ORDRE, Ô ALLAH, JE RÉPONDS. TU N'AS PAS D'ASSOCIÉ, JE RÉPONDS. CERTES LA LOUANGE ET LE BIENFAIT T'APPARTIENNENT AINSI QUE LA SOUVERAINETÉ, TU N'AS PAS D'ASSOCIÉ."

IL NE CESSA DE RÉPÉTER CETTE LOUANGE, AINSI QUE LES MILLIERS DE FIDÈLES QUI LE SUIVAIENT, JUSQU'À LEUR ENTRÉE À LA MECQUE, TOUS VÊTUS DE BLANC.



"JE RÉPONDS À TON ORDRE, Ô ALLAH..."

LORSQU'IL EUT ACCOMPLI TOUS LES RITUELS DU HAJJ, TELS QU'ALLAH LES LUI AVAIT ENSEIGNÉS ET TELS QU'IL LES AVAIT LUI-MÊME ENSEIGNÉS AUX MUSULMANS, MUHAMMAD PRONONÇA SON DERNIER PRÊCHE ADRESSÉ À LA OUMMA.



"Ô MUSULMANS, ÉCOUTEZ-MOI!"







"Ô MUSULMANS, ÉCOUTEZ ET OBEÏSSEZ, MÊME SI VOUS ÊTES GOUVERNÉS PAR UN ESCLAVE ÉTHIOPIEN AU NEZ COUPÉ, TANT QU'IL VOUS GOUVERNE EN SE CONFORMANT AU LIVRE DE DIEU LE TRÈS HAUT."



"QUANT À VOS DOMESTIQUES, NOURRISSEZ-LES DE VOS PLATS ET HABILLEZ-LES DE VOS VÊTEMENTS. S'ILS COMMETTENT UNE FAUTE QUE VOUS NE LEUR PARDONNEZ PAS, VENDEZ-LES, Ô SERVITEURS DE DIEU, MAIS NE LES FAITES PAS SOUFFRIR."



"Ô MUSULMANS, ÉCOUTEZ-MOI ET SOYEZ RAISONNABLES. VOUS SAVEZ QUE LES MUSULMANS SONT FRÈRES. UN MUSULMAN N'A DROIT QU'À LA PART DES BIENS DE SON FRÈRE QU'IL LUI CÈDE DE PLEIN GRÉ. NE SOYEZ PAS INJUSTES ENVERS VOUS-MÊMES. AI-JE BIEN TRANSMIS LE MESSAGE? VOUS COMPARÂTREZ UN JOUR DEVANT DIEU, C'EST POURQUOI VOUS DEVEZ ÉVITER DE VOUS ÉGARER ET DE VOUS ENTRETEUER APRÈS MA MORT. QUE CEUX QUI SONT ICI PRÉSENTS TRANSMETTENT CE MESSAGE AUX ABSENTS, ILS LE COMPRENDONT PEUT-ÊTRE MIEUX QUE CEUX QUI L'AURONT ÉCOUTÉ. VOUS SEREZ INTERROGÉS À MON SUJET, QUE DIREZ-VOUS ALORS?"

"NOUS CERTIFIONS QUE TU NOUS AS COMMUNIQUÉ TON MESSAGE, QUE TU AS ACCOMPLI TA MISSION ET QUE TU NOUS AS PRODIGUÉ TES CONSEILS!"





MUHAMMAD LEVA L'INDEX VERS LE CIEL,  
COMME AUX PREMIÈRES HEURES DE  
SA NAISSANCE...



.. PUIS LE POINTA DANS LA DIRECTION DE  
LA FOULE EN DÉCLARANT PAR TROIS FOIS:

"Ô MON DIEU,  
SOIS-EN TÉMOIN."



PUIS ALLAH RÉVÉLA À SON MESSAGER CE VERSET.

"AUJOURD'HUI, J'AI RENDU  
VOTRE RELIGION PARFAITE, J'AI  
PARACHEVÉ MA GRÂCE SUR VOUS  
ET J'AI AGRÉÉ L'ISLAM COMME  
ÉTANT VOTRE RELIGION<sup>145</sup>."





# DÉCÈS DE MUHAMMAD

TROIS MOIS SEULEMENT  
APRÈS LE SERMON D'ADIEU,  
L'HONNÊTE FUT TERRASSÉ  
PAR UNE FORTE FIÈVRE, AU  
POINT QU'IL NE PUT PLUS  
QUITTER SON LIT.



IL DEMANDA À SES FEMMES  
L'AUTORISATION DE RESTER CHEZ  
AÏCHA, LA PRÉFÉRÉE D'ENTRE ELLES,  
CELLE QU'IL VOULAIT VOIR PRENDRE  
SOIN DE LUI ET CHEZ QUI IL SOUHAITAIT  
SANS DOUTE MOURIR.



LA MALADIE QUI RONGEAIT SON CORPS VENAIT HEÛS  
DE LOIN, DE LA BATAILLE DE KHAYBAR CONTRE LES JUIFS,  
LORSQU'UNE FEMME JUÏVE NOMMÉE ZAYNAB BINT  
AL-HÂRITH LUI AVAIT SERVI UN MOUTON EMPOISONNÉ À  
MANGER.



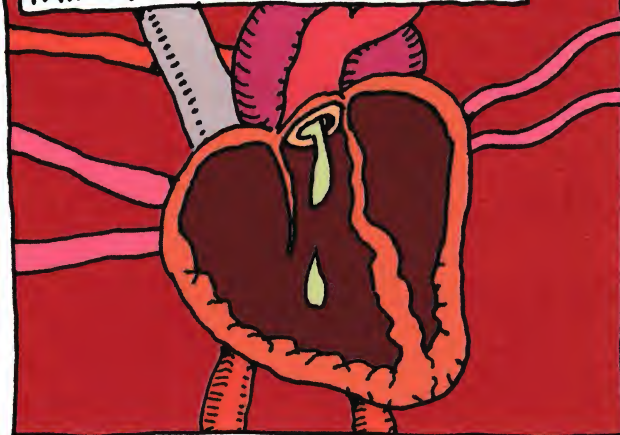
SON COMPAGNON QUI AVAIT PARTAGÉ  
SON REPAS ÉTAIT TOMBÉ RAIDE MORT.



MAIS MUHAMMAD, LUI, N'AVAIT AVALÉ QU'UNE  
BOUCHÉE LORSQUE LE GIGOT DE L'ANIMAL  
RÔTI L'AVAIT INFORMÉ QU'IL AVAIT ÉTÉ  
EMPOISONNÉ. IL AVAIT TOUTEFOIS DÉJÀ  
AVALÉ UNE QUANTITÉ DE POISON QUI ENTREPRIT  
DE MINER SON CORPS AU LONG DES ANNÉES.



LORSQUE MUHAMMAD SE RETROUVA AÛTÉ  
CHEZ AÏCHA, LE POISON AVAIT ATTEINT LA  
PRINCIPALE ARTÈRE QUI MÈNE AU CŒUR.





IL DEMEURA AINSI MALADE DOUZE JOURS.

"J'AI TOUJOURS DANS  
LA GORGE LE GOÛT DU  
MOUTON EMPOISONNÉ."

L'HONNÊTE NE TROUVANT PLUS LA FORCE DE  
SE DÉPLACER, C'ÉTAIENT SES COMPAGNONS QUI  
LE PORTAIENT JUSQU'À SON LIT.

IL DEMANDA À ALLER SE RECUEILLIR  
SUR LES TOMBES DES VICTIMES D'HOD.

"VOUS ÊTES LES  
PREMIERS ET NOUS  
SERONS LES SUIVANTS."

À SON ENTOURAGE, IL RÉPÉTAIT SANS CESSER:

"MES FRÈRES  
ME MANQUENT."

"NE SOMMES-NOUS PAS VOS FRÈRES,  
Ô PROPHÈTE  
D'ALLAH?"

"NON, VOUS ÊTES MES  
COMPAGNONS. MES FRÈRES SONT  
DES GENS QUI NAITRONT APRÈS  
MA MORT, QUI NE ME CONNAÎTRONT  
PAS MAIS QUI CROIRONT  
EN MON MESSAGE."

SES COMPAGNONS PLEURAIENT EN ENTENDANT CES MOTS  
ET EN LE VOYANT DANS CET ÉTAT. IL TRANSPIRAÎT  
TELEMENT QU'AIÇA LI TENAIT LA MAIN ET ÉPONGEAIT  
DOUCEMENT SA SUEUR À LONGUEUR DE JOURNÉE.







PUIS IL POURSUIVIT SON SERMON:

"PRENEZ SOIN DES  
FEMMES, ET SOYEZ  
ASSIDUS DANS LA PRIÈRE."



IL FUT PORTÉ CHEZ LUI  
APRÈS LE SERMON. IL  
REGARDA LE SIWAK<sup>146</sup>  
QU'AÏCHA LUI APPORTA.



IL EN MIT COMME IL  
AIMAIT À LE FAIRE DEPUIS  
TOUJOURS.



PUIS IL POSA SA TÊTE SUR  
SA POITRINE ..



... JUSQU'À CE QUE SA  
TÊTE DEVINT LOURDE.



LE LUNDI 12 RABÎ' PREMIER  
DE LA ONZIÈME ANNÉE DE  
L'HÉGIRE<sup>147</sup>, MUHAMMAD  
RENDIT L'ÂME À SON  
CRÉATEUR.



LA MÈRE DES CROYANTS SORTIT DE SA CHAMBRE.

"LE MESSAGER D'ALLAH  
EST MORT! LE MESSAGER  
D'ALLAH EST MORT!"



OMAR IBN AL-KHATTÂB<sup>148</sup> L'INTERROMPIT.

"CELUI QUI DIRA QU'IL EST MORT AURA  
LA TÊTE COUPÉE. IL N'EST PAS MORT,  
IL EST ALLÉ RENCONTRER SON  
SEIGNEUR COMME  
L'A FAIT MOÏSE  
AVANT LUI."





TOUS ÉTAIENT DÉSEMPARÉS, PERDUS, AFFIGÉS PAR LA PERTE DU MEILLEUR ÊTRE HUMAIN QUE LA TERRE EÛT JAMAIS CONNU. BEAUCOUP N'EN REVENAIENT PAS QUE MUHAMMAD PUISSE MOURIR, AU POINT QU'ILS MIRENT EN DOUTE LA RÉVÉLATION.



VOYANT LE DOUTE S'IMMISER PARMI LES FIDÈLES, ET VOYANT MÊME QUE CERTAINS RENIAIENT LEUR FOI, ABÛ BAKR S'ADRESSA À EUX:

«Ô GENS! QUE CEUX QUI VÉNÉRAIENT MUHAMMAD SACHENT QUE MUHAMMAD EST MORT, TANDIS QUE CEUX QUI VÉNÈRENT ALLAH SAVENT QU'ALLAH EST VIVANT ET NE MEURT JAMAIS!»



L'ENVOYÉ D'ALLAH N'A PAS ÉTÉ ENTERRÉ TOUT DE SUITE, ALORS QU'IL AVAIT LUI-MÊME TOUJOURS INSISTÉ POUR QUE L'ON ENTERRÂT LES MORTS LE PLUS VITE POSSIBLE, COMME UNE DERNIÈRE FAÇON DE LEUR RENDRE HOMMAGE.



LA RAISON EN FUT QUE SES COMPAGNONS SE PRÉOCCUPÈRENT DE LA SUCCESSION ET OUBLIÈRENT SA DÉPOUILLE. IL MOURUT LUNDI ET NE FUT ENTERRÉ QUE MERCREDI SOIR.



LA TOILETTE MORTUAIRE DE L'HONNÊTE FUT FAITE PAR SON ONCLE ABÛ AL-ABBÂS, SES DEUX FILS, SON COUSIN ALI IBN ABÎ TÂLIB, SON ESCLAVE CHOQRÂN, ET OUSSAMA, LE FILS DE ZAYD IBN AL-HÂRITHAH.



LORSQU'ILS ONT VU LU ÔTER SA CHEMISE, UNE VOIX CÉLESTE LEUR DIT:

«N'ENLEVEZ PAS LA CHEMISE!»





IL FUT LAVÉ PAR-DESSUS ET ENTOURÉ  
DE TROIS LINCEULS BLANCS, SANS TURBAN.



UNE MARÉE DE GENS PRIA SANS IMAM  
SUR SA DÉPOUVILLE.



IL FUT MIS EN TERRE À L'ENDROIT  
MÊME OÙ IL A RENDU L'ÂME:  
LA CHAMBRE D'AÏCHA, SOUS LE UÏT.





# CHRONOLOGIE

- 570** Naissance de Muhammad.
- 611** Apparition de l'ange Gabriel à Muhammad et début de la Révélation.
- 622** Hégire de La Mecque vers Yathrib (Médine).
- 629** Pèlerinage de Muhammad à La Mecque.
- 630** La Mecque est soumise par les musulmans.
- 632** Pèlerinage d'adieu et décès de Muhammad, puis accession d'Abû Bakr au pouvoir.
- 634** Décès d'Abû Bakr et accession d'Omar au pouvoir.  
Conquête de la Syrie, de l'Égypte, de la Palestine et de la Mésopotamie.
- 644** Assassinat d'Omar et accession d'Othmân au pouvoir.  
Conquête de la Libye et de la Perse.
- 656** Assassinat d'Othmân et accession d'Ali au pouvoir.  
Conquête du Maghreb.
- 661** Assassinat d'Ali et naissance de la dynastie omeyyade.
- 670** Conquête du Maroc.
- 711** Conquête de l'Andalousie.



# LES CALIFES BIEN GUIDÉS

De son vivant, Muhammad avait évoqué sa succession dans la sourate *al-Choura* (« la consultation »), où il invite la *oumma*, la communauté des croyants, à désigner ses dirigeants en fonction du mérite et non de l'hérédité.

Quatre califes élus parmi ses proches compagnons ont perpétué ses préceptes après sa disparition.

À l'exception du premier, qui mourut de maladie, ils furent tous assassinés.

## ABÛ BAKR

(573-634)



Surnommé *as-Siddiq* (« le Franc ») par Muhammad, il est l'ami intime du prophète et la personne qu'il chérit le plus après son épouse Aïcha, dont il est le père. Notable de Quraysh, il fut parmi les premiers à croire en la révélation et le seul à accompagner l'Honnête dans l'hégire. Il fut le seul à prier devant Muhammad lorsque ce dernier ne fut plus en mesure d'accomplir son rôle d'imam. Élu calife le jour du décès du prophète, il régna deux ans, jusqu'à sa mort, à l'âge de 63 ans.

## OMAR IBN AL-KHATTÂB

(579-644)



Surnommé *al-Fârûq* (« le Juste »), il est considéré comme l'un des plus grands dirigeants de l'histoire de l'islam. Élu le 23 août 634, il a instauré le calendrier de l'hégire, conquis l'Égypte, la Libye, le Châm, le Khorasan, la Perse, l'Anatolie de l'Est et le sud de l'Arménie. Il vécut indigent et instaura un système social d'aide aux démunis. Il est l'auteur de la célèbre phrase : « Si la misère était un homme, je l'aurais tué. » Il régna dix ans, jusqu'à son assassinat en octobre 644 par les Perses.



## OTHMÂN IBN AFFÂN

(577-656)



Surnommé *Dhû al-Nûrayn* (« l'homme aux deux lumières »), car il a épousé deux filles de Muhammad, Roqaya, puis, après le décès de celle-ci, Um Kalthûm. Il embrassa l'islam alors qu'il avait dépassé la trentaine et fut parmi les premiers à émigrer en Abyssinie pour y répandre la révélation. Il est surtout l'homme qui a assemblé la vulgate coranique pour en faire un Coran unique, en brûlant tous les codex rédigés par les différents compagnons du prophète. Élu calife à l'âge de 68 ans, il régna quatorze ans, jusqu'à son sauvage assassinat à l'âge de 82 ans par ses opposants.

## ALI IBN ABÎ TÂLIB

(600-661)



Il est le quatrième calife pour les sunnites et le premier imam pour les chiites. Cousin et gendre de Muhammad, il est considéré comme faisant partie des *ahl al-bayt* (« les gens de la maison » du prophète), donc plus légitime pour la succession selon les chiites. Son règne — il est élu en 656 — fut caractérisé par une grande instabilité politique, en raison de l'assassinat de son prédécesseur, ce qui mena au schisme entre chiites et sunnites. Il régna cinq ans et trois mois, jusqu'à son assassinat, qui marqua le début de l'Empire omeyyade et la fin du pouvoir consultatif en islam.



# NOTES

1. La Mecque.

2. Pèlerinage. Selon l'historien égyptien Sayyed Mahmoud al-Qimnî (né en 1947), dans son livre *al-Ustûra wa at-Turâth* (« Le mythe et l'héritage »), p. 162, et selon Abû al-Qâsim al-Shahrastânî (1086-1153), dans *Kitâb al-Milal wa al-Nihal* (« Le livre des religions et des sectes »), p. 247, l'étymologie du mot *hajj* vient de *hak*, l'action de frotter.

3. Jawâd Alî, dans *al-Mufasssal fî Adyân al-Arab Qabl al-Islâm* (« Religions des Arabes avant l'islam »), p. 311, *Al-Mufasssal fî Târîkh al-Arab Qabl al-Islâm* (« Histoire des Arabes avant l'islam »), tome 5, p. 224 et 225, et Abû al-Qâsim al-Zamakhsharî dans *Al-Kashshâf* (« Le révélateur »), p. 475.

4. De l'hébreu *Beth-El*, « maison de Dieu ». Météorite dans laquelle les anciens voyaient la manifestation d'une divinité tombée du ciel. *Beith-El* est le nom donné dans la Genèse à la pierre de Jacob. Les bétyles sont désignés chez de nombreux peuples anciens par « pierres noires », comme la pierre noire de Pessinonte, associée au culte de Cybèle, ou le Lapis Niger de Rome.

5. Sayyed Mahmoud al-Qimnî, *al-Ustûra wa at-Turâth* (« Le mythe et l'héritage »), p. 163.

6. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), Alep, dans *As-Sira al-Halabiya*, livre du mariage d'Abdullah avec Amina et du puits de Zamzam.

7. *Ibid.* Roqaya est la sœur de Saraqa ibn Nawfal, moine nestorien et cousin germain de Khadîja, première épouse de Muhammad. Il apporta son soutien au prophète au début de la révélation, mais ne se convertit jamais à l'islam et mourut chrétien.

8. *Ibid.*

9. *Ibid.*, transmis selon Ibn al-Muhaddith.

10. Territoire de la Grande Syrie (Syrie, Liban, Jordanie et grande Palestine).

11. Communauté, nation.

12. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), Alep, dans *As-Sira al-Halabiya*, *op. cit.*

13. *Ibid.*, « Livre du décès d'Abdullah ».

14. *Ibid.*, transmis selon Aïcha, la « Mère des croyants ».

15. *Ibid.*, transmis selon Ibn Âyidh.

16. *Ibid.*

17. *Ibid.*, transmis selon Ibn Abbâs.

18. *Ibid.*, transmis selon Ibn Sâad.

19. *Ibid.*, transmis selon As-Souhaylî, d'après al-Wâqidî.

20. Partie orientale de l'Empire sassanide, région située dans le nord-est de l'actuel Iran.

21. *Ibid.* Dans le texte « Iwan de Khosrô ». Élément de l'architecture persane, vaste hall voûté avec une façade rectangulaire ouverte par un grand arc.

22. Khosrô Anushiravan (531-579), roi sassanide.

23. *Ibid.*, transmis selon Kâab al-Ahbâr.

24. *Ibid.* « Livre de son appellation Muhammad », transmis selon Ibn Abbâs.

25. *Ibid.* « Livre de son allaitement ».

26. Abd al-Uzzâ ibn Abd al-Muttalib, dit Abû Lahab, oncle paternel de Muhammad, l'un des plus farouches opposants à l'islam. Il est condamné nommément dans la sourate CXI (111) du Coran (« La corde »): « Que périssent les mains d'Abû Lahab et qu'il périsse lui-même. Toutes ses richesses et tout ce qu'il a acquis ne lui auront servi à rien, lorsqu'il sera, dans un feu aux flammes ardentes, précipité, ainsi que sa femme, la porteuse de fagots, qui sera traînée, une corde rugueuse au cou. » Il est mort en 624.

27. *Ibid.*

28. Au nord-est de La Mecque.

29. Muhammad ibn Abdallah ibn Yahyâ ibn Sayyid an-Nâs (1273-1334), Le Caire, dans *Uyûn al-Athar Fî Funûn al-Maghâzî wa ash-Chamâil wa as-Siyar*, « Nouvelle de l'allaitement de Muhammad ».

30. *Ibid.*

31. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), Alep, dans *As-Sira al-Halabiya*, « Livre de son allaitement ».

32. *Ibid.*

33. *Ibid.*

34. Muhammad ibn Abdallah ibn Yahyâ ibn Sayyid an-Nâs, *op. cit.*

35. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), *op. cit.*

36. Muhammad ibn Abdallah ibn Yahyâ ibn Sayyid an-Nâs, *op. cit.*

37. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî, *op. cit.*

38. *Ibid.*

39. *Ibid.*

40. Carrefour des caravanes et souk littéraire des Arabes de la période antéislamique, situé à 21 km à l'est de La Mecque. Les tribus s'y arrêtaient après la fermeture de *Souk Okadh* pour y attendre l'ouverture de la saison du *hajj*.

41. Colline de granite de 70 m de hauteur à l'est de La Mecque. Lieu où Muhammad prononça le « Sermon d'adieu » aux musulmans qui l'accompagnèrent dans son dernier pèlerinage. De nos jours, les musulmans s'y arrêtent encore lors du *hajj* pour y passer l'après-midi du neuvième jour du mois de *Dhu al-Hijja* (calendrier de l'Hégire). La présence au mont Arafat est considérée comme le rituel central du *hajj*, sans lequel le pèlerinage est déclaré non valable.

42. *Ibid.*

43. *Ibid.*



44. *Ibid.*
45. *Ibid.*
46. *Ibid.*, transmis par al-Wâqidî, selon Ibn Abbas.
47. 250 km au sud de Médine.
48. Baraka bint Thâalaba ibn Amrû ibn Hiçn al-Habachiya, dite Oum Ayman. Muhammad l'affranchit, et elle passa le reste de sa vie auprès de lui. Elle fut parmi les premiers convertis à l'islam. Muhammad la maria à Obeyd al-Khazrajî, puis, après le décès de celui-ci, à son esclave affranchi Zayd ibn Hâritha. Elle lui donna un fils, Oussama, le plus jeune des généraux de Muhammad. Oum Ayman participa elle-même à trois batailles de l'islam et défendit Muhammad par les armes. Elle décéda en l'an 11 de l'Hégire, cinq mois après Muhammad.
49. *Ibid.*, « Livre de la mort d'Amina ».
50. *Ibid.*
51. Province du sud-est de l'Arabie, le long de la frontière avec le Yémen.
52. L'un des plus grands souks littéraires et commerciaux des Arabes de la période antéislamique. Réputé pour ses rencontres poétiques.
53. *Ibid.*
54. *Ibid.*, « Livre de la mort d'Abd al-Muttalib ».
55. *Ibid.*
56. Muhammad ibn Abdallah ibn Yahyâ ibn Sayyid an-Nâs, *op. cit.*, « Nouvelle de la mort d'Abd al-Muttalib ».
57. *Ibid.*
58. *Ibid.*
59. *Ibid.* « Livre de ce dont Dieu l'a préservé dans la *Jâbiliyya* [période antéislamique] ».
60. Abû Abd al-Mâlik ibn Hishâm (mort vers 834), Le Caire, dans « Biographie du Messenger de Dieu Muhammad ibn Abdullah », connue comme « *sîrat* Ibn Hishâm », chapitre de son adoption par son oncle Abû Tâlib, p. 184.
61. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî, *op. cit.*, « Livre de son voyage avec Abû Tâlib au Châm ».
62. Moine nestorien dont le nom chrétien est Sergius. L'« Excellent », en syriaque, l'« Élu », en araméen (Bekhira) ou Buhayra : voir A. Abel, *Encyclopédie de l'Islam*, tome I, p. 950.
63. *Ibid.*
64. Muhammad ibn Jarîr ibn Yazîd al-Imâm Abû Jâafar at-Tabarî (839-923), Tabaristan (Iran), Bagdad, dans *Qisas ar-Rusul wa al-Mulûk* (« Histoires des prophètes et des rois »), Chroniques de Tabarî, vol. III, p. 34 et 35.
65. Muhammad ibn Sâad ibn Manî al-Baghdâdi (784-845), Bagdad, dans *Kitâb at-Tabaqât al-Kubrâ* (« Le grand livre des classes »), vol. I, p. 143.
66. Cette interdiction fut maintenue par l'islam.
67. *Ibid.*
68. *Ibid.* Vol. I, p. 141.
69. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî, *op. cit.*, « Livre de Hilf al-Fudûl ».
70. *Ibid.* « Livre de son second voyage au Châm ».
71. Abd ur-Rahmân ibn al-Khatîb Abû Omar ibn Isbâa ibn Habîb ibn Sâadûn ibn Radwân ibn Furûh al-Khuthûmî, dit Abû al-Qâsim as-Suheyfî (1185-1114), Al-Andalus (Fuengirola)-Marrakech, dans *Al-Rawd al-unuf fî charb as-sîra an-nabawiya li ibn Hishâm*, hadith du mariage de l'Envoyé de Dieu avec Khadîja.
72. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî, *op. cit.*, « Livre de son second voyage au Châm ».
73. *Ibid.*
74. *Ibid.*
75. *Ibid.*
76. *Ibid.* « Livre de son mariage avec Khadîja ».
77. Muhammad ibn Sâad ibn Manî al-Baghdâdi, *op. cit.*, vol. I, p. 184.
78. Abû Abd al-Mâlik ibn Hishâm (mort vers 834), Le Caire, dans « Biographie du Messenger de Dieu Muhammad ibn Abdullah », connue comme « *Sîrat* Ibn Hishâm », chapitre de son mariage avec Khadîja, p. 190.
79. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), Alep, dans *As-Sîra al-Halabiya*, « Livre de son mariage avec Khadîja », transmis selon Abû al-Hussein ibn Fâres.
80. Muhammad ibn Jarîr ibn Yazîd al-Imâm Abû Jâafar at-Tabarî, *op. cit.*, vol. III, p. 59.
81. Description dans la « sourate de la Lumière » (*Annour*), verset 35.
82. Neuvième mois du calendrier lunaire chez les Arabes de la période antéislamique.
83. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî, *op. cit.*, « Livre du salut des pierres et des arbres avant la révélation ».
84. *Ibid.*
85. *Ibid.*
86. (573-634), de son vrai nom Abdullah (« serviteur de Dieu ») Atîq (« le libéré »), surnommé as-Siddîq (« le véridique »). Premier calife de l'islam (de 632 à 634), il fut le premier à se convertir à la foi de Muhammad après Khadîja et les deux fils adoptifs du prophète.
87. Appellation musulmane de l'ange Gabriel.
88. Abû at-Tâhir Majîd ad-Dîn Muhammad ibn Yâaqûb ibn Muhammad ibn Ibrâhîm ach-Chîrâzî al-Fîrûzâbâdî (729-817), Perse, dans *Sif as-Sâada*.
89. Sourate 96, *al-Alaq* (« l'adhérence »).
90. *Ibid.*
91. Arabe, « message ».
92. Arabe, « prosélytisme ».
93. Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), Alep, dans *As-Sîra al-Halabiya*, « Livre du commencement de la révélation », transmis selon Asmâa bint Âmis.
94. *Ibid.*
95. *Ibid.*, « Livre de Ses premiers adeptes ».
96. *Ibid.* Transmis selon *Al-Khassâis al-Âachr* (« Livre des Dix Caractéristiques ») d'Abû al-Qâsim Mahmûd ibn Umar al-khawârizmî al-Zamakhsharî, dit al-imam al-Zamakhsharî (1070-1143), grammairien arabe et théologien musulman hanafite mutazilite.
97. *Ibid.*, « Livre de la cachette de Dâr al-Arqam ».
98. Sourate 111.
99. *Ibid.*
100. *Ibid.*



- 101.** Sourate 106, *al-Kâfiron* (« les infidèles »).
- 102.** Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), Alep, dans *As-Sira al-Halabiya*, « Livre de la première hégire en Abyssinie ».
- 103.** *Ibid.*
- 104.** *Ibid.* Transmis selon al-Hâfid ad-Dumiyâtî.
- 105.** Les personnages évoqués par Mahomet ne correspondent pas à la description qui en est faite dans le récit biblique.
- 106.** L'imam ad-Dhahabi, dans *Siyar A'lâm an-Nubalâ*, vol. II, p. 129.
- 107.** Sahîh al-Bukhârî, hadith n° 3610.
- 108.** Arabe, « L'interdiction ».
- 109.** Un grand nombre de hadiths rapportés par Aïcha ont été dénoncés comme mensongers par la communauté des oulémas.
- 110.** Tafsîr al-Qurtuby.
- 111.** Mohamed ibn Abdallah al-Hâkim an-Nîsâbüry, *Al-Mustadrak Alâ as-Sahîhayn*, vol. IV, « Livre des compagnons » hadith n° 6775.
- 112.** Sourate 33, *al-Ahzâb* (« les coalisés »), verset 5.
- 113.** Équivalent à 1 dinar or.
- 114.** Muhammad passait la nuit chez ses femmes à tour de rôles. Certaines de ses épouses âgées cédaient parfois leur nuit à Aïcha.
- 115.** Transmis selon Mohamed ibn Mansûr at-Tawsi, dans *Asbâb an-Nuzûl d'al-Wâhidî an-Nîsâbüry*.
- 116.** Sourate 24, *al-Nour*, « La Lumière », verset 12.
- 117.** Sahîh de Muslim, hadith n° 1453.
- 118.** Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), Alep, dans *As-Sira al-Halabiya*, « Livre d'al-Isrâa et al-Mi'râj ».
- 119.** Le mot utilisé dans le hadith est « *dîbâs* », qui veut dire « hammam » ou, par extension, tout lieu chaud et fermé dont l'on ressort rouge et transpirant.
- 120.** *Ibid.*
- 121.** L'appel à la prière.
- 122.** *Ibid.*
- 123.** Au nom d'Allah.
- 124.** Le prophète Idriss est le Hénoc chrétien, fils de Caïn, père d'Irad et arrière-grand-père de Noé.
- 125.** Actuelle Médine, à 430 km au nord de La Mecque.
- 126.** Vendredi en langue arabe, ou réunion, rassemblement.
- 127.** *Ibid.*
- 128.** *Ibid.*
- 129.** *Ibid.*
- 130.** Fornication légale.
- 131.** *Ibid.*
- 132.** 9 septembre 622 du calendrier grégorien.
- 133.** 4 octobre 622 du calendrier grégorien.
- 134.** Alî ibn Burhân ad-Dîn al-Halabî (1460-1549), Alep, dans *As-Sira al-Halabiya*, « Livre des invasions ».
- 135.** Polythéiste, celui qui associe un autre dieu à Allah.
- 136.** Hadith n° 1731, *Sabîb Mouslim*, transmis selon *Barîdab ibn al-Haçîb*.
- 137.** *Al-Anfâl* (« le butin »), sourate 8, 75 versets, post-hégire.
- 138.** 13 mars 624 du calendrier grégorien.
- 139.** 23 mars 625 du calendrier grégorien.
- 140.** « Petit pèlerinage ». Contrairement au *hajj*, qui ne peut avoir lieu que le dernier mois de l'année musulmane, *dhû al-hijja*, l'*omra* peut s'accomplir toute l'année, même s'il est préférable de la faire pendant le mois de ramadan. Elle est obligatoire pour tout musulman et s'effectue souvent en même temps que le *hajj*, qui est l'un des cinq piliers de l'islam.
- 141.** Habit porté tout au long du pèlerinage et qui symbolise l'entrée dans l'univers du sacré. Pour les hommes, il s'agit de deux pièces d'étoffe blanche non cousue qu'ils enroulent autour du corps en veillant à garder la tête et l'épaule droite découvertes. Les femmes se couvrent tout le corps, sauf le visage et les mains. Il est ainsi interdit d'accomplir le *hajj* ou l'*omra* en voile intégral.
- 142.** Il deviendra troisième calife de l'islam, après Abû Bakr et Omar ibn al-Khattâb, et avant Ali ibn Abî Tâlib.
- 143.** 10 janvier 630 du calendrier grégorien.
- 144.** Les cinq premiers versets de la sourate de la « Victoire éclatante » (*al-Fath*).
- 145.** Sourate *al-Maida* (« la table »), verset 3.
- 146.** Racine d'arbuste utilisée comme brosse à dent naturelle, connue pour ses vertus colorantes et assainissantes pour les gencives.
- 147.** 8 juin 632.
- 148.** Il deviendra deuxième calife après Abû Bakr.